

40 F

CINEMA

du 7
au
15
mars
1987

Centre national
de la recherche
scientifique
Audiovisuel
Comité du film
ethnographique



Bibliothèque d'information
Centre Georges Pompidou



Bibliothèque publique d'information
Centre Georges Pompidou

10^e festival
international
de films
ethnographiques
et sociologiques

DU REEL

Bibliothèque
Centre Georges Pompidou

CINEMA DU RÉEL

**La Bibliothèque publique d'information
(B.P.I.) présente**

au

**Centre national d'art et de culture
Georges Pompidou (C.N.A.C.-G.P.)**

Cinéma du réel

**9^e Festival international
de films ethnographiques et sociologiques**

**avec la collaboration
du Comité du film ethnographique (C.F.E.)
du Centre national
de la recherche scientifique (C.N.R.S.-A.V.)**

**et le soutien
de Centre national de la cinématographie (C.N.C.)
du Ministère des Affaires étrangères
et du Ministère de la Culture**

SOMMAIRE

Les Amis du Cinéma du réel	page 6
Jurys	page 8
Films présentés	page 9
Brésil : aux sources du réel	page 61
Le Free Cinema	page 67
Bilan du film ethnographique	page 76
L'après-festival	page 78
Les bibliothèques publiques	page 79
Index des pays représentés	page 82
Index des titres	page 85
Index des réalisateurs	page 87
Programme	page 88

Cinéma du réel
Bibliothèque publique d'information
Centre national d'art et de culture Georges Pompidou
75191 Paris Cedex 04

Tél. : 42.77.12.33. poste 45.16
Télex : CNAC - GP 212726

2

Achevé d'imprimer sur les presses
de l'imprimerie GERFAU
Dépôt légal Mars 1987

CINEMA DU REEL

En 1979, la B.P.I. créait au Centre Georges Pompidou le premier festival international de films ethnographiques et sociologiques **Cinéma du réel**. Cette manifestation est depuis lors organisée avec la collaboration du C.N.R.S. Audiovisuel et du C.F.E. Elle fait suite à des rencontres internationales de cinéma direct qui avaient eu lieu en 1978.

En 1983, un Bilan du film ethnographique était créé au Musée de l'Homme dans le prolongement du festival **Cinéma du réel**.

JURYS

Depuis 1979, le festival a invité comme membres du jury international : Cosme Alves Netto (1981), Ahmed Bedjaoui (1982), Jürgen Böttcher (1986), Nella Banfi-Broussou (1983), Michel Brault (1980), Pascale Breugnot (1986), Freddy Buache (1983), Eric Dietlin (1984), Assia Djébar (1979), Alain Durand (1982), Judit Elek (1980), Sophie Ferchiou (1984), Claudine de France (1982), Ruy Guerra (1984), Mariama Hima (1986), Yasuki Ishioka (1984), Joris Ivens (1979), Parviz Kimiavi (1984), Georgette Kouamé (1985), Annick Lanoë (1981), Richard Leacock (1980), David Mac Dougall (1980), Edgar Morin (1980), Inoussa Ousseini (1979), Nagisa Oshima (1981), Flavia Paulon (1981), Nelson Pereira dos Santos (1985), Pierre Perrault (1983), Pedro Pimenta (1983), Claude-Eric Poiroux (1980), Roberto Pontual (1985), Helga Reidemeister (1981), Jean Rouch (1979), Helma Sanders (1982), William Sloan (1982), Peggy Stern (1985), Vincent Ward (1983), Christian Wheeler (1983), Frederick Wiseman (1979), Colin Young (1979), Tian Zhuangzhuang (1986).

FILMS PRIMES

1979 : **Lorang's way**, réal. David et Judith Mac Dougall, Australie.
Nicaragua, septembre 1978, réal. Frank Diamond, Pays-Bas.
1980 : **My survival as an aboriginal**, réal. Essie Coffey, Australie.
Von Wegen Schicksal, réal. Helga Reidemeister, R.F.A.
1981 : **Nlaji, the story of a Iking woman**, réal. John Marshall et Adrienne Miesmer, U.S.A.
Quelque chose de l'arbre, du fleuve et du cri du peuple, réal. Patrice Chagnard, France.
Juliette du côté des hommes, réal. Claudine Bories, France.
1982 : **In spring one plants alone**, réal. Vincent Ward, Nouvelle-Zélande.
The Weavers, réal. James Brown, U.S.A.
1983 : **First contact**, réal. Bob Connolly et Robin Anderson, Australie.
Juan Felix Sanchez, réal. Calogero Salvo, Venezuela.
Terceiro Milenio, réal. Jorge Bodansky et Wolf Gaver, Brésil.
De Berg, réal. Gerrard Verhage, Pays-Bas.
1984 : **Silver Valley**, réal. Michel Negroponte, Peggy Stern et Mark Erder, U.S.A.
Fala Mangueira, réal. Federico Confalonieri, Brésil.
Canne amère, réal. Haïti Films, Haïti.
Tony's ground, réal. Nick Clark, Grande Bretagne.
Mod att leva, réal. Ingela Romare, Suède.
1985 : **Cabra marcado para morrer**, réal. Eduardo Countinho, Brésil.
Baabu Banza, réal. Mariama Hima, Niger.
Sacred hearts, réal. John Bonnano, U.S.A.
Les temps du pouvoir, réal. Eliane de Latour, France.
Auf der Suche nach El Dorado, réal. Olivier Herbrich, R.F.A.
1986 : **Eau/Ganga**, réal. Viswanadhan, Inde.
Hommage, réal. Jean-Marie Téo, Cameroun.
Bombay our city, réal. Anand Patwardhan, Inde.
Inughuit, réal. Staffan et Ylva Julen, Suède.

HOMMAGES, RETROSPECTIVES, EXPOSITIONS, FILMS SURPRISES

1979 : **Cent ans de Cinéma du réel**, 150 films depuis 1879 présentés à la Cinémathèque française.

1980 : **Hommage au Festival des peuples (1959-1979)**, sur le thème « Sud et magie » et à partir du travail de E. de Martino.

Télévision et paysans. L'Institut national de l'audiovisuel présentait 20 ans de documents sur le monde rural.

1981 : **Hommage à Nagisa Oshima**.

Rétrospectives **James Blue** et **Jean Rouch**.

Première mondiale de **Reporters** de Raymond Depardon.

1982 : **America Revealed** présenté par William Sloan.

Hommage à **Jean Eustache**.

Pour un cinéma du réel plaisir par Jean-Michel Arnold.

Première en France de **Mit starrem Blick aufs Geld** de Helga Reidemeister.

1983 : Carte blanche à **Freddy Buache**.

Rétrospective **Pierre Perrault** avec la Cinémathèque française.

Hong Kong par Marco Muller.

Vidéo du réel par J.-J. Henry.

Première mondiale de **Faits divers** de Raymond Depardon.

1984 : **Premiers mètres** par Jean-Michel Arnold.

Télévision du réel, 25 ans de magazines d'information, présenté par l'Institut national de l'audiovisuel.

Première mondiale de **Notre nazi** de Robert Kramer.

1985 : **Finlande, documents et tradition**, rétrospective 1904-1983 par Heimo Lappalainen.

Mémoire de la ville, Paris 1910-1984, par la Mission du patrimoine ethnologique.

Trompe l'œil (le réel tourné, détourné, contourné) par Jean-Michel Arnold.

Hommage à **Nelson Pereira dos Santos**.

1986 : **Hommage à Jürgen Böttcher**.

Mozambique : canal zéro.

Joseph : un autoethnologue (J. Morder).



1. Marie-Pierre Muller
Direction du Livre

2. Jean Rouch
Bilan

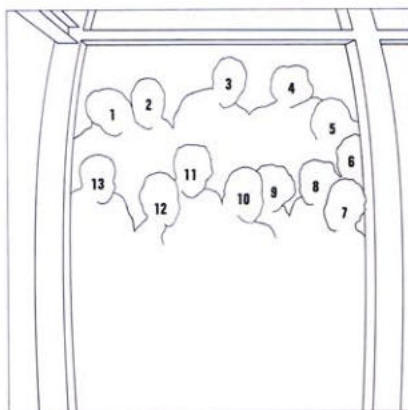
3. Michel Melot
Directeur de la B.P.I.

4. Sylvie Muzas-Chetaille
Traduction

5. Elisabeth Meignien
Jurys

6. Luce Vïgo
Accueil

7. Suzette Glénadel
Organisation



8. Françoise Foucault
Bilan

9. Ghislaine Zanos
Aménagements

10. Maryse Berchon de Fontaine-Goubert
Régie

11. Marie-Christine de Navacelle
Organisation

12. Colette Timsit
Presse

13. Dominique Reynier
Presse

Comité de direction :
Jean-Michel Arnold, Directeur du C.N.R.S.-A.V.
Michel Melot, Directeur de la B.P.I.
Jean Rouch, Président du C.I.F.H.

Déléguée générale : **Marie-Christine de Navacelle**

Déléguée adjointe : **Suzette Glénadel**

Sélection : **Marielle Delorme**
Gérard Guérin
Marie-Christine de Navacelle

Pré-sélection : **Arlette Alliguié**
Catherine Blangonnet
Suzette Glénadel
Elisabeth Meignien
Patrick Montbarbon
Sylvie Muzas-Chetaille

Régie des copies : **Bruno Caye**
Maryse Berchon de Fontaine-Goubert

Régie des salles : **Maurice Lotte**

Régie des espaces : **Gislaine Zanos**
Marc Audoin

Catalogue : **Arlette Alliguié**
Catherine Blangonnet
Mélanie Harriss
Elisabeth Meignien
Christine Soyer

Presse : **Dominique Reynier**
Colette Timsit

Accueil : **Andreina Forieri**
Luce Vigo

Diffusion : **Arlette Alliguié**

Projection : **Hélène Amar**
Bernard David
Brigitte Petit-Archambaud
Xavier Robino
Christian Saintagne

Sont particulièrement remerciés :

Le **Centre national de la Cinématographie**
La **Direction du Livre et de la Lecture**
Intermédia - Ministère des Affaires étrangères
La **D.A.G.E.C.**
et tous les membres et correspondants de l'Association « **Les amis du Cinéma du réel** » dont la liste figure p. 6
et

L'**Australian Film Commission**
Le **British Council**
Bulgaria Film
Le **Bureau canadien des festivals**
Le **Bureau du cinéma à Pékin**
Le **Centre culturel suédois**
La **Cinémathèque de São Paulo**
La **Cinémathèque française**
La **Cinémathèque du Musée d'Art moderne de Rio de Janeiro**
Cosmos
La **DEFA Aussenhandel**
La **Direction générale des douanes et Monsieur Ajoux**
Embrafilme
La **FEMIS**
Le **Festival de Berlin**
Le **Festival des peuples de Florence**
Film Polski
FIVF
Hungarofilm
Incine
ICAIC
L'**Institut français de New York**
L'**Institut national de la Communication audiovisuelle**
La **Médiathèque des Trois Mondes**
Le **Musée d'Art moderne de New York**
La **National Film and Television School de Londres**
L'**Office national du film du Canada**
Poltel
Plan-Terre humaine
La **RAI 3**
Les services culturels de l'**Ambassade de France à Dehli**
Les services culturels de l'**Ambassade de France à Maputo**
Les services culturels de l'**Ambassade de France à Pékin**
Les services culturels de l'**Ambassade d'Égypte à Paris**
Les services culturels de l'**Ambassade de Cuba à Paris**
Les services culturels de l'**Ambassade des Pays-Bas à Paris**
SITT
Slogan
Sovexport
Staten film central

Messieurs et Mesdames :

Abdou B.
Abel Bennour - René Aijnenberg
Elisabeth Cazer
Jacqueline Chambord
Emma Cohn
Maryvonne Deleau
Barba Dent
Esther Hoffenberg
Saïd Ould-Khélifa
Marie-Claire Quiquemelle
Sylvie Rozenker
Abraham Segal
Jean Vallier

Le **Président du Centre Georges Pompidou**
Le **Service coordination des manifestations et gestion des espaces communs**
Le **Service audiovisuel**

ASSOCIATION "LES AMIS DU CINEMA DU REEL"

L'Association des « Amis du Cinéma du réel », qui a été créée en 1984, poursuit son effort de promotion du Festival, de rencontres, d'échanges. Elle bénéficie désormais du concours régulier de douze correspondants à l'étranger et le choix de films proposé chaque année à la sélection est de mieux en mieux « ciblé ».

La prospection à l'étranger continue donc de se développer avec cette collaboration, et grâce aussi aux échanges avec des partenaires proches de Cinéma du réel dans leurs choix et leurs orientations : Festival dei Popoli à Florence, Festival du film documentaire de Nyon, Festival de Leipzig, Festival Margaret Mead à New York, Festival de Berlin. La collecte de films documentaires s'avère difficile. Certaines années sont plus gratifiantes que d'autres et un grand nombre de documents sont intéressants plus par leur contenu que par leur forme.

Il faut donc encore affiner la sélection et que les jeunes cinéastes intéressés par le documentaire, et ils sont de plus en plus nombreux, soient incités à retrouver pour ce genre un style, une forme, une écriture qui, tout en se démarquant enfin d'une certaine télévision, pourraient peut-être aussi donner un nouveau souffle au cinéma documentaire et du même coup stimuler la production.

Marielle Delorme

The Association "Amis du Cinéma du réel", created in 1984, is continuing its efforts in promoting the Festival and in multiplying meetings and exchanges.

It now receives the regular participation of twelve foreign correspondents and the choice of films shown each year at the festival is more and more targeted. Accordingly, prospecting abroad is continuing to develop thanks to this external collaboration and to exchanges with partners who are close to the Cinéma du réel in their choices and orientations: Festival dei Popoli in Florence, the Documentary Film Festival in Nyon, the Leipzig Festival, the Margaret Mead Festival in New York, the Berlin Film Festival.

Collecting documentary films turns out to be difficult. Fortunately, some years are more gratifying than others and a great number of documents prove more interesting in substance than in form. But on the whole selection has yet to be further improved. Young filmmakers interested in documentary films - and there are more and more of them - must be incited to rediscover a new style, fresher up their formal approach and find new ideas if they are going to break away at all from a certain type of television, thus bringing a renewed vitality to documentary cinema and increasing its production.

Membres d'honneur :
Joris Ivens
Henri Storck
René Fillet
Judit Elek
Pierre Perrault
Nelson Pereira dos Santos

Membres fondateurs :
Bibliothèque Publique d'Information
Comité du film ethnographique
C.N.R.S. Audiovisuel

Membres de droit :
Le **Directeur général du Centre national de la Cinématographie**
Le **Directeur du Livre et de la Lecture (Ministère de la Culture)**
Le **Directeur de l'Administration générale et de l'Environnement culturel**
Le **Directeur de la Communication (Ministère des Affaires étrangères)**
Le **Président du Centre Georges Pompidou**
Le **Président de l'I.N.A.**
Le **Secrétaire général de la F.I.P.R.E.S.C.I.**
Le **Président de la Cinémathèque française**

Membres correspondants étrangers :
Cosme Alves Netto, Cinémathèque du Musée d'Art moderne de Rio (Brésil)
Freddy Buache, Cinémathèque de Lausanne (Suisse)
Helena Koder, réalisatrice (Yougoslavie)
Pedro Pimenta, Institut national du Cinéma (Mozambique)
Helga Reidemeister, réalisatrice (RFA)
Manfred Salzgeber, Festival international du film de Berlin (RFA)
Mario Simondi, Festival dei Popoli de Florence (Italie)
William Sloan, Cinémathèque du Musée d'Art moderne de New York (USA)
Peter Stevens, National Film Television Archives Ottawa (Canada)
Junichi Ushiyama, Nippon Audiovisual Library (Japon)
Colin Young, National Film School (Grande-Bretagne)

Membres actifs

- à titre personnel :
Jean-Louis Berdot
Emma Cohn
Pascale Dauman
Raymond Depardon
Gérard Desplanques
Bernard Dubois
Gérard Guérin
Robert Kramer
Georges Luneau
Suzanne Mercier
Marco Muller
Jacques Poitrenaud
Solange Poulet
Carole Roussopoulos
Bertrand van Effenterre
Marie-Christine Welhoff

- et au titre de leur institution :
Jean-Michel Arnold, C.N.R.S.-A.V.
Danièle Chantereau, I.N.A.
Alain Donzel, Arcanet-C.N.C.
Marielle Delorme, C.N.R.S.-A.V.
Jean Dufour, Institut du Monde arabe
Françoise Foucault, C.F.E.
Pascal Gallet, M.A.E.
Nicole Gaudex, M.A.E.
Suzette Glénadel, B.P.I.
Evelyne George, S.A.I.
Michel Grunbaum, D.A.G.E.C.
Bernard Latarget, Cinémathèque française
Pascal Leclercq, C.N.A.C.-G.P.
Michel Melot, B.P.I.
Alain Morel, Mission du Patrimoine ethnologique
Marie-Pierre Muller, D.L.L.
Marie-Christine de Navacelle, B.P.I.
Christian Oddos, C.N.C.
Jean Rouch, C.F.E.
Jean Rozat, Direction des Programmes audiovisuels du C.N.C.
Dominique Sentilhes, Médiathèque des Trois Mondes

Conseil d'administration :
Jean-Michel Arnold
Danièle Chantereau
Marielle Delorme, Présidente
Françoise Foucault
Pascal Gallet
Evelyne George
Suzette Glénadel, Trésorière
Michel Grunbaum
Pascal Leclercq
Michel Melot
Alain Morel
Marie-Pierre Muller
Marie-Christine de Navacelle, Vice-présidente
Jean Rouch, Vice-président
Marie-Christine Welhoff, Secrétaire générale

LE CINEMA DU REEL

Cette année encore, le programme que nous vous proposons est une mosaïque de 70 documents inédits et récents en provenance de 26 pays. Nous avons été littéralement submergés par les 560 films qui nous ont été proposés et nous sommes conscients de l'arbitraire et des limites de ce type de sélection.

Cette année encore, nous avons tenté de privilégier, notamment dans la compétition, les films qui allient vision personnelle, recherche d'écriture et rigueur formelle. Mais Cinéma du réel, c'est aussi un foisonnement de sujets qui se renouvellent et reflètent l'énorme complexité d'une réalité qui change sans cesse. C'est toujours des histoires et des gens dont on parle peu ailleurs, comme Joe Polowsky, chauffeur de taxi de Chicago, et sa lutte pour la paix, ou dont on parle différemment, comme les Palestiniens du camp d'Aqabat Jaber, montrés ici dans leur vie quotidienne. C'est enfin, à l'abri des modes, des idéologies et des pressions extérieures, des coups de cœur, des émotions partagées, des rires parfois.

Cinéma du réel est devenu en France le lieu privilégié de diffusion d'un certain type de documentaires. Il a permis de mieux connaître et de suivre l'œuvre de « documentaristes » confirmés, comme Raymond Depardon, Johan Van der Keuken, Pierre Perrault ou Fred Wiseman, mais aussi de voir des documentaires de Judit Elek, Louis Malle, Nagisa Oshima, Nelson Pereira dos Santos, Jean Rouch, Helma Sanders, et cette année Lindsay Anderson et Karel Reisz. Il a surtout fait découvrir une nouvelle génération de cinéastes comme Jorge Bodansky, Claudine Bories, Bob Connolly, Johannes Flutch, Staffan et Ylva Julen, Helga Reidemeister, Viswanadhan, Vincent Ward et des centaines d'autres dont nous attendons beaucoup pour l'avenir. Cette manifestation a été un lieu d'échanges et de rencontres pour des cinéastes souvent isolés dans leur pays par leur type de travail. En un premier temps, le rôle de Cinéma du réel a été de montrer ces films à des relais (exploitants, distributeurs, programmeurs de télévision, bibliothécaires...) pour qu'ils les fassent connaître à leur tour. Aujourd'hui, le festival atteint sur place un large public, élargi encore par une diffusion en France par les bibliothèques du réseau de la Direction du Livre et de la Lecture et à l'étranger par Intermedia-Ministère des Affaires étrangères. Les résultats sont moins satisfaisants auprès de la télévision française, mais l'arrivée de la Sept, peut nous laisser espérer des jours meilleurs.

Le Bibliothèque Publique d'Information du Centre Pompidou a 10 ans déjà et le festival Cinéma du réel n'en a que 9. Il est temps de faire une pause, de réfléchir à ce qui a été fait et montré, de voir comment améliorer et approfondir notre travail, de proposer peut-être d'autres orientations, en concertation avec nos partenaires français et avec nos correspondants étrangers. C'est à cela que nous consacrerons notre dixième anniversaire l'an prochain...

Parallèlement aux programmes et aux ateliers qui seront nombreux, nous pouvons déjà vous annoncer quelques projets comme un numéro spécial d'Autrement, un disque OCORA-Radio France, un accord avec la Sept et pourquoi pas un ciné-train, train de plaisir qui nous conduirait à La Ciotat.

Marie-Christine de Navacelle

This year again, the programme we offer you is a mosaic composed of 70 unpublished and recent documents originating from 26 countries. We have been literally inundated with the 560 films that were proposed to us and are aware of the arbitrary nature and limits of this type of selection.

Once more, we have tried to privilege – particularly so in the competition – films which combine personal vision, style and formal rigour. However, Cinéma du réel is also a profusion of subjects which are constantly being renewed and which reflect the tremendous complexity of a perpetually changing reality. The films are always centred on stories and people that are little-known elsewhere, like Joe Polowsky and his fight for peace, or on people who are shown under a different light such as the Palestinians of Aqabat Jaber filmed in their everyday life. Finally, far from fashions, ideologies and external pressures, there are sudden likings, shared emotions and sometimes laughter.

Cinéma du réel has become the privileged distribution scene for a certain type of documentary. It has enabled us to become better acquainted with and to follow the works of confirmed documentary film-makers such as Raymond Depardon, Johan Van der Keuken, Pierre Perrault or Fred Wiseman, but also to see documentaries realized by Judit Elek, Louis Malle, Nagisa Oshima, Nelson Pereira dos Santos, Jean Rouch, Helena Sanders and, this year, Lindsay Anderson and Karel Reisz. But, above all, it has revealed a new generation of film-makers such as Jorge Bodansky, Bob Connolly, Claudine Bories, Johannes Flutch, Staffan and Ylva Julen, Helga Reidemeister, Viswanadhan, Vincent Ward and hundreds of others whom we have great hopes for in the future. This event has been a meeting and an exchange platform for film-makers who are often isolated in their country due to their type of work. At first, Cinéma du réel's function was to present these films to relays (exporters, distributors, TV programme producers, librarians...) so that, in turn, they too could make them known. Today, the festival reaches a wide public, further enlarged via the distribution channel of libraries, belonging to the Books and Reading Department's network in France and thanks to Intermedia-External Relations Ministry abroad. Results are less satisfying with French television, but the opening of channel 7 should give us hope of better days.

The Bibliothèque Publique d'Information at the Georges Pompidou Center is already ten years old, whereas the Festival du Cinéma du réel is only nine. It is time to pause, to reflect upon what has already been done and shown, to see how our work could be improved and increased and maybe to suggest other directions, in consultation with our foreign correspondents. This is what our tenth anniversary will be devoted to. Parallel to programmes and workshops – there will be many –, we are already in a position to announce some of the projects like a special issue of Autrement (a press review), a record produced by OCORA-Radio France, an agreement with channel 7 and, why not, a film-train which would take us down to La Ciotat.

JURY INTERNATIONAL

Laura Betti (Italie)
Claire Devarrieux (France)
Zsolt Kézdi Kovács (Hongrie)
Geraldo Sarno (Brésil)
Jean-Marie Teno (Cameroun)

JURY DES BIBLIOTHÈQUES

José-Maria Berzosa, réalisateur (France)
Hélène Beunon (Bibliothèque publique de Cergy-Pontoise)
Marie-Hélène Lardy (Bibliothèque centrale de prêt de la Loire)
Lam Lê, réalisateur (France)

Le jury international décernera :

- Le **Prix Cinéma du réel** (25 000 F) ■
- Le **Prix du Court métrage** (5 000 F) ■

Le jury des bibliothèques décernera :

- Le **Prix des Bibliothèques** (25 000 F) ■ attribué par la Direction du Livre et de la Lecture. A ce prix s'ajoutent des propositions d'achat de droits.

Un jury, composé de quatre étudiants de la Fondation européenne de l'image et du son, et Jean-Pierre Beauviala décerneront :

- Le **Prix Femis/Aaton** (post-production d'un film, en prestation, et prêt d'une caméra Aaton pour six mois). ■

Laura Betti

Actrice et chanteuse. Née à Bologne en 1944. Elle s'affirme à la fin des années 50 dans le cabaret intellectuel. Fellini la découvre dans la faune romaine snob qu'il porte à l'écran dans **Dolce vita** (1960). Amie et collaboratrice de Pasolini, elle apparaît dans beaucoup de ses films : **La ricotta** (1963), **Oedipe roi** (1967), **Théorème** (1968), où elle joue le rôle de la servante miraculée, **Les contes de Canterbury** (1972). Sa personnalité s'impose dans une série de personnages forts : **Reazione a catena** (M. Bava, 1971), **La grande bourgeoise** (M. Bolognini, 1974), **Allonsanfàn** (P. et V. Taviani, 1974), **La mouette** (M. Bellocchio, 1977) ; ces personnages culminent avec la femme sadique et fasciste de **1900** (B. Bertolucci, 1976). Son activité d'actrice et d'écrivain pour le théâtre et la radio, (une pièce sur Mae West), sa production journalistique et polémique deviennent de plus en plus prééminentes par rapport à de trop rares apparitions cinématographiques (**Un papillon sur l'épaule**, J. Deray, 1978).
Extrait du **Dictionnaire du cinéma**
Paris, Larousse, 1986.

Claire Devarrieux

Née en 1954 à Caen. Diplômée du C.A.F.J. Auteur des **Entretiens avec Joris Ivens** (Paris, Albatros, 1979) et des **Acteurs au travail** (Paris, Hatier, 1981). Journaliste au **Monde** de 1976 à 1986.

Zsolt Kézdi Kovács

Né en 1936 en Hongrie. Suit les cours de l'École supérieure du théâtre et du cinéma, obtient son diplôme de metteur en scène en 1961. Membre fondateur du Studio Béla Balázs où il tourne plusieurs courts métrages. Premier assistant de Miklos Jancsó pendant plusieurs années.

A réalisé :

Szabadságon (En congé), 1961 ; **Ősz** (Automne), 1961 ; **Vásárcsarnok** (Les halles), 1962 ; **Egy gyávaság története** (Histoire de ma lâcheté), 1966 ; **Kamerával Kosztromában** (En Kostroma), 1967 ; **Szeretnék csakót csinálni** (J'aimerais un bonnet de papier), 1968 ; **Mérsékelt égöv** (Zone tempérée), 1970 ; **Romantika** (Romantisme), 1972 ; **Locsolókocsi** (L'arroseuse orange), 1973 ; **Ha megjön József** (Quand Joseph revient), 1975 ; **A kedves szomszéd** (Cher voisin), 1979 ; **A remény joga** (Le droit à l'espoir), 1981 ; **Visszaesők** (Récidivistes), 1982 ; **A Rejősködő** (L'absent), 1985/86.

Geraldo Sarno

Réalisateur né à Bahia, Brésil, en 1938. Documentariste lié au producteur Thomas Farkas, il tourne un des principaux films sociologiques contemporains du Cinéma Novo : **Viramundo**, (1965) décrit les migrations prolétariennes à São Paulo. Il réalise ensuite une série de documents sur le Nordeste et passe au long métrage et à la fiction avec **O Pica-pau Amarelo** (1973) d'après une œuvre pour enfants de Monteiro Lobato. **Iao** (1976) constitue un nouveau moment fort de sa production documentaire, tournée cette fois vers la culture d'origine africaine. Enfin, **Coronel Delmiro Gouveia** (1977) mêle témoignage et fiction.
Extrait du **Dictionnaire du Cinéma**
Paris, Larousse, 1986.

Jean-Marie Teno

Né au Cameroun en 1954. Monteur à la télévision française depuis 1984.

A réalisé :

Schubbah, 1984 ; **Fièvre jaune**, 1985 ; **Hommage**, 1985 ; **La gifle et la caresse** (fiction), 1987.

José-Maria Berzosa

De famille espagnole et catholique. Avocat. Vit en France depuis 1956. Il a suivi les cours de l'I.D.H.E.C. Travaille d'abord à la R.T.F. puis à l'O.R.T.F. et pour finir aux sociétés nationales de télévision en tant que critique de cinéma, assistant-réalisateur, scénariste, producteur et réalisateur.

A réalisé 70 films environ : **Asturias**, **Borges**, **Fourier**, **Picasso**, **Le Greco**, **Zurbaran**, **Le Chili**, **Le Cid**, **Don Juan**, **Don Quichotte**, **Haïti**, **Joseph et Marie**, **Bacon**, **Magritte**, **Saura**, **Truffaut**, **Entre-temps**, **Arriba Espana** (inédit), **Passe-temps** (inédit)...

Signes personnels : il ignore l'Audimat et attend obstinément un miracle qui cependant ne cesse pas de se renouveler.

Lam Lê

Né en 1950 au Vietnam. Vit en France depuis 1968. Etudes supérieures de mathématiques. Elève des Beaux-Arts à Paris. Scénographe de théâtre à l'Atelier de l'Épée de Bois, à la Cartoucherie de Vincennes. Réalisateur de films depuis 1980.

A réalisé :

– **Rencontre des nuages et du dragon** (fiction), 1980
– **Poussière d'empire** (fiction), 1983
Prépare une adaptation à l'écran des aventures de Black et Mortimer, **La Marque jaune**.

Films présentés

ALL AMERICAN HIGH

HIGH SCHOOL U.S.A.

Etats-Unis

60 min. - 1986
16 mm - couleur

Réalisation : **Keva Rosenfeld**
Images : Kevin O'Brien, Robert Wise
Son : Keva Rosenfeld, Yuri Raicin, Jon Kaufer
Montage : Keva Rosenfeld
Production : **Graven Images**
379 W. Channel road
Santa Monica Ca. 90402
Tél. (213) 454-2818
Distribution : **Direct Cinema**
291 S. La Cienega
Beverly Hills, Ca. 90211
Tél. (213) 652-8000

"Safe, clean and cool". La vie dans un collège américain huppé en Californie, racontée par une jeune étudiante finlandaise pensionnaire pour une année et illustrée par des cours, des « parties », des rallyes. Etonnements, incompréhensions, mais aussi plaisir, gaieté, dynamisme. Un monde vraiment très exotique.

Safe, clean and cool. Life in a smart American college in California, told by a young Finn student, boarder for a year, and illustrated through lectures, parties and rallyes. Amazement, incomprehension. A really very exotic world.

Keva Rosenfeld

Né à Oakland, Californie. Diplômé de cinéma à l'U.S.C. film school. Monteur pendant neuf ans. **All american high** est son premier film comme producteur, réalisateur et monteur.

LES AMIS

France

50 min. - 1986
16 mm - noir et blanc

Réalisation : **Patrick Mimouni**
Images : Annie-France Mistral, Aïssa Djabri
Son : François Waledisch, Pierre Tucas
Montage : Patrick Mimouni
Production et distribution : **Les Films du Labyrinthe**
15, rue Marcel-Allégot
92190 Meudon
Tél. 45.34.53.52

« En décembre 1984, je rentre à Paris après plusieurs mois d'absence et je retrouve mes amis. Ce film est le récit de ces retrouvailles. C'est en même temps l'étude d'un petit groupe. Mon projet, c'était surtout de voir comment l'amitié, l'amour et le sexe pouvaient se passer et se raconter entre nous, en prenant le risque, le défi même, d'une certaine impudeur. »
(Patrick Mimouni)

"In december 1984, I came back to Paris after several months absence, and met my friends again. This film is both the story of this reunion and the study of a small group of people. My idea was above all to find out how friendship, love and sex could take place and be spoken of between us, by risking - challenging even - a certain shamelessness."

Patrick Mimouni

Né en 1954 à Constantine. A suivi les cours de l'IDHEC de 1979 à 1982.

A réalisé :

- **La folie de Nicolas Forbes**, 1983
- **Bertrand disparu**, (fiction), 1986
- **L'inattendue** (fiction), 1987



All american high (D.R.)



Les amis (D.R.)

AQABAT JABER

VIE DE PASSAGE

France

86 min. - 1987
16 mm - couleur

Réalisation : **Eyal Sivan**
Images : Nurith Aviv, Raymond Grosjean
Son : Rémy Attal
Montage : Ruth Schel
Production et distribution : **Dune Vision**
5, rue Richepanse
75008 Paris
Tél. 42.78.46.18 - 42.57.38.63
Télex : 240 345 BOF

Lors de sa construction, au début des années 50, dans le désert de Judée en Cis-Jordanie, Aqabat Jaber était le plus grand camp de réfugiés palestiniens au Moyen Orient (65 000 habitants).

Aujourd'hui, il n'y a plus que 2 500 personnes qui habitent les cabanes de terre de ce camp abandonné et à moitié détruit. Le film traite un mode de vie particulier : « vie de passage ».

C'est un regard sur deux mondes très différents, mais contigus, nomades installés et paysans déracinés, vivant par hasard dans cette communauté.

Aqabat Jaber : solution temporaire, devenue mode de vie, qui se poursuit aujourd'hui, 38 ans après...

When it was built at the beginning of the 1950's in the desert of Judea, on the West Bank, Aqabat Jaber was the biggest Palestinian refugee camp in the Middle East (65,000 inhabitants). Today, only 2,500 people live in the mud huts of this abandoned and half-destroyed camp. The film deals with a particular way of life: "passing through". It is a look at two very different, but parallel worlds, settled nomads and uprooted agricultural people, living by chance in this strange community.

Aqabat Jaber: a temporary solution that has become a way of life which continues today, 38 years later...

Eyal Sivan

Né en 1964. Photographe et assistant-réalisateur.
Aqabat Jaber est son premier film.

ARBETETS DÖTRAR

LES FILLES DU TRAVAIL

Suède

50 min. - 1986
16 mm - couleur

Réalisation : **Torgny Schunnesson, Jean Hermanson**
Images : Jean Hermanson
Son et montage : Torgny Schunnesson
Production et distribution : **Sveriges Television, TV 2 Fakta/Svenska Filminstitutet**
Distribution : **Svenska Filminstitutet**
Box 27126
10252 Stockholm
Tél. (8) 65-1100
Télex : 13326

Le travail des femmes en Suède : l'exemple de deux entreprises présentées en parallèle : une pêcherie et une fabrique de bas. Des conditions de travail épuisantes, un rythme infernal, la répétitivité des gestes. Des témoignages de travailleuses suédoises ou immigrées.

Women and work in Sweden: the example of two firms presented in parallel - a fishery and a stocking factory. Exhausting working conditions, an infernal rhythm, the same repeated gestures. Swedish and immigrant workers testify.

Jean Hermanson

Photographe.

Torgny Schunnesson

Journaliste. Auteur d'un ouvrage, la Ville de l'avenir.

Ont réalisé ensemble :

- **De l'amour et de la volonté**, 1982
- **Le dernier bateau**, 1983



Aqabat Jaber (Ph. Bouvet-Gamma)



Arbetets döttrar (D.R.)

ASIAN HEART

Danemark

38 min. - 1986
16 mm - couleur

Réalisation : **Bodil Trier, Malene Ravn**
Images : Bodil Trier
Son : Morten Bottzauw, Lars Lund, Mikkel Bo
Montage : Camilla Skousen
Production et distribution : **Statens Filmcentral**
Vestergade 27
DK - 1456 Copenhagen K
Tél. (1) 13.26.86

Les journaux et magazines danois passent quotidiennement des annonces pour un « objet » très couru par les Scandinaves, les jeunes Philippines. Les unes et les autres racontent les difficultés du dépaysement, de l'adaptation, mais aussi la sécurité, le confort.

Danish newspapers and magazines daily publish adverts for a much sought after « object » by the Scandinavians: young Filipino women. The one and the others relate the difficulties of estrangement and of trying to adapt but tell also the feelings of security and comfort.

Bodil Trier

Née en 1947 à Copenhague.
Photographe. Etudes à l'école de cinéma danoise.

- A réalisé :
- **Over my dead body** 1982
 - **Lus**
 - **Isabella a circus princess**
 - **Mothers in a foreign motherland**
 - **Jordens born**
 - **Family holiday life**
 - **Days with Miles Davis**
 - **Faroe island, land in the ocean**

Malene Ravn

Ecole d'architecture de l'Académie des Beaux-Arts.
Expose et collabore au magazine « Women ».

- A réalisé :
- **De er jo ikke engang danskere**, 1981

ATT DÖDA EN DRÖM

TUER UN REVE

Suède

38 min. - 1986
16 mm - couleur

Réalisation et montage :
Anders Nilsson, Gunilla Aakesson
Images : Anders Nilsson
Son : Gunilla Aakesson
Production : **A. Nilsson, G. Aakesson**
Sveriges Television TV 2 Fakta
Sveriges Television Växjö
Distribution : **Sveriges Television**
Box 3050
35002 Växjö
Tél. (470) 2.00.50
Télex : 52271 SVTVX

La population rurale du Mozambique face aux menées terroristes de l'Afrique du Sud : villages et cars incendiés, tortures, mutilations et violences de toutes sortes.

The rural population of Mozambique confronted with South African terrorist activities: setting fire to villages and buses, torturing, mutilating and violences of all sorts.

Anders Nilsson

Né en 1948. Journaliste et photographe.

Gunilla Aakesson

Née en 1950. Sociologue.

- Ont réalisé notamment :
- **So much to talk about and do**, (Botswana), 1979
 - **Namibia waits**, 1981
 - **Helping Mozambique**, 1981
 - **Matola January 30th** (Mozambique), 1981
 - **More similar than different** (Botswana), 1982
 - **Go against the stream** (Suède), 1983
 - **The first step** (Mozambique), 1983

BAI KUZI YAO

LES YAO EN CULOTTE BLANCHE

Chine

35 min. - 1986

Vidéo - couleur

Réalisation et montage : **FU Jinsheng**

Images : FU Jinsheng, YU Tianming

Production : **Institut des nationalités
et Studios de l'agriculture**

Distribution : **China Films**

18, place de l'Iris

92400 La Défense - Courbevoie

Ces Yao se distinguent par le pantalon blanc que portent les hommes. Dispersés dans les montagnes du Guangxi et du Guizhou, ils sont environ 25 000. Le film présente leur vie quotidienne (les hommes travaillent les champs, les femmes tissent et teignent les batiks, au printemps garçons et filles flirtent en chansons) et quelques événements importants dans la vie du village : un mariage et un enterrement au cours duquel un bœuf est sacrifié.

These Yaos can be distinguished thanks to the white trousers worn by men. They are approximately 25,000 spread out through the Guangxi and Guizhou mountains. The film covers their everyday life (the men work in the fields while the women weave and dye batiks; in the spring-time boys and girls flirt together via their songs) and a few important events which rhythm the village life: a marriage and a burial ceremony during which an ox is sacrificed.

FU Jinsheng

37 ans, a participé à 25 films de court et long métrage. C'est aussi un artiste connu pour ses gravures sur bois et ses bandes dessinées, et un photographe.

Etudes secondaires au lycée attaché à l'Ecole des Beaux-Arts de Pékin. Etudes supérieures à l'Institut du cinéma, section prise de vue, dont il est diplômé en 1976.

Opérateur image pour les longs métrages : **Poursuite et recherche (Zhuisuo), La nuit de Nankin (Jinling zhiye) et Une fille du Hunan (Xiangnü Xiaoxiao)** de Xie Fei, l'un des films les plus importants de l'année 1986.



Att döda en dröm (D.R.)



Att döda en dröm (Ph. Lars Salemark)

BARBEROUSSE, MES SOEURS...

Algérie

77 min. - 1985
16 mm - couleur

Réalisation : **Hassen Bouabdellah**
Images : Hadi Oucheikh
Son : Kamel Mekasser
Montage : Nadja Benhabiles
Production et distribution : **Radio Télévision Algérienne**
Boulevard des Martyrs
Alger
Tél. (213) 602.3.00
Télex : 65265

Algériennes et Françaises ont été emprisonnées à la prison de Barberousse pendant la guerre d'Algérie et sont confrontées à leur souvenirs lors de la projection d'un film sur la guerre. Ce document a enregistré leurs réactions passionnées.

Algerian and French women were imprisoned in the Barberousse prison during the Algerian war and are faced with their memories in the course of a film projection. This document has recorded their passionate reactions.

Hassen Bouabdellah

Né en 1947 à Biskra. Ecole supérieure du cinéma à Moscou.

A réalisé :

- **Là où poussent les palmiers**, 1976
- **C'est véritablement une bataille**, 1978
- **La longue nuit**, 1980
- **Les gardiens de musée ou la solitude**, 1982
- **Nawal et le séisme**, 1982
- **La couleur de béton - destin d'un homme**, 1983
- **Mon jardin à moi**, 1985

BETONDORP

Pays-Bas

55 min. - 1985
16 mm - couleur

Réalisation : **Henk Raaff, Willem Ellenbroek**
Images : Erik van Empel
Son : Georges Bossaers
Montage : Wim Louwrier
Production et distribution : **Henk Raaff**
H. de Grootkade 15hs
1052 LN Amsterdam
Tél. (20) 16.85.52

Betondorp – un village-jardin situé dans la banlieue d'Amsterdam – fut créé pour offrir aux gens, aux travailleurs, un meilleur départ dans la vie. Influencés par « De Stijl », des architectes visionnaires comme Greiner, Van Loghem, Gratama et leurs collègues construisirent un village d'une conception nouvelle qui devait inspirer des architectes tels Le Corbusier et Gropius...

Soixante ans plus tard, le cinéaste – lui-même né à Betondorp – revient filmer le village restauré et comprendre ce qui est arrivé à ceux pour qui il fut créé. Sont-ils devenus « une nouvelle race d'individus à l'esprit plus ouvert », avec une nouvelle conception de la vie ?

Betondorp, a garden village on the outskirts of Amsterdam, was created to give people, workers, a better chance in life. Influenced by "De Stijl" farsighted architects as Greiner, Van Loghem, Gratama and their colleagues created a village as a new conception which was to inspire architects such as Le Corbusier, Gropius... Sixty years later, the filmmaker, born himself in Betondorp, returns to see the village restored as well as to follow what happened to those for whom the village was created: did they become "a new breed of persons with a broader view and a new conception of life?"

Henk Raaff

Né en 1941. Journaliste. A réalisé cinq films sur le Népal, la Suède, Madère, l'Espagne et la Hollande sur le thème du voyage.

Willem Ellenbroek

Journaliste.

BLIND

Etats-Unis

132 min. - 1986
16 mm - couleur

Réalisation, son et montage : **Frederick Wiseman**
Images : John Davey
Production et distribution : **Zipporah Films**
1 Richdale avenue
Unit 4
Cambridge, Mass. 02 140
Tél. (617) 576 36 03

Dans la lignée de ses précédents travaux, Frederick Wiseman s'intéresse dans ce film à une école spécialisée pour enfants handicapés. **Blind** est le deuxième film d'une quadrilogie, **Deaf and Blind : Deaf, Blind, Multi-handicapped, Adjustment and work**, décrivant tour à tour les différents aspects d'une même institution.

Keeping in line with his previous works, Frederick Wiseman takes an interest here in a specialized school for handicapped children. "Blind" is the second film of his "Deaf and Blind" quartet. "Deaf", "Blind", "Multi-handicapped", "Adjustment and work", each describe in turn the different facets of a same institution.

Frederick Wiseman

Né en 1930, s'oriente d'abord vers une carrière juridique. Il aborde le cinéma en 1963 en produisant **The Cool World**, réalisé par Shirley Clarke. Réalisateur indépendant depuis 1967. Travaille essentiellement avec la station de télévision publique de New York, W.N.E.T. (P.B.S.).

A réalisé :

- **Titicut Follies**, 1967
- **High school**, 1968
- **Law and order**, 1969
- **Hospital**, 1970
- **Basic training**, 1971
- **Essene**, 1972
- **Juvenile Court**, 1973
- **Primate**, 1974
- **Welfare**, 1975
- **Meat**, 1976
- **Canal zone**, 1977
- **Sinai field mission**, 1978
- **Manœuvre**, 1979
- **Model**, 1980
- **Seraphita's diary**, 1982
- **The store**, 1983
- **Racetrack**, 1985



Barberousse... (D.R.)



Betondorp (D.R.)



Blind (Ph. Evan Eames)

BREAKOUT

Australie

47 min. - 1985
Vidéo - couleur

Réalisation : **Curtis Levy**
Images : Tony Wilson
Son : Leo Sullivan
Montage : Les Mac Laren
Production : **Curtis Levy Production**
115 Birchgrove road
Birchgrove NSW 2041
Tél. (2) 810.21.38
Distribution : **Channel Communications**
11 Rellett street
Kings Cross
Tél. (2) 358.39.76

Pendant la dernière guerre, des prisonniers de guerre japonais ont été internés dans un camp en Australie. Ils ont organisé une fuite, suicide collectif. Quelques rescapés retournent en pèlerinage sur les lieux de leur détention et font revivre leurs souvenirs. Le film traduit une incompréhension entre Japonais et Australiens qui se perpétue quarante ans après.

During the last war, Japanese P.O.W.'s were interned in a camp in Australia. They organized a kamikaze escape. A few survivors return on a pilgrimage to visit the premises of their confinement and bring back to life their memories. The film reflects the lack of understanding between Japanese and Australians which remains forty years later.

Curtis Levy

Né à Melbourne en 1942. A partir de 1973, réalise et produit des films pour ABC TV. En 1978, devient cinéaste et producteur indépendant. Auteur d'articles sur le cinéma documentaire.

A réalisé :

- **Close your eyes and hold your stomach**, 1973
- **Lurugu**, 1973
- **Grass**, 1973
- **Mourning for Mangatop**, 1974
- **The smooth muscle man**, 1974
- **The mathematical toreador**, 1974
- **The change man**, 1974
- **Forever is as far as you can see**, 1975
- **Lockhart festival**, 1975
- **Sons of Namatjira**, 1976
- **Malbanga country**, 1976
- **I'll go down fighting**, 1976
- **War without weapons**, 1979
- **Clem and Fay**, 1979
- **Bundy into dreamland**, 1980
- **The miracle**, 1980
- **Rock'n'roll man**, 1980
- **Black brothers**, 1981
- **The trail**, 1981
- **Trapped in their bodies**, 1982
- **Up for grabs**, 1983
- **Better rich than red**, 1985

14 mars 14 h 30 - Salle Garance

CAUGHT IN A WEB

Grande Bretagne

60 min. - 1986
16 mm - couleur

Réalisation et images : **Toni de Bromhead**
Son : David Goodale
Montage : Susan Manning
Production et distribution : **Channel Four**
60 Charlotte street
London W 1
Tél. (1) 487 54 51 - 487 54 52

Une comparaison entre les modes de vie en Angleterre et en France dans deux villages. Une approche sociologique et la confrontation des regards sont très révélatrices des différences dans la structure sociale et dans les mentalités. Ce document est un des volets d'un ensemble de trois heures.

Two villages: a comparison between ways of life in England and in France. A sociological approach and confrontation of views are very revealing of the differences in social structure and in mentalities. This document is the last wing of a three hour series.

Toni de Bromhead

Etudes d'anthropologie sociale et de cinéma à Londres.

9 mars 14 h - Petite Salle

CELINE A 12 ANS

France

40 min. - 1985
16 mm - noir et blanc

Réalisation et montage : **Maria Moutot-Tolomio**
Images : Jean-Noël Ferragut
Son : Henri Maïkoff
Production : **I.D.H.E.C.**
4, avenue de l'Europe
94360 Bry-sur-Marne
Tél. 48.81.39.33

« 12 ans.
L'âge de l'entre-deux, du juste avant ou du juste après, du presque et du déjà plus.
J'ai filmé une Céline de 12 ans qui avait très envie de parler et, peut-être parce qu'elle ne me connaissait pas, ou parce que le jeu de l'interview l'amusait, ses réponses à mes questions n'ont pas cessé de me surprendre, de me troubler.
Sérieusement, drôlement, Céline m'a parlé de la mémoire, des souvenirs, de ce qui reste et de ce qu'on oublie, des fantasmes de l'avenir, du devenir. »
(Maria Moutot-Tolomio)

*"Twelve.
The age of in-betweens, of just before or just after, of the almost that and the no longer that.
I filmed a 12 year-old Céline who was longing to talk and, maybe because she didn't know me or because the interview game amused her, her answers to my questions did not stop amazing and disturbing me.
Seriously, funnily, Céline told me about memory, recollections, of what remains and of what one forgets, about fantasies of the future and of becoming."*

Maria Moutot-Tolomio

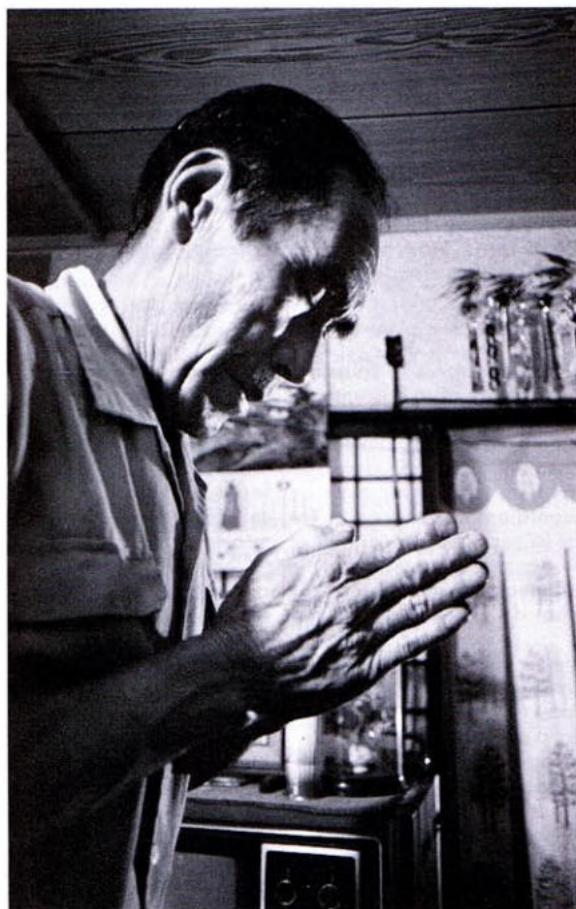
Née en 1962. A suivi les cours de l'I.D.H.E.C. de 1983 à 1986.

A réalisé trois courts métrages de fiction :

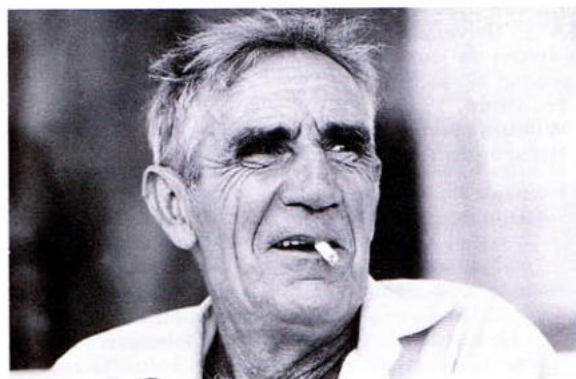
- **Vera la morte**, 1984
- **Accord tacite**, 1984
- **L'île et elle**, 1986



Céline a 12 ans (D.R.)



Breakout (D.R.)



Caught in a web (D.R.)

CHILE : HASTA CUANDO ?

CHILI : JUSQU'A QUAND ?

Australie

57 min. - 1986
16 mm - couleur

Réalisation : **David Bradbury**
Images : David Knaus, Peter Schnall
Son : David Bradbury, Leah Cocks
Montage : Stewart Young
Production : **David Bradbury**
7 Hillside place
West Pennant Hills
Distribution : **Médiathèque des trois mondes**
63 bis, rue du Cardinal-Lemoine
75005 Paris
Tél. 43.54.33.38

Douze ans après le coup d'état militaire, une équipe australienne réussit à entrer au Chili sous le prétexte de réaliser un film sur les festivals musicaux et religieux du pays. Trois mois plus tard, les images qui passaient en fraude dans les valises d'une religieuse, n'avaient rien à voir avec des festivals : elles racontaient une autre histoire, celle d'un pays ravagé par la répression politique et la torture. Les accusations, les disparitions, l'enlèvement d'un instituteur, Manuel Guerrero, nous entraînent dans un climat de violence quotidienne et constante.

Twelve years after the military coup d'état, an Australian crew succeeded in entering Chile on the pretext of making a documentary on the country's music and religious festivals. Three months later the footages smuggled out in an American nun's suitcase had nothing to do with festivals: they told quite a different story, a story of a country rife with political repression and torture. The accusations, the reported missings, the kidnapping of a schoolteacher, Manuel Guerrero, pull the film to its brutal climax.

David Bradbury

A tout d'abord travaillé deux ans pour ABC comme journaliste avec Radio News. Il part ensuite pour les USA à l'Université de West Virginia pour poursuivre ses études de journalisme.

A produit et réalisé :

- **Frontline**, 1979
- **William Burchett : Public enemy number one**, 1981
- **Nicaragua : no pasaran**, 1984

CITE DE LA MUETTE

France

90 min. - 1986
Vidéo - couleur

Réalisation : **Jean-Patrick Lebel**
Images : Dominique Chapuis, Luc Alavoine
Son : C. Bertrand, J.-M. Blondel, A. Galli, R. Zolfo, C. Nougaret
Montage : Christiane Lack
Production et distribution : **Périphérie**
B.P. 26
93001 Bobigny Cedex
Tél. 48.95.23.60

Le camp de Drancy entre 1941 et 1944 ou comment des bâtiments à l'aspect banal, destinés à l'habitation, ont pu devenir, pour des Juifs de France, l'antichambre d'Auschwitz. La déportation ordinaire racontée par des survivants.

The Drancy camp between 1941 and 1944 - or how ordinary looking buildings, intended for living purposes, became Auschwitz's antechamber for the Jews of France.

Jean-Patrick Lebel

Assistant réalisateur, régisseur, directeur de production sur une vingtaine de longs métrages. Codirecteur de « Périphérie », centre régional de création cinématographique en Ile-de-France. Auteur de livres sur le cinéma.

A réalisé :

- **Plurielles**, 1978
- **Le décalage**, 1981
- **Le mariage de Madame Citroën et de Monsieur C.G.T.**, 1982
- **Nasrine Hodja au pays du business**, 1985



Chile, hasta cuando ? (D.R.)



Cité de la Muette (D.R.)

COWGIRLS: PORTRAITS OF AMERICAN RANCH WOMEN

Etats-Unis

29 min. - 1985
16 mm - couleur

Réalisation : **Nancy Kelly**
Images : John Knoop
Son : Doug Dunderdale
Montage : Kenji Yamamoto
Production : **Cattle Kate Communications**
305 Montford avenue, Suite 7
Mill Valley CA. 94941
Tél. (415) 381 3573
Distribution : **Jane Balfour Films**
163 Gloucester avenue
London NW
Tél. (1) 586 3443

Cowgirls brosse le portrait de femmes qui montent à cheval, manient le lasso et endurent les intempéries tout aussi bien que leurs homologues plus connus : les cowboys.

Ce documentaire, à travers deux femmes et deux petites filles, couvre trois générations de femmes qui font ce qui leur plaît. Il est destiné à inspirer et à pousser les spectateurs à réaliser leur rêve.

"Cowgirls" portrays the women who ride, rope and tough out the elements just as well as their more famous counterpart, the cowboys. Featuring two women and two little girls, this documentary spans three generations. The effect of this portrayal of women doing the work they like to do is to inspire those in the audience to make their dreams come true.

Nancy Kelly

A commencé à réaliser des films en 1977, lorsqu'elle travaillait dans un ranch du désert du Nevada.

A réalisé :

- **A cowhand's song**, en collaboration avec Gwendolyn Clancy, 1980
- **Sweeping ocean views**

DEMAIN, NOUS IRONS RAMASSER LES CAURIS AU BORD DU FLEUVE

France

55 min. - 1986
16 mm - couleur

Réalisation et images : **Nadine Wanono**
Son : Anne Parisio, Ibrahim Guindo
Montage : Roger Crittenden, Nadine Wanono
Production et distribution : **C.N.R.S. - A.V.**
27, rue Paul-Bert
94200 Ivry
Tél. 46.70.11.52
N.F.T.S.
Station road
Beaconsfield Bucks HP 91 LG
Tél. (49) 467.12.34

Quelques aspects de la vie quotidienne chez les Dogon - saisis à travers les contes racontés par une vieille femme et joués par un groupe de jeunes du village.

A few aspects of everyday life in the Dogon tribe apprehended through the tales narrated by an old woman and played by a group of young villagers.

Nadine Wanono

Cinéaste, ethnologue, ingénieur de recherche au CNRS. Depuis 10 ans, séjourne fréquemment au Mali, chez les Dogon. A réalisé plusieurs documents audiovisuels sur les activités des femmes dogon.

A participé à la création des ateliers de cinéma direct au Mozambique.

A co-réalisé :

- **As mas-mozambicanas**, 1979
- **Du Kene Ko : la cour en question**, 1982
- **Au pays du matin clair**, 1984

DOUSHATA

L'ÂME

Bulgarie

28 min. - 1986
35 mm - noir et blanc

Réalisation et images : **Oleg Kovatchev**
Production : **Kinocentre Boyana - Globus**
Distribution : **Bulgaria film**
96, rue Rakovski
Sofia
Tél. 87.66.11
Télex : 22447

Tout commence par le banquet offert par les habitants d'un village au bon ouvrier qui est devenu sur le tard un professionnel du vol après 43 ans passés en prison. Il se découvre peu à peu. Il aimait lire Maupassant, Schiller, Agatha Christie et bien d'autres...

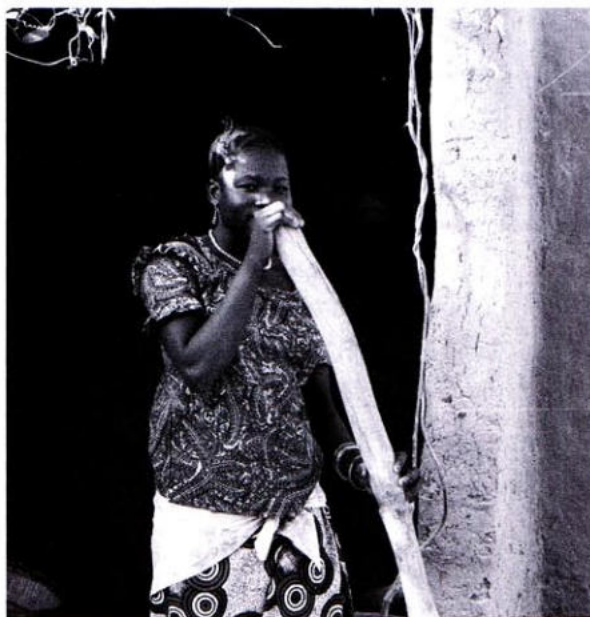
It starts with a banquet offered by the village inhabitants to the efficient worker... who, late in life, became a professional thief after spending 43 years in prison. Slowly, he reveals himself, he liked reading Maupassant, Schiller, Agatha Christie and many others...

Oleg Kovatchev

Né en 1955 à Sofia.
Étudie à l'école supérieure d'art théâtral jusqu'en 1980. A participé à plusieurs festivals cinématographiques internationaux.



Cow girls (D.R.)



Demain nous ramasserons les cauris...

(Ph. A. Parisia)

ELEPHANT GAMES

Etats-Unis

27 min. - 1985
Vidéo - couleur

Réalisation, images et montage : **Skip Blumberg**
Production et distribution : **Skip Blumberg**
69 Reade street
New York N.Y. 10007
Tél. (212) 732 1725

En Thaïlande, un festival rassemble plus de 150 éléphants domestiqués. Outre les performances accomplies à cette occasion, le film présente l'entraînement de ces animaux, la place qu'ils tiennent dans la culture thaï, le travail qu'ils effectuent dans les forêts.

In Thailand, a festival rounds up more than 150 domesticated elephants. Besides the performances accomplished on that occasion, the film shows the training of these animals, the place they hold in Thai culture, the work they carry out in the forest.

Skip Blumberg

Pionnier de la vidéo, a réalisé de nombreux documents dans les domaines de la culture et de la performance artistique.

EX VOTO

Suisse

106 min. - 1986
16 mm - couleur

Réalisation, images, son et montage : **Erich Langjahr**
Production et distribution : **Erich Langjahr**
Luzernerstrasse 16
CH - 6037 Root
Tél. (41) 91.22.52

« En 1979, j'ai envisagé la réalisation du film "Ex Voto". En considérant mon pays, j'ai ressenti le besoin de toucher à l'essentiel de la vie, de la survie. Alors je suis parti avec ma caméra et j'ai pris tout ce qui se présentait à moi.

J'ai réalisé, pendant le tournage, que le film est le reflet de mes propres besoins spirituels et moraux. J'ai essayé de trouver une réponse, de connaître mes sentiments les plus élémentaires qui, je crois, ne sont pas très différents de ceux des autres hommes. Il s'agit d'une tentative de découverte : que signifie avoir un pays, avec toutes ses contradictions, AUJOURD'HUI... ICI. »

(Erich Langjahr)

"In 1979, I considered realizing 'Ex Voto'. Thinking about my country, I felt the urge to reach to the essential of life, of survival. So I left with my camera and filmed everything that cropped up in front of me. During the shooting, I became aware that the film mirrored my own spiritual and moral needs. I have tried to find an answer, to get acquainted with my most basic feelings which are not, I think, very different from those of other men. It is an attempt at discovering the meaning of belonging to a country - with all its contradictions - HERE... TODAY."

Erich Langjahr

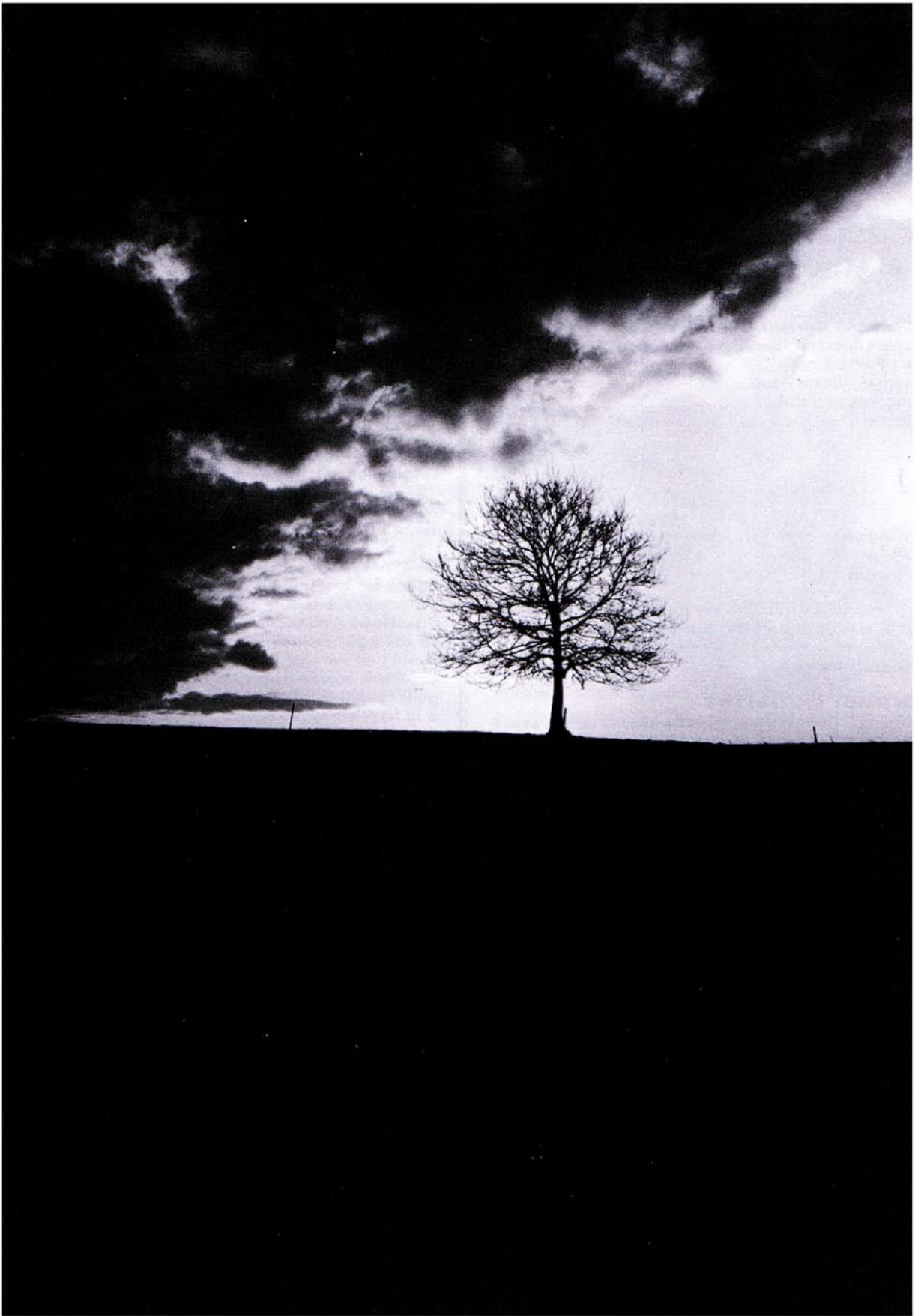
Né en 1944 à Zug. Cinéaste indépendant depuis 1971.

A réalisé :

- **Der Fluss, Justice, Bahnhof**, 1973
- **Canaria report**, 1974
- **USA-time**, 1975
- **Sieg der Ordnung**, 1976
- **La bataille de Morgarten**, 1977-78
- **Achtung Kinder Pumm**, 1980
- **Made in Switzerland**, 1981
- **Do it yourself**, 1982
- **OK**, 1984

8 mars 14 h 30 - Salle Garance
13 mars 16 h - Petite Salle

■ □



Ex voto (D.R.)

LA FAMILIA LATINA

LA FAMILLE LATINE

Canada

56 min. - 1985
16 mm - couleur

Réalisation : **German Gutierrez**
Images : Martin Leclerc
Son : Pierre Blain
Montage : Annie Boudin
Production et distribution :
Office National du Film du Canada
15, rue de Berri
75008 Paris
Tél. 43.59.18.60

Plus de 30 000 exilés latino-américains vivent actuellement à Montréal. Quelques uns d'entre eux disent leur nostalgie, leurs problèmes, leurs impressions sur la société qui les a accueillis.

More than 30,000 Latin American exiles live at present in Montreal. A few of them tell their nostalgia, their problems, their impressions on the society which welcomed them.

German Gutierrez

D'origine colombienne, a étudié le théâtre à Bogota et à Paris. Il émigre au Canada en 1975 où il étudie le cinéma.

Assistant-cameraman, il réalise :
- **Café**, 1982-83

FINAL OFFER

BOB WHITE AND THE CANADIAN AUTO-WORKER FIGHT FOR INDEPENDANCE

Canada

78 min. - 1985
16 mm - couleur

Réalisation : **Sturla Gunnarson, Robert Collison**
Images : Leonard Gilday
Son : Brian Avery, Ian Hendry
Montage : Jeff Warren
Production : **Ontario region / Canadian Broadcasting Corporation / Office national du film**
Distribution : **Office national du film du Canada**
15, rue de Berri
75008 Paris
Tél. 43.59.18.60

En 1984, la crise de l'automobile aux Etats-Unis amène les syndicalistes à accepter des concessions importantes. L'U.A.W., le syndicat canadien des travailleurs automobiles, traditionnellement lié au sort de son équivalent américain, refuse obstinément, par la voix de son chef Bob White, de se soumettre. Le document, tourné au cœur même de la négociation pour l'indépendance, soutenue par des grèves, révèle à la fois l'étonnante personnalité d'un leader hors du commun, émigré irlandais, et les secrets de sa victoire historique.

1984: because of the automobile crisis in USA, trade unionists are led to accept important concessions. The U.A.W., the Canadian auto-workers trade union, traditionally linked to the fate of their American counterparts, obstinately refused, through the voice of its leader Bob White, to submit. This document was shot in the very heart of the negotiations for independence - which was supported by strikes - and reveals both the amazing personality of an exceptional leader, an Irish émigré, and the secrets behind his historical victory.

Robert Collison

Né dans le Manitoba. Etudes à l'University of Manitoba et à la London School of Economics. Journaliste, a travaillé notamment pour le magazine Saturday Night. Scénariste depuis 1982.

A réalisé :
- **Prisoners of debt: inside the global banking crisis**, (en collaboration avec Peter Raymont), 1983

Sturla Gunnarsson

Né en Islande, a émigré au Canada à l'âge de huit ans. Etudes cinématographiques à l'University of British Columbia.

A réalisé notamment :
- **A day much like the others**, (fiction), 1977
- **After the axe**, (en collaboration avec Steve Lucas), 1981
- **The Bamboo rush**, (fiction)
- **The front line**, (fiction)

FLYING MORNING GLORY (ON FIRE)

Etats-Unis

4 min. - 1985
Vidéo - couleur

Réalisation, images et montage : **Skip Blumberg**
Production et distribution : **Skip Blumberg**
69 Reade street
New York NY 10007
Tél. (212) 732 1725

De la cuisine comme un spectacle pyrotechnique ou
une performance vidéo de cuisine en Thaïlande.

*Cooking as a pyrotechnic show or a video
performance on cooking in Thailand.*

Skip Blumberg

cf. p. 24



Familia latina (D.R.)



Final offer (D.R.)

FRENCH CONCESSION HISTOIRE D'UN SORT

France

52 min. - 1986
Vidéo - couleur

Réalisation : **Régis Debray**
en collaboration avec : **Marie-Claire Quiquemelle**
Montage : Timothy Miller
Conseiller images : Peter Douglas
Production et distribution :
Institut national de l'audiovisuel
Tour Gamma A
193, rue de Bercy
75582 Paris Cedex 12
Tél. 40.04.64.69

Toute grande ville est une ville imaginaire, une histoire de fantômes. Qui se souvient de la « Concession française » de Shanghai, cité refuge, soigneusement cosmopolite, avec son décor de film noir, ses courses de lévriers, le Club Français, les lieux interdits aux chiens et aux Chinois ? Régis Debray est parti à la recherche de cette mémoire, de ce morceau de France fiché au cœur de l'Asie pendant un siècle (1848-1943). Mêlant archives et tournages en vidéo 8, le film interroge des témoins, se promène dans la ville de tous les péchés entre la nostalgie et la redécouverte.

Every big city is an imaginary city, a ghost story. Who remembers the French concession of Shanghai, the carefully cosmopolitan refuge city set in a crime thriller decor, her greyhound racing, the French club, the places forbidden to dogs and Chinese? Régis Debray has left in search of this memory, of this patch of France stuck in the heart of Asia for nearly a century (1848-1943). A combination of archive documents and video 8 shootings, the film interviews witnesses and travels through Shanghai the Sinful, torn between nostalgia and rediscovery.

Régis Debray

Né en 1940 à Paris.
Agrégé de philosophie. Maître des Requêtes au Conseil d'Etat. De 1981 à 1985, a occupé les fonctions de Chargé de Mission auprès du Président de la République.
Auteur de divers ouvrages, parmi lesquels :
- **La critique des armes**, 1973
- **La neige brûle**, 1976
- **Critique de la raison politique**, 1981
- **La puissance et les rêves**, 1984
- **Les Empires contre l'Europe**, 1985

France

60 min. - 1986
16 mm - couleur

Réalisation : **Ilan Flammer**
Images : Nurith Aviv
Son : Rémy Attal
Montage : Shéhérazade Saadi
Production : **Obsession/INA/FR 3**
Distribution : **Obsession**
47, rue de Lancry
75010 Paris
Tél. 43.25.80.85

Yaoundé, capitale du Cameroun. René Ngassam, chauffeur de taxi originaire du pays Bamiléké, habite une maison dans les faubourgs de la ville. Mais sa mère, sourde et muette après avoir parlé et entendu, est restée au village. Un sort lui a-t-il été jeté ? S'agit-il d'une maladie ? Un psychiatre, le Dr Makang Ma Mbog, évoque ce cas et réfléchit sur sa pratique. Yol Yol, son ami, guérisseur traditionnel, parle de son métier.

Yaoundé, capital of Cameroon. René Ngassam is a taxi driver native of the Bamiléké country and lives in a house in the suburbs of the city. But his mother, deaf and dumb after having been previously able to hear and speak, has remained in the village. Has a spell been cast upon her or is it a question of illness? A psychiatrist, Dr Makang Mba Mbog, evokes this case and reflects upon his practice. Yol Yol, his friend, a traditional medicine man, talks about his profession.

Ilan Flammer

Né en 1950.
Histoire d'un sort est son premier film.



French concession (Ph. Peter Douglas)



Histoire d'un sort (D.R.)

IMAGENS DO INCONSCIENTE : EMBUSCA DO ESPAÇO COTIDIANO

IMAGES DE L'INCONSCIENT :
EN QUETE DE L'ESPACE QUOTIDIEN

Brésil

80 min. - 1986
35 mm - couleur

Réalisation : **Leon Hirszman**
Images et montage : Luis Carlos Saldanha
Production : **Leon Hirszman Produções/Embrafilme**
Distribution : **Embrafilme**
28 rua Mayrink Veiga
Rio de Janeiro
Tél. (21) 223 - 2171 poste 121
Télex : 22 896

Première partie d'une trilogie tournée dans le centre psychiatrique Pedro II à Engenho de Dentro, une banlieue de Rio de Janeiro. Le film analyse les causes de la maladie mentale et les raisons qui ont conduit certains malades à s'exprimer à travers l'art. La première partie étudie le cas de Fernando Diniz.

First wing of a trilogy filmed in the Pedro II psychiatric center at Engenho de Dentro, a suburb of Rio de Janeiro. The film analyses the reasons of mental illness and the motives which drove certain patients to express themselves through art. The first part studies the case of Fernando Diniz.

Leon Hirszman

Né à Rio de Janeiro en 1937.
Réalisateur, producteur, scénariste.
A réalisé :

- **A falecida**, 1965
- **Garota de Ipanema**, 1969
- **Sexta feira do paixão/Nelson Cavaquinho**, (c.m.), 1969
- **São Bernardo**, 1972
- **Ecologia/Megalopolis**, (c.m.) 1974
- **Cantos do trabalho no campo-cacau/Cantos do trabalho no campo-cana de açúcar**, (c.m.), 1978
- **ABC da greve**, 1980
- **Eles não usam black-tie**, 1981

En avant-programme :

Couleurs folie, réal. **Abraham Segal**, 12 min., 16 mm, 1986.

Distribution : **A. Segal**, 15, rue Montbrun, 75014 Paris. Tél. 43.27.73.85.

Rencontre avec Delphine Seyrig et Mary Barnes, co-auteur de « Mary Barnes, un voyage à travers la folie ».

THE ISLANDERS

Hong-Kong

22 min. - 1986
Vidéo - couleur

Réalisation : **LAM Mo-San, LEE Wai-Key**
Images : NG Yuk-Lung Johnny
Son : HUNG Tak-Sang, CHEUNG Kai-Kit
Montage : WONG Arthur
Production : **Television Broadcasts Ltd**
77 Broadcast Drive
Kowloon
Tél. (3) 361352
Télex : 34062
Distribution : **TVB International Ltd**
500 Hennessy road 10/F
West Wing - Hennessy Centre
Tél. (5) 7956799
Télex : 62770

Tai A Chau, petite île des environs de Hong-Kong, a été désertée par ses habitants à la suite d'un essai de promotion immobilière avorté. Il ne reste plus que trois personnes et cent vaches. Ceux qui sont partis et ceux qui restent témoignent.

Tai A Chau, a small island near Hong-Kong has been deserted by its inhabitants following an attempt at real-estate promotion which did not come through. There are now only three persons and a hundred cows living there. Those who have left and those who have stayed testify.

LAM Mo-San

Etudes à la faculté des arts de l'université de Hong-Kong. Depuis 1980, travaille comme reporter à la télévision. A réalisé trois documentaires sur la croissance économique de la Corée du sud, de Singapour, et du Sri Lanka, ainsi que :

- **Religious cult profile**, 1981
- **Elections in new territories**, 1982

LEE Wai-Key

Etudes au département Communications de Hong-Kong Baptist College. Reporter à la télévision depuis cinq ans.



Imagens do inconsciente (D.R.)

The islanders (D.R.)



Couleurs folie (D.R.)

ISPANIA - NAWSEGDA**ESPAGNE - POUR TOUJOURS****U.R.S.S.**53 min. -
16 mm - couleurRéalisation : **Galina Pcheljakowa**
Images : Marina Goldowskaja
Production : **Gosteleradio**

Un document sur la vie des femmes interprètes envoyées en Espagne par l'URSS pendant la guerre – souvenirs, témoignages, images d'archives, permettent de brosser les portraits sensibles et attachants de ces femmes à la forte personnalité.

A document which relates the life of women interpreters sent out to Spain by the USSR during the civil war – recollections, testimonies, archive pictures show these strong minded women under a sensitive and engaging light.

**JOE POLOWSKY :
EIN AMERIKANISCHER
TRAÜMER****JOE POLOWSKY :
UN REVEUR AMERICAIN****R.F.A.**84 min. - 1986
16 mm - couleurRéalisation : **Wolfgang Pfeiffer**
Images : Johann Feindt
Son : Paul Oberle
Montage : Klaus Volkenborn
Production : **Wolfgang Pfeiffer Film**
Wielandstraße 12
1000 Berlin 12
Distribution : **Con Film**
Westerdeich 38
D-2800 Bremen
Tél. (421) 54 00 12
Télex : 246 971

Le 25 avril 1945 des troupes soviétiques et américaines se sont rencontrées sur les bords de l'Elbe, près de Torgau en Allemagne. Les deux pays étaient alliés alors, et la rencontre était à la fois la victoire sur l'Allemagne nazie et la fin du fascisme et de la guerre. Ce jour-là, les soldats américains et soviétiques se sont promis de faire leur possible pour protéger l'humanité d'une nouvelle guerre. Joseph Polowsky, de Chicago, un homme de troupe qui est devenu chauffeur de taxi, a pris cette promesse tellement au sérieux qu'il a consacré le reste de sa vie – et même sa mort – à l'entente entre le peuple américain et le peuple soviétique et à l'amitié entre les vétérans de l'Elbe des deux pays. Il l'a fait dans des circonstances extraordinaires, curieuses et même tragiques. Le film raconte l'histoire de cette amitié et d'un rêve mémorable.

On 25 April 1945, the Russian and American troops met at Elbe, near Torgau, in Germany. Both countries were allied at the time and their encounter was at once a victory on Nazi Germany and the end of fascism and war. On that day, American and Russian soldiers promised each other to do their best to protect humanity from another war. Private Joseph Polowsky, from Chicago, who became a taxi driver later on, took this promise so seriously that he dedicated the rest of his life – and even his death – to the agreement between American and Russian peoples and the friendship between the Elbe veterans of both countries. He always did this under extraordinary circumstances, indeed curious and even tragic ones. The film relates the story of this friendship and of a memorable dream.

Wolfgang Pfeiffer

Né en 1953 à Karlsruhe. Scénariste, réalisateur et producteur d'une quarantaine de courts métrages de fiction, de documentaires, de films de publicité, de séries télévisées et de films pédagogiques. Vit et travaille à Berlin Ouest.

A réalisé notamment des documentaires sur Greenpeace et sur les « Panthères grises ». En 1984, a produit une comédie, « Alberta ».

7 mars 14 h 30 - Salle Garance
11 mars 20 h - Petite Salle



Joe Polowsky (D.R.)



Joe Polowsky (D.R.)

EL KACHACH

LE TRAIN DU SUD

Egypte

20 min. - 1985
35 mm - couleur

Réalisation : **Awad Choukry**
Images : Badwi Tork
Son : Rafik Kassem
Montage : Mohamed Ibrahim
Production et distribution : **Centre égyptien du Cinéma**
Cité des Arts
Avenue des Pyramides
Guiseh
Tél. 85.47.01 - 85.03.46

El Kachach, c'est le train du sud, un train populaire qui n'a rien à voir avec les rapides de luxe destinés aux touristes. Un regard critique sur les péripéties sérieuses ou cocasses auxquelles doivent s'attendre les voyageurs égyptiens.

El Kachach is the train from the South, a popular train which has nothing in common with the luxurious fast-trains destined to the tourists. A critical look at the serious or comical ups and downs which await the Egyptian travellers.

Awad Choukry

Né en 1954.
Etudes à l'Institut supérieur de cinéma du Caire.
Assistant-réalisateur sur trois longs métrages. A réalisé plusieurs films documentaires de court et long-métrage dont :

- **El Talaa**, 1982
- **El Mahgar**, 1983

DIE KÜCHE

LA CUISINE

R.D.A.

42 min. - 1986
35 mm - noir et blanc

Réalisation : **Jürgen Böttcher**
Images : Thomas Plenert
Son : Eberhard Pfaff
Montage : Gudrun Plenert
Production : **DEFA Studio für Dokumentarfilme**
Otto-Nuschkestraße, 27-32
1086 Berlin
Tél. 224-32-92
Télex : 112015
Distribution : **DEFA Aussenhandel**
Milastraße 2
1058 Berlin
Tél. (2) 44-00801
Télex : 114511

Une journée de 30 cuisinières qui préparent chaque jour plusieurs centaines de repas dans une cantine à Rostock. Un travail accompli dans le bruit et la bonne humeur.

A day in the life of 30 cooks who prepare each day several hundreds of meals in a canteen at Rostock. A job which is carried out with good humour in a noisy environment.

Jürgen Böttcher

Réalisateur allemand. Né en 1931 à Frankenberg, en Saxe. Etudes de peinture à l'Académie des Beaux-Arts de Dresde de 1949 à 1953. Etudes de cinéma à la Deutsche Hochschule für Filmkunst (Postdam) de 1955 à 1960.

Depuis 1961, réalisateur d'actualités télévisées et de documentaires au studio de la DEFA. L'un des précurseurs en R.D.A. du cinéma documentaire consacré au monde du travail et à la vie quotidienne dans le pays.

A réalisé :

- **Drei von vielen**, 1962
- **Ofenbauer**, 1962
- **Stars**, 1963
- **Barfuss und ohne Hut**, 1963
- **Der Sekretär**, 1967
- **Dialog mit Lenin**, 1970
- **Song international**, 1971
- **Wäscherinnen**, 1972
- **Erinnere dich mit Liebe und Hass**, 1974
- **Im Lohmgrund**, 1976
- **Ein Weimarfilm**, 1976
- **Martha**, 1978
- **Verwandlungen**, 1981
- **Potters Stier**, 1981
- **Venus nach Giorgione**, 1981
- **Frau am Klavichord**, 1981
- **Rangierer**, 1984
- **Kurze Besuch bei Hermann Glöckner**, 1984

9 mars 17 h 30 - Salle Garance
11 mars 16 h - Petite Salle

DET LEGENDE MENNESKE

MOMENTS DE JEU

Danemark

90 min. - 1986
35 mm - couleur

Réalisation : **Jorgen Leth**
Images : Dan Holmberg
Son : Niels Arnt Torp
Montage : Camilla Skousen, Kristian Levring
Production et distribution : **Leth et Uldal Production**
Ahlmanns Allé 16
DK - 2900 Hellerup
Tél. (1) 62 24 22

Une vision personnelle et poétique du jeu chez les adultes comme chez les enfants à travers des images prises dans le monde : Bali, Brésil, Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Haïti, Espagne et États-Unis d'Amérique.

A personal and poetic vision of play among adults and among children through pictures taken across the world: Bali, Brazil, China, Denmark, Great-Britain, Haiti, Spain and the United States of America.

Jorgen Leth

Né en 1937, il fait des études de littérature et d'ethnologie. A partir de 1959, il travaille en tant que journaliste (jazz, sport, cinéma) et parcourt le monde en tant que reporter (Afrique et Amérique Latine). Depuis 1963, il a publié neuf livres et réalisé 23 films. Entre temps il enseigne le cinéma au Danemark et aux États-unis.

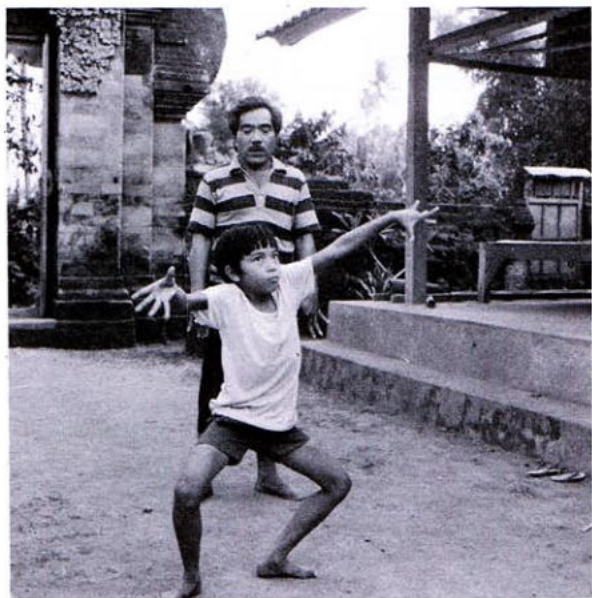
A réalisé :

- **No parking**, 1963
- **The future looks bright**, 1965
- **The perfect man**, 1967
- **Never heaven, never earth**, 1968
- **Ophelia's flowers**, 1968
- **Chinese Ping-pong**, 1970
- **Motion picture**, 1970
- **The search**, 1970
- **Dyrehaven, the romantic forest**, 1970
- **Life in Denmark**, 1971
- **The stars and the watercarriers**, 1973
- **Klaus Riffbjerg**, 1974
- **Good and evil**, 1975
- **The impossible hour**, 1975
- **Un dimanche en enfer**, 1976
- **Peter Martins, a dancer**, 1978
- **Dancing Bournonville**, 1979
- **Scenes from America**, 1981
- **Step on silence**, 1982
- **Haiti express**, 1983
- **Pelota**, 1984
- **Note-book from China**, 1986

8 mars 16 h - Petite Salle
12 mars 17 h 30 - Salle Garance



Die Küche (Ph. Michael Loewenberg)



Det legende menneske (D.R.)

LHASSA

France

55 min. - 1986
16 mm - noir et blanc et couleur

Réalisation, images, son et montage : **Alain Mazars**
Production et distribution : **Alain Mazars**
29, rue Yvonne
92340 Bourg-la-Reine
Tél. 43.50.05.29

Scènes de la vie quotidienne à Lhassa, capitale du Tibet chinois, réouverte aux étrangers au moment où la pratique du bouddhisme lamaïste y fut de nouveau autorisée.

Le tournage a eu lieu à l'intérieur de la ville même, dans le Jokhang et le Potala, ainsi que dans les trois plus grands monastères qui entourent Lhassa. Le film contient aussi une séquence sur le rituel tibétain des morts.

Scenes from everyday life in Lhassa, the capital of Chinese Tibet, reopened to foreigners when the practice of lamaist Buddhism was again authorized. The shooting took place inside the town itself, in the Jokhang and the Potala as well as in three of the biggest monasteries which surround Lhassa. The film also contains a sequence on the Tibetan ritual of the Dead.

Alain Mazars

Né en 1955 à Paris. Etudes de mathématiques et de psychologie. Cinéaste depuis 1974. En 1978 et 1979, coopérant en Chine. Pensionnaire de la Casa Velasquez depuis 1984.

A réalisé :

- **Souvenirs de printemps dans le Liao-Ning**, 1982
- **Le jardin des âges**, 1982
- **Visages perdus**, 1983
- **Les yeux fermés**, 1984
- **Rodamorfois**, 1984
- **Actus**, 1985
- **Au-delà du souvenir**, 1986

LIVING WITH AIDS

Etats-Unis

25 min. - 1986
16 mm - couleur

Réalisation : **Tina DiFeliciano**
Images : Frances Reid
Production et distribution : **Tina DiFeliciano**
128 Linda street
San Francisco, CA 94110
Tél. (415) 282 2409

Les derniers mois de la vie d'un jeune homme atteint du SIDA et les réactions de son entourage. Un accompagnement communautaire exemplaire.

The last few months of a young man suffering from Aids and the reactions of his surrounding circle. An exemplary community accompaniment.

Tina DiFeliciano

Née à Philadelphie. Etudes à Drexel University et Stanford University.

A réalisé :

- **I don't like lobster with blueberries and pineapples**
- **Film Charpgar**

LA MEMOIRE BLEUE

SOLANGE MARGUERITE SOLANGE

France

47 min. - 1986
16 mm - couleur

Réalisation et images : **Daniele Incalcaterra**
Son : Patrick Genet
Montage : Elizabeth Kapnist
Production : **Yumi productions**
Institut National de l'Audiovisuel
Distribution : **Yumi Productions**
6, impasse Mont-Louis
75011 Paris
Tél. 43.56.64.04

« La vieillesse, ce n'est pas seulement la dégradation du corps mais aussi une perte ou une panique de l'orientation intellectuelle.

Nous avons rencontré trois femmes : Solange, Marguerite, Solange. Nées vers les années 1900, elles finissent leur vie en Long Séjour à l'hôpital Charles Foix, à Ivry-sur-Seine. Pour nous, ces trois femmes forment un trio. Partageant un même espace, l'une s'est assise, la deuxième marche, l'autre parle. Solange, la pied-noir, sait parler, mais elle préfère se taire. Marguerite a sans doute compris beaucoup de choses, mais c'est comme si elle ne trouvait pas les moyens de les dire. Et l'autre Solange, en apparence, dit n'importe quoi ; mais, pour peu qu'on s'y arrête, cela semble un effort intense pour comprendre et dire la vérité de ses désirs. »
(Daniele Incalcaterra)

"Old age is not only physical deterioration, it is also a loss or a sense of panic of the intellectual orientation.

We came across three women: Solange, Marguerite, Solange. Born in 1900s, they have ended up in long stay at the Charles Foix hospital, Ivry-sur-Seine. These three women form a trio. They share the same place together: one is sitting, the second is walking up and down and the other one is talking. Solange, the pied noir woman, is a good speaker but chooses not to tell. Marguerite has probably understood many things but it is as if she could not find the way to tell them. As for the other Solange, to all appearances, she just says anything; however, at second glance, it looks like an immense effort to grasp and express the true nature of her desires."

Daniele Incalcaterra

Né à Rome en 1954. Photographe puis réalisateur depuis 1984.

A réalisé :

- **Deux ou trois bières**, 1984
- **Dernier état**, 1984
- **Tu ne sais même pas ouvrir un yaourt**, 1985

9 mars 17 h - Salle Jean Renoir



Lhasa (D.R.)



Living with Aids (D.R.)



La mémoire bleue (D.R.)

MULHERES DA TERRA

FEMMES DE LA TERRE

Brésil

25 min. - 1985
16 mm - couleur

Réalisation : **Marlene França**
Images : Aluisio Raulino
Son : Artur Bandeira
Montage : Maria Ines Villares
Production : **M.S. Produção artistica**
Distribution : **Embrafilme**
28 rue Mayrink Veiga
Rio de Janeiro CEP 20 090
Tél. (21) 223-2171 poste 121
Télex : 22896 EBFL BR

Au Brésil, le travail dans les champs de canne à sucre. Visages et paroles de femmes, filmées dans les champs sous le soleil ardent. Des témoignages sur leur vie quotidienne, le poids du travail, la vie familiale, exprimés avec le sourire et une grande simplicité.

Brazil: work in the sugar cane plantations. Women's faces and remarks, filmed in the fields under the blazing sun. Testimonies on their daily life, the weight of work, family life are voiced with a smile and great simplicity.

Marlene França

Réalisatrice et actrice.

A réalisé :

- **Frei Tito**, 1983
- **Vidéo-poème sur la ville de São Paulo**, 1986 (co-réalisation)

MY LIFE FOR ZARAH LEANDER

Etats-Unis

83 min. - 1985
16 mm - couleur

Réalisation, images et montage : **Christian Blackwood**
Production et distribution : **Christian Blackwood Productions**
115 Bank street
New York, N.Y. 10014
Tél. (212) 242-6260
Télex : 755643

Zarah Leander, chanteuse et actrice d'origine suédoise, eut une carrière sans égale dans l'Allemagne nazie. C'est son histoire qui nous est racontée à travers le regard fasciné d'un fan homosexuel, Paul Seiler. C'est aussi l'histoire de leurs relations.

Zarah Leander, a singer and actress of Swedish origin, had an unequalled career in Nazi Germany. Her life is unveiled to us through the eyes of a fascinated homosexual fan, Paul Seiler. It is also the story of their relationship.

Christian Blackwood

Né à Berlin en 1942. Vit aux Etats-Unis depuis 1949. Etudes de théâtre à l'Actors Repertory Theater. A été membre de l'Helen Hayes Equity Group de New York.

A réalisé notamment :

- **Yesterday's witness**, 1974
- **Living with fear**, 1974
- **Rock: USA**, 1976
- **To be a man**, 1977
- **Roger Corman**, 1978
- **Cousins**, 1979
- **Memoirs of a movie palace**, 1980
- **Tapdancin'**, 1980
- **Let's go west**, 1981
- **Edith Head**, 1981
- **Sam Fuller**, 1981
- **All by myself**, 1982
- **Charles Aznavour**, 1983
- **Observations Under the Volcano**, 1984
- **West international**, 1984
- **West'85**, 1985
- **Private conversations**, 1985
- **Nik and Murray**, 1986



My life for Zarah Leander (D.R.)



Mulheres da terra (D.R.)

NORA'S NAMIBIA

R.F.A.

44 min. - 1986
16 mm - couleur

Réalisation : **Norbert Bunge, Caroline Goldie**
Images : Norbert Bunge
Son et montage : Caroline Goldie
Production : **Norbert Bunge Film Prod.**
Bingerstraße. 26 a
1000 Berlin 33
Tél. (30) 321 24 57
Distribution : **Mathias Film**

Nora est une figure clef de la Namibie. Elle est directrice de la commission de l'éducation des Eglises namibiennes. Son pays est régi par l'Apartheid. Cette situation constitue l'arrière-fond politique de l'oppression de la majorité noire. C'est aussi la raison essentielle qui a poussé le Conseil des Eglises à lutter pour la création d'un système de santé efficace. En matière d'éducation, il lutte aussi pour offrir aux étudiants la possibilité de connaître l'histoire des noirs de leur pays. Nora ne se bat pas seulement contre le racisme et ses effets, mais également en tant que mère-célibataire de trois enfants pour que les hommes assument leur responsabilité de père. Et c'est sans amertume qu'elle se tourne vers l'ancien colonisateur pour un soutien politique, une solidarité.

Nora is a well-known character in Namibia. She is the director of the commission of Namibian Churches for Education. Her country lives under the rule of Apartheid. This situation constitutes the political background of the oppression of the black majority. It is also the main reason which pushed the Council of Churches to fight for the creation of an efficient health-care system. Concerning education, the Council also tries to give the students the opportunity of learning the history of the Black population in their country. Nora does not only fight against racism and its consequences, but, as an unmarried mother of three children, she also wants men to assume their responsibility as fathers. And without any resentment, she turns to the old colonizing power in search of political help or solidarity.

Norbert Bunge

Pendant dix ans assistant-caméraman, puis caméraman pour la télévision, réalisateur indépendant depuis 1970.

A réalisé :

- **Herbst der Cow-boys**, 1975
- **The Pub, das zweite Zuhause der Briten**, 1979
- **Die solnhofener Steine**, 1980
- **Namibia ?**, 1984
- **Für uns immer noch Südwest**, 1985

Caroline Goldie

De 1974 à 1979, a collaboré avec le groupe « Liberation Film » à Londres, puis avec la télévision en Allemagne Fédérale et en Angleterre.

A réalisé :

- **Made in Hong-Kong**, 1982
- **Namibia ?**, 1984
- **Für uns immer noch Südwest**, 1985
- **The Greenham granny**, 1986

9 mars 14 h 30 - Salle Garance

NOTEBOOK FROM CHINA

Danemark

77 min. - 1986
16 mm - couleur

Réalisation : **Jorgen Leth**
Images : Dan Holmberg
Montage : Janus Billeskov Jansen, Vinca Wiedemann, Rumle Hammerich
Production : **Leth et Uldal Productions**
16 Ahlmanns Allé
DK 2900 Hellerup
Tél. (1) 62.24.22
Distribution : **K Films**
5, rue Claude-Tillier
75012 Paris
Tél. 43.48.75.12
Télex : 213 907

Un voyage de 6 000 km en chemin de fer à travers la Chine, ponctué par sept épisodes.

« Avant de faire le film, je me suis dit : je ne connais rien, mais je veux apprendre quelque chose !... La curiosité est le moteur de mon travail, elle me donne énergie et inspiration. Je n'avais qu'à regarder, observer, attendre et prendre des notes. Mon cameraman, Dan Holmberg, a filmé ce que nous avons trouvé intéressant, étrange ou simplement beau avec la perspective que les journées de travail autour du train nous aident à « monter » la vie. »

(Jorgen Leth)

A 6,000 km train journey across China, punctuated by seven instalments.

"Before producing the film, I told myself: I know nothing but I want to learn something!... Curiosity is what drives me in my work, it gives me energy and inspiration. I only had to observe, wait and take down notes. My cameraman, Dan Holmberg, filmed what we found interesting, strange or simply beautiful with the prospect that the days of work around the train help us 'edit' life."

Jorgen Leth

cf. p. 35

11 mars 17 h 30 - Salle Garance



Nora's Namibia (D.R.)



Notebook from China (D.R.)

NUSHEN DE GUXIANG

TERRE DES FEMMES

Chine

80 min. - 1986
35 mm - couleur

Réalisation : **DU Yü, ZHU Yijin**
Images : CHEN Youqun
Production : HUANG Zhaoyi
Quotidien Clarté, Pékin
Distribution : **China Film**
18, place de l'Iris
La Défense
92400 Courbevoie

Au cœur d'une région montagneuse difficile d'accès, aux confins du Sichuan, du Tibet et du Yunnan, dans un site magnifique au bord du lac Luguhu (altitude 3 700 mètres), les Mosuo ont organisé une société de type matriarcal qui s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui. Le mariage n'existe pas, l'union est totalement libre, la filiation maternelle seule reconnue. Les Mosuo sont dispersés sur un vaste territoire, au contact d'autres ethnies comme les Taiï, les Awa, les Aini. Ils sont de religion lamaïste. Le tournage du film s'est étalé sur une période de cinq mois ce qui a permis au réalisateur d'observer à loisir les comportements de la vie quotidienne et d'assister à plusieurs événements importants : fêtes religieuses, cérémonie d'initiation d'une jeune fille, courses de chevaux qui sont aussi prétexte à rencontres galantes entre les jeunes gens qui se font la cour en chansons.

The Mosuo live at the heart of a mountainous region difficult of access, bordering of Sichuan, Tibet and Yunnan. Situated in a magnificent setting, at 3,700 metres altitude, by the lake Luguhu, they have organized a matriarcal type of society which has persisted up to nowadays. Marriage is non-existent, union completely free and maternal filiation alone is recognized. Mosuos are spread out over a vast territory and have contact with other ethnic groups such as the Taiï, the Awa and the Aini. They are practicing Lamaists.

The shooting of the film was staggered over a period of five months which allowed the film-maker to observe at leisure everyday life behaviour and to be present at several important gatherings: religious feasts, a young girl's initiation ceremony, horse races which are also a pretext for romantic meetings between young people who court each other with songs.

DU Yü

Diplômé de l'Institut d'art dramatique de Pékin en 1960, DU Yü est actuellement réalisateur aux Studios de Pékin où il a réalisé en 1985 **A votre santé ! femmes soldats**, un long métrage de fiction. On lui doit également plusieurs films pour la télévision, notamment **Le voyage de Madame Shafi**.

CHEN Youqun

Diplômé de l'Institut cinématographique de Pékin (1956), section prise de vue. En 1979, il était opérateur image pour le film **Traces de larmes (Lei hen)**. Attaché aux Studios de Pékin, il travaille également pour la télévision.

11 mars 14 h - Petite Salle

PEOPLE POWER

THE PHILIPPINES EXPERIENCE

Philippines

50 min. - 1986
Vidéo - couleur

Réalisation : **Eva Salvador, Sylvia Mayuga, Tina Agustin**
Images : Sammy Tibus, Gerry Constantino, Aris Rey, Boy de Leon
Son : Froilan Malimban, Rene Inobaya
Montage : Gerry Constantino
Production et distribution : **Communication Foundation for Asia**
4427 Int. Old Sta. Mesa
Sta. Mesa
Manila
Tél. 60-74-11/60-76-96
Télex : SOCOMTER Manila 278 54

Document sur la révolution, qui, en quatre jours, a changé le cours de l'histoire des Philippines : depuis l'assassinat de Benigno Aquino en 1983 jusqu'au « miracle d'Edsa » qui mit fin à la dictature de Ferdinand Marcos.

Document on the four-day revolution that changed the course of the Filipino's history: from the assassination of Benigno Aquino in 1983 to the "miracle of Edsa" which ended Ferdinand Marcos's dictatorship.

Eva Salvador

Dirige le département télévision de la Communication Foundation for Asia.

A réalisé :

- **Eleven days in august**
- **A room at the inn**
- **Pambata at I Ba Pa**

Sylvia Mayuga

Journaliste.

Tina Agustin

Scénariste et réalisatrice.

12 mars 16 h - Petite Salle

IL PERCHE E IL PERCOME

LE POURQUOI ET LE COMMENT

Italie

69 min. - 1986
Vidéo - couleur

Réalisation : **Giuseppe Bertolucci**
Images : Renato Tafuri
Son : Mario Dallimonti
Montage : Ernesto Manozzi
Production et distribution : **RAI 3**
Viale Mazzini 14
00195 Roma
Tél. (6) 36864405
Télex : 61 44 32

Ce film a été tourné à Villa Maraini, une communauté thérapeutique de jour pour toxicomanes ; ceux-ci racontent leur expérience et y réfléchissent ; des histoires diverses et pourtant semblables. Le réalisateur est entré dans ce monde pour lui donner la parole. Le problème de la toxicomanie en sort démythifié et, étrangement, apparaît plus sérieux et plus difficile.

This film was shot at Villa Maraini, a therapeutic community for drug addicts by day. The latter speak and think about their own experience ; various stories and yet the same. The film-maker entered this sphere so that the people could talk about themselves. The problem of drug addiction comes out demystified and, strangely, appears more serious and complicated.

Giuseppe Bertolucci

Né en 1947. Réalisateur, co-scénariste de Bernardo Bertolucci pour **Novecento** et **La Luna**.

A réalisé :

- **ABCinema**, (documentaire sur le tournage de Novecento), 1975
- **Berlinguer ti voglio bene**, (fiction), 1977
- **Oggetti smarriti**, 1979
- **Panni sporchi**, 1980
- **Tutto Benigni**, 1983
- **Segreti segreti**, (fiction), 1985



Nushen de Guxiang (D.R.)



People power (D.R.)



Il perchè e il percome (D.R.)

PRENDRE LA ROUTE

FACULTÉS AFFAIBLIES

Canada

63 min. - 1986
16 mm - couleur

Réalisation : **Paul Cowan**
Images : Paul Cowan, Mike Mahoney
Son : John Martin
Montage : **Margaret Wong**
Production et distribution :
Office National du Film du Canada
15, rue de Berri
75008 Paris
Tél. 43.59.18.60

Portrait de deux conducteurs qui, en état d'ébriété, ont tué 4 personnes. Le film a été tourné pendant le procès qui les opposait aux familles des victimes. Négociation à l'américaine entre avocats, évolution des magistrats de l'Ohio et du Kentucky face au fléau mondial qu'est l'alcoolisme au volant.

Portrait of two drivers who were drunk when they killed four persons. The film is shot during the trial which opposes them to the victims' families. American style negotiations between the lawyers, evolution of the Ohio and Kentucky magistrates faced with this world-wide calamity: alcoholism behind the wheel.

Paul Cowan

Diplômé de la Film and Broadcasting School de l'Université Stanford de Californie. Pendant plusieurs années, il travaille aux Etats-Unis comme caméraman et participe à un grand nombre d'émissions sportives du réseau ABC.

Depuis 1973, réalise, photographie et monte plusieurs films pour l'O.N.F.

A réalisé notamment :

- **The sword of the Lord**, 1973
- **No way they want to slow down**, 1974
- **Descent**, 1975
- **Coaches**, 1976
- **I'll go again**, 1977
- **Going the distance**, 1978
- **Stages**, 1980
- **The kid who could'nt miss**, 1982
- **Anybody's son will do**, (série **War**), 1983
- **The deadly games of nations**, 1982
- **Democracy on trial: the Morgentaler affair**, 1984
- **Sous le coup du choc**, (série **Prendre la route**), 1986

PREZYDENT

LE PRÉSIDENT

Pologne

21 min. - 1985
16 mm - couleur

Réalisation : **Andrzej Fidyk**
Images : Mikolaj Nesterowicz
Montage : Jolanta Kreczmanska
Production et distribution : **Poltel**
Woronicza 17
00-950 - Varsovie
Tél. 43.69.31
Télex : 815 331

Un ouvrier retraité et visionnaire souhaite passionnément lutter contre la faim dans le monde. Après avoir envisagé un instant de briguer la présidence de l'Etat pour lutter sur le plan international, il décide d'agir avec les moyens modestes qui sont les siens.

Dans une grande ville, il a installé, en bordure d'une cité moderne, un élevage primitif de porcs qui incommode le voisinage. Ses voisins et les fonctionnaires locaux le considèrent comme un maniaque.

A retired and visionary worker passionately wishes to fight against hunger in the world. After having considered a while soliciting the presidency of the country in order to fight against this curse on the international level, he has decided to act with the modest means that are his own. In a big city, he has set up, near a modern housing estate, a primitive pig breeding farm which disturbs the vicinity. His neighbours and the local authorities consider him a lunatic.

Andrzej Fidyk

Journaliste, réalisateur de films documentaires, travaille pour la télévision polonaise depuis 1980.

A réalisé :

- **Le petit Grégoire traverse le village**, 1983
- **Leur théâtre**, 1985

PRISONERS

Etats-Unis

58 min. - 1985

Vidéo - couleur

Réalisation, images, son et montage :
Jonathan Borofsky, Gary Glassman
Production : **Gary Glassman**
3709 Ocean View
Los Angeles CA. 90066
Tél. (213) 313 - 0032
Distribution : **The Kitchen**
512 W 19th street
New York NY 10011
Tél. (212) 255 57 93

La vie de 31 prisonniers californiens qui parlent de leur enfance, de leurs parents, de leurs espoirs et de leurs difficultés. Une tentative pour montrer en quoi ils sont différents et semblables à ceux du dehors.

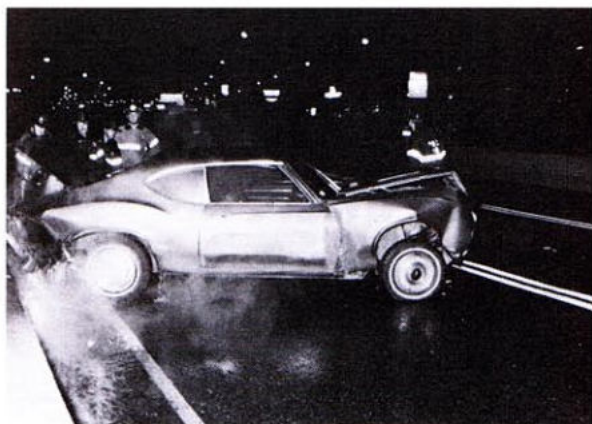
The life of 31 Californian prisoners who speak about their childhood, their parents, their hopes and difficulties. An attempt to show how they differ from and how they resemble those from outside.

Jonathan Borofsky

Né à Boston en 1942. Etudes d'arts plastiques à Carnegie-Mellon University et Yale School of Art and Architecture. A enseigné à la School of Visual Arts de 1969 à 1977 et à California Institute of the Arts entre 1977 et 1980. A exposé dans de nombreux musées et galeries d'art.

Gary Glassman

Tourné vers le théâtre, a créé en 1979 la Traveling Energy Band, qui propose des films destinés aux musées, festivals de théâtre, universités, prisons, etc. Depuis 1985, réalise des vidéos.



Prendre la route (D.R.)



Prezydent (D.R.)



Prisoners (D.R.)

RISSALA... MIN ZAMEN EL HARBE

LETTRÉ D'UN TEMPS DE GUERRE

Liban

52 min. - 1986
35 mm - couleur

Réalisation : **Bohrane Alaouie**
Images : Hassen Namani
Son : Anwar Saab
Montage : Jean-Claude Cods
Production et distribution : **France Media**
12, rue Chabanais
75002 Paris
Tél. 42.61.81.03

Ce film est l'histoire de sept familles libanaises ayant trouvé refuge dans la banlieue sud de Beyrouth et qui, après la destruction de celle-ci, en février 1984, se retrouvent réfugiées ailleurs...
Le déplacement de ces familles a commencé en temps de paix.

*This film is the story of seven Lebanese families who took refuge in the south suburbs of Beyrouth and who, after the latter had been destroyed, in February 1984, ended up as refugees somewhere else...
The transfer of these families began in time of peace.*

Bohrane Alaouie

Né en avril 1941. Diplômé de l'INSAS de Bruxelles en 1972.

A réalisé :

- **Affiche contre affiche**, 1971
- **Forrière**, 1972
- **Kafr Kassem**, 1974
- **Il ne suffit pas que Dieu soit avec les pauvres**, 1978
- **Beyrouth la rencontre**, (fiction), 1982

SABATIER

France

7 min. - 1986
16 mm - couleur

Réalisation et images : **Christian Delœuil**
Son : Philippe Fabbri
Montage : Jean-Louis Rabouin
Production : **Images en Pays Franc**
47, rue de Valmy
59000 Lille
Tél. 20.57.97.50
Distribution : **I. Production**
112, rue d'Artois
59011 Lille Cedex
Tél. 20.30.16.66

Une ancienne mine à l'épreuve du temps qui passe et des hommes qui oublient. Trois regards s'y croisent : celui, esthétique, de la caméra, celui, nostalgique, d'un ancien mineur, celui, indifférent, des jeunes pour qui cet espace en friche est un lieu de loisirs.

An old mine withstanding the passing of time and the forgetfulness of men. Three different ways of looking at it: the "aesthetic" one of the camera, that - nostalgic - of an ex-miner and the indifferent one of the young for whom this fallow place is their playing ground.

Christian Delœuil

Né en 1949. Professeur de lettres-histoire dans un L.E.P. A fondé en 1982 un groupe de production de courts métrages : Images en Pays Franc.

A réalisé :

- **Congés payés**, 1972
- **Cet homme derrière la vitre**, 1980
- **Thanatos**, 1982
- **Terrils**, 1982
- **Des chiffres et des chiffres**, 1982
- **Au pays d'Amaria**, 1984



Rissala... (D.R.)

SALVANDO FLORES

LES FLEURS QUI SAUVENT

Cuba

25 min. - 1985
16 mm - couleur

Réalisation : **Marcos Daniel**
Images : Avelino Fernández
Son : Pedro Luís Ferrer
Montage : Elia Rosa Garcia
Production et distribution :
Télévision cubaine - I.C.R.T.
La Havane
Télex : 511613

Une jeune femme médecin dans la Sierra Maestra à Cuba. Les soins quotidiens, la prévention et la formation des paysans font partie des tâches confiées aux médecins itinérants dans ces zones de montagne.

A young lady doctor in the Sierra Maestra, in Cuba. Everyday cares, preventive medicine and training peasants are part of the tasks entrusted to the itinerant doctors in these mountainous regions.

SANYA, YARARETARA YARIKAESE

SANYA, LA LUTTE DES OUVRIERS JOURNALIERS DE TOKYO

Japon

90 min. - 1986
16 mm - couleur

Réalisation : **Mitsuo Satô, Kyôichi Yamaoka**
Images : Kenji Fukuda
Montage : Manifeste Eizô
Production et distribution :
Comité de diffusion de Sanya
c/o Satoshi Ukai
ch. 330
Maison du Maroc
1, bd Jourdan
75690 Paris
Tél. 45.89.58.17

Au cœur de Tokyo, dans le quartier de Sanya, se poursuit un conflit qui confronte des milliers d'ouvriers journaliers à une bande de la mafia (Yakuza) qui domine leur vie. Plus qu'un reportage, le film se veut l'expression du refus opposé par les ouvriers à tous les mécanismes d'exploitation masqués du yoseba (réserve de main-d'œuvre dont l'origine remonte à l'époque Edo) : structure de sous-traitance ; complicité entre patronat, yakuza, extrême-droite et police ; indifférence de la société ; rôle et historique de l'immigration coréenne au Japon.

In the centre of Tokyo, in the Sanya area, a conflict which opposes thousands of daily workers to gang of "yakuza" (mafia) who dominate their lives continues. The film is less a report on facts than the expression of a refusal set up by the workers against all the hidden mechanisms of exploitation used by the "yoseba" (a manpower reserve whose origin dates from the Edo epoch): subcontracting structures, complicity between the employers, "yakuza", extreme-right and police; society's lack of concern; role and history played by Korean immigration in Japan.

Mitsuo Satô

Né en 1947 à Niigata. Rencontre à Tokyo le mouvement des étudiants à la fin des années 60, entre en contact par la suite avec le milieu cinématographique. Milite à Sanya, à partir de 1983, afin de filmer le mouvement ouvrier du quartier. Poignardé par un membre des Yakuza le 22 décembre 1984, une dizaine de jours après le début du tournage, il meurt le soir même à l'hôpital.

Kyôichi Yamaoka

Né en 1940 à Hokkaidô. Elevé dans une ville minière, travaille et milite dès 1968 à Sanya. Leader du mouvement ouvrier du quartier, joue un rôle essentiel dans la création du syndicat national des ouvriers journaliers. Prend en charge le film inachevé après l'assassinat de Satô. Abattu par quatre balles le 13 janvier 1986 alors qu'il venait de terminer le film.

Pour l'un et l'autre, **Sanya**, leur première réalisation est aussi la dernière.

SER KRAHÔ

ETRE KRAHÔ

Brésil

11 min. - 1986
35 mm - couleur

Réalisation : **Sebastião Maria**
Images : Eduardo Poiano
Son : Paulo Marcio Galvão
Montage : Alain Fresnot
Production : **Embrafilme/CTI**
Rua Fidalga 548
Sala 13
CEP 05432 São Paulo
Tél. (11) 813.34.50
Distribution : **Cinema distribuicao independente**
489 rua 13 de Maio
Sao Paulo
Tél. (11) 288 - 4694

Quelques aspects de la culture des indiens Krahô et de leur rencontre avec l'homme blanc, Eupe, celui qui n'est pas indien.

Some highlights on Krahô Indian culture and its encounter with the white man - Eupe - "the one who is not Indian".

Sebastiao Maria

A réalisé :

- **Identidade**, 1976 (c.m.)
- **Kinema**, 1979 (c.m.)
- **Karai - o dono das chamás**, 1985 (c.m.)



Sanya (D.R.)



Sanya (D.R.)

SLATINA SKAPA I MILA

SLATINA DOUCE CHERIE

Bulgarie

14 min. - 1985
35 mm - noir et blanc

Réalisation : **Kristina Shopov**
Images : Emilia Stoeva
Son : Ludmila Mahalnishka
Montage : Lidia Kostova
Production : **SNPDF - Vreme**
9 bd Biriouzov
Sofia
Tél. 44.28.23
Distribution : **Bulgariafilm**
96 rue Rakovski
Sofia
Tél. 87.66.11
Télex : 22447

Les traces d'un ancien village devenu cité de la banlieue de Sofia : le pavillon d'un poète de 98 ans, encerclé d'immeubles, les danses folkloriques des aïeules... Le formalisme des discours et des traditions figées résiste mal au rock des plus jeunes.

*The traces of an old village which is now a city in the suburbs of Sofia: the lodge of a 98 year-old poet, surrounded by blocks of flats; the folkloric dances of older women...
The formality of speech and of rigid traditions doesn't hold out so well against the younger generations rock culture.*

Kristina Shopov

Née en 1953 en RDA, où elle étudie la mise en scène de cinéma. Poursuit ses études cinématographiques en Bulgarie à partir de 1980.
Auteur de deux films de fiction.

SOME BABIES DIE

Australie

54 min. - 1985
16 mm - couleur

Réalisation et montage : **Martyn Langdon Down**
Images : Steve Windon, Garry Maunder
Son : Rob Stalder
Production : **Langdon Films**
262 High street
Chatswood NSW 2067
Tél. (2) 407 21 09
Distribution : **Jane Balfour**
110 Gloucester avenue
London NW1 8 JA
Tél. (1) 586 34 43
Télex : 24224 Réf. 2544

Approche tout à fait originale et anglo-saxonne de la mort. Encouragées par un jeune docteur d'hôpital, des femmes, entourées de leurs maris et enfants, cajolent, dorlotent et câlinent leur bébé mort-né puis l'honorent et l'enterrent comme s'il avait vécu. Elles parlent entre elles de leur épreuve et des difficultés psychologiques qui s'ensuivent.

An entirely original and anglo-saxon approach of death. Encouraged by a young hospital doctor, women, surrounded by their husband and children, coax, cuddle and coddle their stillborn baby. They then honour and bury him as if he had lived. They talk between themselves about their ordeal and about the psychological difficulties they then experience.

Martyn Down

Né en 1950 en Angleterre. Emigre en 1974 en Australie où il travaille comme monteur à ABC TV jusqu'en 1977. Devient indépendant et travaille comme monteur puis comme producteur et réalisateur depuis 1983.

SUNNY AND THE DARK HORSE

Australie

87 min. - 1986
16 mm - couleur

Réalisation : **David et Judith MacDougall**

Images : David MacDougall

Son : Judith MacDougall

Montage : Christopher Cordeaux

Production : **Australian Institute of Aboriginal studies**
Film Unit

GPO Box 553 - Canberra ACT 2601

Tél. (62) 46 11 11

Distribution : **Ronin Films**

7 Lonsdale street

Braddon ACT 2601

Tél. (62) 48.08.51

Télex : 62 238

En Australie, dans la province de Nouvelle Galles du Sud, Sunny, fermier aborigène marié à une australienne, est passionné par les courses de chevaux. Il décide de se rendre propriétaire d'un cheval qu'il soigne amoureusement et de participer aux « courses-picnic » de sa région. La famille est d'accord, un peu inquiète, mais l'enthousiasme de Sunny est communicatif.

Australia, New South Wales. Sunny is an Aborigine farmer married to an Australian, with a passion for horse racing. He decides to become the owner of a horse which he lovingly looks after and to take part in the "picnic-races" organized in his region. His family agrees - a little worried - but Sunny's enthusiasm is infectious.

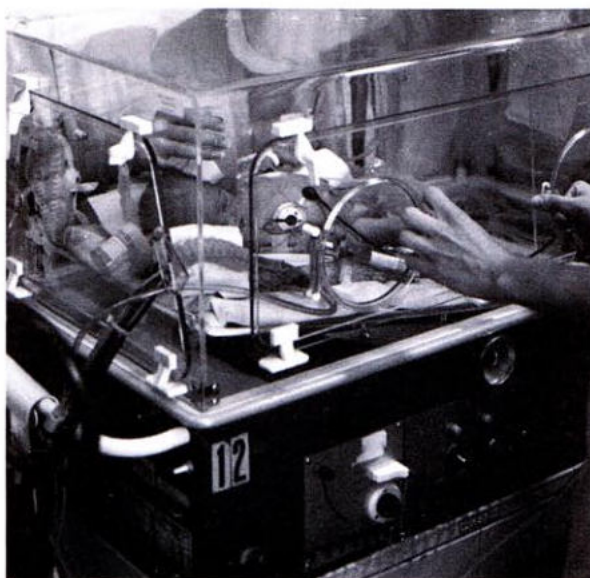
David et Judith MacDougall

Réalisateurs de nombreux films documentaires ethnographiques en Afrique de l'Est et en Australie, notamment :

- **To live with herds**, 1972
- **Lorang's way**, 1979
- **The wedding camels**
- **Good bye old man**
- **The house opening**
- **Take over**



Sunny and the dark horse (D.R.)



Some babies die (D.R.)

SZEPLANYOK

LES MISS

Hongrie

95 min. - 1986
35 mm - couleur

Réalisation et images : **András Dér, László Hartay**
Son : Péter Lackovics
Montage : András Dér, László Hartay, Mari Miklós
Production et distribution : **Hungarofilm**
H - 1054 Budapest
Báthory u. 10
Tél. 531 317
Télex : 225 768

En 1985, est organisée la première élection de Miss Hongrie depuis une cinquantaine d'années. Le film présente le contexte commercial de cette manifestation, le trouble qu'elle a provoqué dans l'opinion publique et dans l'esprit de la jeune élue qui s'est suicidée quelques mois après son succès.

1985: the first election of Miss Hungary to be organized in fifty years. The film shows the commercial context of this event; the distress it caused in public opinion and in the elected young woman's brain, who committed suicide a few months after her success.

András Dér

Né en 1954 à Budapest. Photographe, il a étudié à l'École supérieure d'art dramatique et cinématographique.

A réalisé :

- **Filmesek egymás közt** (Cinéastes entre eux), 1984
- **Vakond** (La Taupe), 1984
- **Klaus Nomi**, fiction, 1985
- **Matyo Lakodalmas**, (Noces aux pays des Matyo), documentaire-fiction, 1986

László Hartay

Né en 1954 à Budapest. Étudie à l'École supérieure d'art dramatique et cinématographique.

A réalisé :

- **Vakond** (La Taupe), 1984
- **Le Maroc**, 1985
- **Hirado** (Informations), court métrage documentaire, 1985

TANZ IN DER SAVANNE

DANSE DANS LA SAVANE

R.F.A.

43 min. - 1986
16 mm - couleur

Réalisation : **Ivo Strecker, Jean Lydall**
Images : Ivo Strecker, Margarete Hodacs
Son : Jean Lydall
Montage : Sibylle Mitt
Production et distribution : **Südwestfunk**
Postfach 820
D. 7570 Baden-Baden
Tél. (72.21) 276 28 66
Télex : 07 521-0

De tout temps, les bergers africains ont célébré la beauté de leurs troupeaux. Chez les Hamar, des chants et danses leur sont consacrés. Ces fêtes sont l'occasion pour jeunes gens et jeunes filles de parer et d'orner leur corps.

Un jeune berger, Choke et une jeune femme, Gardu expliquent, l'un la signification des chants, l'autre la chorégraphie.

Since time immemorial, African shepherds have celebrated the beauty of their flocks. Among the Hamar, songs and dances are dedicated to them. These feasts are the occasion for young men and young girls to adorn and decorate their body. A young shepherd, Choke, and a young woman, Gardu, respectively explain the meaning of the songs and of the choreography.

Ivo Strecker

Né en 1940. Études d'anthropologie, sociologie, psychologie. Depuis 1970, a pour champ de recherche l'Éthiopie.

A réalisé notamment :

- **The leap across the cattle,**
- **The father of the goats,**

Jean Lydall

Né en 1944. Études d'anthropologie. Publie en collaboration avec Ivo Strecker.



Tanz in der Savanne (Ph. Bernhard Strecker)

LES TRACES DU REVE

Canada

95 min. - 1986
16 mm - couleur

Réalisation : **Jean-Daniel Lafond**
Images : Martin Leclerc
Son : Yves Gendron, Claude Beaugrand
Montage : Babalou Hamelin
Production et distribution :
Office National du Film du Canada
15, rue de Berri
75008 Paris
Tél. 43.59.18.60

« Voici donc un film d'aventure : l'aventure d'une biographie impossible, à la fois prisonnière des dictionnaires de cinéma et débordée par le foisonnement de la parole vivante d'un homme, d'un cinéaste, qui questionne et requestionne sa démarche, se débat avec lui-même et avec les autres, qui hésite un instant, doute, affirme, tandis qu'il se trouve confronté à lui-même à travers les images des hommes et des lieux qu'il a filmés hier ou à travers ceux qu'il s'apprête à filmer aujourd'hui.

Ce projet de film n'invente rien a priori. Ce questionnement est bien celui de **Pierre Perrault**, cinéaste, mais par delà c'est aussi le sort de tout créateur par rapport à son œuvre. »

(J.-D. Lafond)

"Here then is an adventure film: the adventure of an impossible biography, at once prisoner of cinema dictionaries and overflowing with the profusion of a man's live words, a film-maker, who questions again and again his own approach. He struggles against himself and against others, hesitates an instant, doubts and asserts while confronted with his own self through the pictures of men and places filmed yesterday or through those he is preparing to film today. Nothing is invented a priori in this film's project. The questions are really from Pierre Perrault (film-maker) in person but, beyond them, lies the fate of any creator faced with his work."

Jean-Daniel Lafond

Né en France en 1944. A d'abord enseigné la philosophie avant de se consacrer à la recherche et au cinéma. Avant de s'installer au Québec, collabore à de nombreuses revues, dont la **Revue du Cinéma - Image et Son**. Auteur et réalisateur, mène de front la création radiophonique et la production cinématographique. **Les traces du rêve** est son premier long métrage.

VAM PRA DISNEYLANDIA

ALLONS A DISNEYLAND

Brésil

10 min. - 1986
35 mm - couleur

Réalisation : **Nelson Xavier**
Images : Flavio Ferreira
Son : Paulo Baiana, Bebeto Baia
Production : **Nelson Xavier Produções Ltda**
Distribution : **Embrafilme**
28 rua Mayrink Veiga
Rio de Janeiro
Tél. (21) 223 21 71 Poste 121
Télex : 22 896

De jeunes enfants abandonnés errent dans les rues des grandes villes brésiliennes. 24 heures de la vie d'Alberto, un garçon de sept ans, et de ses amis, leurs réflexions sur la faim, l'argent, la prison, le gouvernement et... le Brésil.

Young abandoned children wander about the streets of the large Brazilian cities. 24 hours in the life of Alberto, a seven-year old boy, and his friends, their reflections on hunger, money, prison, the government and... Brazil...

Nelson Xavier

Acteur de cinéma.

A réalisé :

- **A queda**, (fiction, en collaboration avec Rui Guerra), 1978

- **Linguagem musical**, 1979

VSEKI DEN OT JIVOTA

CHAQUE JOUR DE LA VIE

Bulgarie

41 min. - 1986
16 mm - couleur

Réalisation : **Yuri Jirov**
Images : Mikhail Venkov
Son : Guergana Manovlov
Montage : Silvia Tzaneva
Production : **Studio Ekran - TV Bulgare**
7 rue Gavril Guenov
Sofia
Tél. 87.08.71
Distribution : **Comité Bulgare de TV et radio**
Dept. Festivals internationaux
4 bd Dragan Tzankov
1040 Sofia
Tél. 66.11.49
Télex : 22305 RADIO BG

Les aciéries de Kremikovtzi, les plus importantes de Bulgarie, sont en difficulté. Des images impressionnantes de machines monstrueuses, d'hommes au travail, alternent avec les assemblées générales des différentes instances du parti de l'usine. Les directeurs se succèdent, tiennent plus ou moins le même discours face à un auditoire de responsables quasiment silencieux mais dont la caméra capte des attitudes, des expressions et des gestes combien significatifs.

The Kremikovtzi steelworks, the most important in Bulgaria, are in difficulties. Impressive pictures of monstrous machines alternate with general meetings of the different Party authorities in the factory. Managers succeed one another, more or less repeating the same thing, in front of a just about silent audience of responsible officials but the telltale camera shows up significant attitudes, expressions and gestures...

Yuri Jirov

Né en 1944 à Sofia.
Réalisateur à la TV bulgare depuis 1972.
Auteur d'une quinzaine de documentaires.



Les traces du rêve (D.R.)

W SRODKU POLSKI, NA KONCU SWIATA

**AU CENTRE DE LA POLOGNE,
AU BOUT DU MONDE**

Pologne

18 min. - 1986
35 mm - noir et blanc

Réalisation : **Lukasz Wylezalek**
Images : Jacek Kruczkowski
Son : Jozef Lesniowski
Montage : Malgorzata Zajac
Production et distribution : **PWSFT vi T -
Lodz Film School**
Targowa 61/63
90 - 323 Lodz
Tél. 74.39.43

Dans un village polonais « au bout du monde », les interrogations et les désarrois d'une jeune institutrice devant la difficulté d'enseigner.

In a Polish village miles from anywhere the questioning and the disarray of a young school teacher faced with the difficulties of teaching.

Lukasz Wylezalek

Né en 1953. Etudes d'histoire de l'art à l'Université de Cracovie. Etudes de cinéma à l'Ecole nationale de film et de télévision de Lodz.

WE WERE SO BELOVED

Etats-Unis

145 min. - 1986
16 mm - couleur

Réalisation et montage : **Manny Kirchheimer**
Images : J. Callanan, S. Giuliano
Son : J. Steele, M. Kirchheimer
Production : **Streetwise Films**
210 W. 101 street
New York NY 10025
Tél. (212) 222 16 47
Distribution : **First run features**
153 Waverly place
New York NY 10014
Tél. (212) 243 06 00

Plus de 20 000 Juifs allemands, fuyant la terreur nazie, se sont installés dans la communauté de Washington Heights entre 1933 et 1945. Le réalisateur, qui est un de ces réfugiés, avait alors 5 ans. Les survivants parlent avec lui de leur aventure, de leur fuite, de ceux qui sont restés, de leur état d'esprit d'hier et d'aujourd'hui.

More than 20,000 German Jews, fleeing nazi terror, settled in Washington Heights between 1933 and 1945. The producer, a refugee himself, was then aged 5. The survivors speak with him of their adventure and their flight, of those who have remained and of their past and present frame of mind.

Manny Kirchheimer

Producteur, réalisateur, scénariste, cameraman, monteur. A réalisé de nombreux films pour les télévisions américaines, pour la 20th Century Fox, Time Life, le MOMA, Léo Hurwitz. Comme indépendant, a réalisé :

- **Colossus on the river**, 1965
- **Haiku**, 1965
- **Leroy Douglas**, 1967
- **Claw**, 1968
- **Short circuit**, 1973
- **Bridge high**, 1975
- **Stations of the elevated**, 1980



We were so beloved (Ph. Siegfried Kirchheimer)

WHOSE CHILDREN?

Inde

30 min. - 1986
Vidéo - couleur

Réalisation : **Meera Dewan**
Images : Amar Jeet
Son : Meera Dewan, Anil
Montage : Satish, Ken Mc Carey
Production et distribution : **Meera Dewan**
A 7 Hauz Khas
New Delhi, 110016
Tél. 631 701 / 666 274

En Inde, malgré la loi, des enfants de 7 ou 8 ans sont encore souvent employés à des travaux très durs et dans des conditions extrêmement pénibles. Dans la chaleur insoutenable des fabriques de verre, des images et des témoignages impressionnants.

In India, in spite of the law, seven or eight year-olds are still often employed for very hard labour, in extremely difficult conditions. In the unbearable heat of the glass factories, pictures and upsetting testimonies.

Meera Dewan

Organise l'India's First Women Film Festival, (Cinewoman) et le First Documentary Festival (Documedia).

A réalisé :
- **Gift of love**, 1982

WIE MAN SIEHT

TEL QU'ON LE VOIT

R.F.A.

72 min. - 1986
16 mm - couleur

Réalisation : **Harun Farocki**
Images : Ingo Kratisch, Ronny Tanner
Son : Manfred Blank, Klaus Klingler
Montage : Rosa Mercedes, Elke Granke
Production : **Harun Farocki**
Holsteinischestraße 2
1000 Berlin 31
Tél. (30) 872867
Distribution : **Basis Film Verleih**
Güntzelstraße 60
1000 Berlin 31
Tél. (30) 8533037

Réflexions sur les conséquences humaines du progrès, à partir d'une synthèse de plusieurs exemples pris dans l'histoire contemporaine.

Reflections on the human consequences of progress, drawn from a synthesis of several examples in contemporary history.

Harun Farocki

Né en 1944 à Java. Etudes à la Filmakademie de Berlin. De 1973 à 1984, a participé à la rédaction du journal Filmkritik.

A réalisé notamment :

- **Die Worte des Vorsitzenden**, 1968
- **Nicht löschbares Feuer**, 1969
- **Die Teilung aller Tage**, (en collaboration avec Hartmut Bitomsky), 1970
- **Eine Sache, die sich versteht** (en collaboration avec Hartmut Bitomsky), 1971
- **Der Arger mit den Bildern**, 1973
- **Erzählen**, (en collaboration avec Ingemo Engström), 1975
- **Zwischen zwei Kriegen**, 1977
- **Der Geschmack des Lebens**, 1979
- **Zur Ansicht: Peter Weiss**, 1979
- **Etwas wird sichtbar**, 1981
- **Ein Bild**, 1983
- **Peter Lorre: das doppelte Gesicht**, 1984
- **Betrogen**, 1985

ZAHRAT EL KINDOUL

FLEUR D'AJONC

Liban

71 min. - 1986
16 mm - couleur

Réalisation : **Jean Chamoun, Mai Masri**
Images : Mai Masri
Son : Jean Chamoun
Montage : Mai Masri
Production : **M.T.C. Liban**
Conseil du Sud
Sanayeh - Imm. Kameran
Beyrouth
Tél. 349-522
Distribution : **J. Chamoun / M. Masri**
9, rue Saint-Sabin
75011 Paris
Tél. 43.55.29.68

A travers l'expérience d'une femme qui fut emprisonnée pendant un an sous l'occupation israélienne, un regard sur la situation de la femme au sud-Liban, dans ses relations étroites avec son milieu, son attachement à la terre, son patrimoine, les problèmes sociaux auxquels elle fait face.

Through the experience of a woman who suffered a one-year imprisonment sentence under Israeli occupation, a look on women's situation in South Lebanon. The close relationships they maintain with their milieu, their attachment to the land, their patrimony, the social problems they face.

Jean Chamoun

Né en 1944 au Liban.
Etudes d'art dramatique au Liban et de cinéma à Paris.

A réalisé :

- **Tal al Zaatar**, 1977 (co-réalisation)
- **Hymne à la liberté**, 1979
- **Sous les décombres**, 1983 (co-réalisation)
- **Give them hope**, 1984 (co-réalisation)

Mai Masri

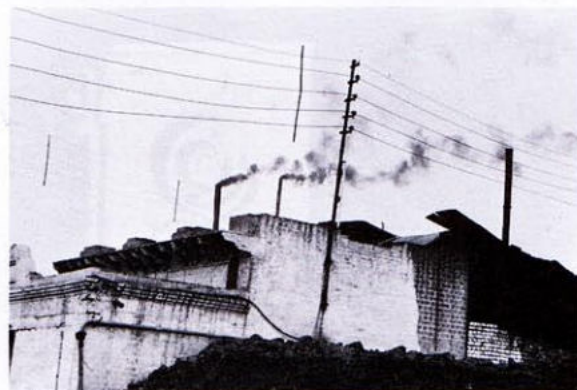
Née en 1959 en Palestine.
Etudes de cinéma aux Etats-Unis.

A réalisé :

- **Sous les décombres**, 1983 (co-réalisation)
- **Give them hope**, 1984 (co-réalisation)



Whose children? (D.R.)

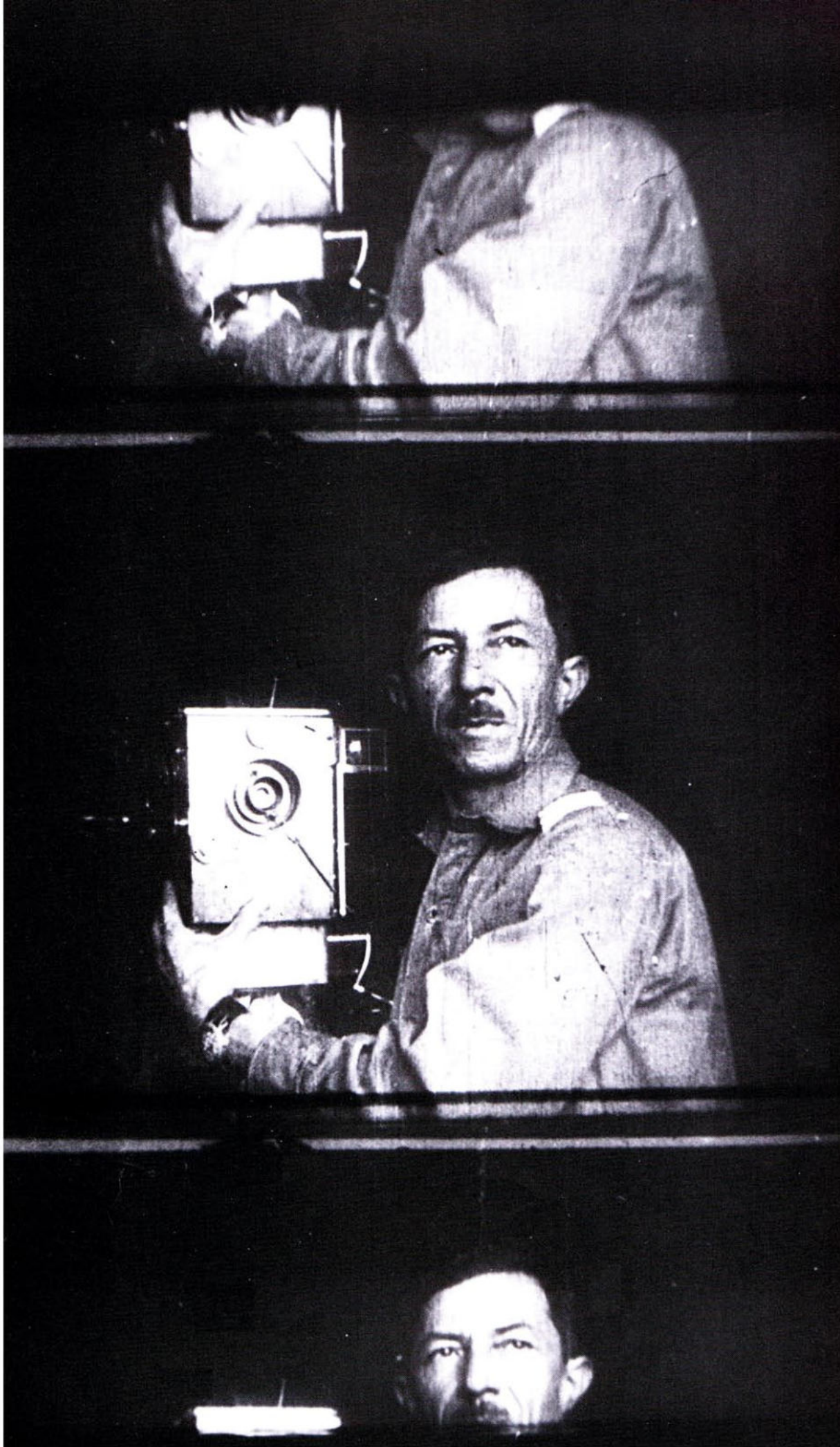


Whose children? (D.R.)



Zahrat el kindoul (D.R.)

Major Reis (Coll. Paulo A. Paranagua)



BRESIL

AUX SOURCES DU REEL

**Cette rétrospective a été
préparée par Louis Marcorelles
avec Arlette Alliguié**

DEUX PIONNIERS : CLAUDE LEVI-STRAUSS ET HUMBERTO MAURO

Dans une lettre adressée à Embrafilme, l'entreprise brésilienne du cinéma, après la restauration des courts-métrages qu'il filma au Brésil, il y a cinquante ans Claude Lévi-Strauss écrit :

« J'aurai plaisir à revoir ces vieilles images, les seules qui subsistent après la perte de la majeure partie de mes films tombés à l'eau lors d'une traversée de rivière. Aussi je doute fort que ces fragments, dépourvus d'intérêt scientifique, puissent être utilisés de façon quelconque. Tels que je me souviens d'eux, ils n'ont d'autre valeur que sentimentale. »

L'auteur de **Tristes Tropiques** fait preuve d'une modestie ou d'une sévérité excessive. Car les documentaires tournés par Dina et Claude Lévi-Strauss ont bien vieilli, comme on le dit d'un bon vin. Le temps écoulé a certes valorisé ces images de la vie quotidienne parmi les Bororo ou les Caduveo, dont le processus de désagrégation provoqué par le contact avec la civilisation blanche s'est poursuivi inexorablement. Mais, au-delà, leurs films s'insèrent désormais dans le cadre plus large d'une certaine évolution du cinéma ethnographique que la perspective historique rend plus nette.

Les courts-métrages restaurés et sauvés de l'oubli par la Cinémathèque brésilienne de São Paulo ont été produits par le Département municipal de Culture de São Paulo, créé en 1935, sous la direction de l'écrivain Mario de Andrade, l'auteur de **Macunaima**.

Les lecteurs de **Tristes Tropiques** le savent, la métropole vivait un moment d'intense bouillonnement sur le plan des idées. La fondation de l'Université de São Paulo, comptant parmi ses enseignants Fernand Braudel, Roger Bastide et Claude Lévi-Strauss, justement, donnait une dimension nouvelle à la ville qui avait vu naître le mouvement moderniste de 1922. Le ministre de l'Éducation et de la Culture de l'époque, Gustavo Capanema, faisait appel à des intellectuels aussi brillants que Carlos Drummond de Andrade, Oscar Niemeyer, Candido Portinari et Heitor Villa-Lobos. En 1936, enfin, la création de l'Institut national du cinéma éducatif (INCE) donnait le coup d'envoi à une production documentaire de qualité. Les courts-métrages de Dina et Claude Lévi-Strauss gagnent à être intégrés dans ce contexte. Car il y a bien là un tournant dans le cinéma ethnographique et dans le documentaire brésilien de manière générale. Lorsque le colonel Candido Mariano da Silva Rondon entreprend au début du siècle son long périple à travers le Brésil, il est accompagné d'un opérateur, Edgar Roquette-Pinto, lui-même anthropologue, tout comme les explorateurs de la fin du XIX^e siècle s'adjoignaient les services de photographes tels que le talentueux Marc Ferrez (d'ascendance française).

Roquette-Pinto filme ainsi les plus anciennes images en mouvement des Indiens brésiliens qui nous soient parvenues (**Rondonia**, 1912). Mais l'opérateur attitré du futur maréchal Rondon était le major Luiz Thomas Reis. Ces militaires de formation positiviste étaient encore tout imbus de leur mission civilisatrice. Telles images prises par le major Reis, montrant leurs recherches anthropométriques ou la solennelle remise d'habits occidentaux aux indigènes, valent bien des discours sur ce qu'était alors le point de vue de l'anthropologie. En revanche, le regard volontairement descriptif des films de Dina et Claude Lévi-Strauss, un regard non dénué de notations subjectives (l'attention portée aux animaux domestiques, par exemple), mais très respectueux de l'autre, révèle une démarche relativiste et une réelle évolution sur le plan du cinéma. Parallèlement, Roquette-Pinto confiait la production de l'INCE à Humberto Mauro, le principal cinéaste brésilien de la première moitié du siècle. Réalisateur imbu d'un univers rural également menacé par l'industrialisation, Mauro apporta une touche personnelle à l'abondante production institutionnelle,

aussi bien pendant le régime de Getulio Vargas qu'après-guerre. La série des **Brasilianas**, charmante illustration de plusieurs chansons populaires, partage l'intérêt toujours démontré par Mario de Andrade pour le folklore et une description sensible des paysages du Minas Gerais, chers à Humberto Mauro, un cinéaste dont la carrière débuta dans la petite ville « mineira » de Cataguases.

Au Brésil, la solidarité entre le documentaire et le film de fiction ne s'est jamais démentie. L'œuvre de Mauro en témoigne, tout comme le Cinema Novo des années soixante. Le documentaire social a contribué à l'émergence d'une « esthétique de la faim », comme disait Glauber Rocha, en rupture avec les codes en vigueur. Ensuite, le documentaire brésilien n'a cessé de se remettre en question, parfois avec une liberté et une lucidité plus grandes que ne le faisait le film de fiction. Et à son tour le grand écran s'ouvrait à l'Indien, qui cessait ainsi d'être l'apanage du simple constat ou de constructions conventionnelles héritées du romantisme, pour s'insérer dans une réflexion d'ensemble sur l'originalité de la culture brésilienne.

Les deux programmes consacrés à un choix de films ethnographiques et aux courts-métrages de Humberto Mauro constituent donc une introduction naturelle à la rétrospective du cinéma brésilien, présentée par le Centre Georges Pompidou du 25 mars au 12 octobre 1987. Comme il se devait, le documentaire est largement représenté aussi bien dans le choix des films sélectionnés que dans l'ouvrage collectif **Le cinéma brésilien** édité à cette occasion dans la collection **Cinéma/Pluriel**. Par sa contribution à la connaissance en France du documentaire brésilien, le Festival du Réel avait bien droit à cette avant-première.

Paulo Antonio Paranagua

RONDONIA

Brésil

12 min. - 1912
noir et blanc

Images : **Edgar Roquette-Pinto**

Fragments des images recueillies pendant les travaux de la Commission Rondon, une expédition à travers le Brésil partagée entre la pose d'un fil télégraphique et l'exploration des terres vierges.

Fragments of pictures collected during the work of the Rondon Commission - an expedition across Brazil, divided between the installation of a telegraphic wire and the exploration of virgin lands.

RITUAIS E FESTAS BORORO RITUELS ET FÊTES BORORO

Brésil

21 min. - 1916
35 mm - noir et blanc

Réalisation et images : **Major Luiz Thomas Reis**

Tourné au Mato Grosso, sur les bords du fleuve São Lourenço. Un registre de diverses activités : la pêche, la préparation des outils d'argile et de paille, les ornements corporels, les danses et le rituel funèbre.

Filmed in the Mato Grosso, along the banks of the São Lourenço river. A register of the various activities: fishing, preparation of the clay and straw-made tools, bodily ornaments, dances and the funeral ritual.

ALDEIA DE NALIKE I

Brésil

10 min. - 1935
16 mm

ALDEIA DE NALIKE II

Brésil

8 min. - 1935
16 mm

Réalisation : **Dina et Claude Lévi-Strauss**
Production : **Département Municipal de Culture de São Paulo**

La vie quotidienne dans la capitale du pays Caduveo.
Everyday life in the capital of Caduveo country.



Bororo (Ph. Claude Lévi-Strauss/Plon)



Bororo (Ph. Claude Lévi-Strauss/Plon)



Rituais e festas Bororo (Coll. Paulo A. Paranagua)

CERIMONIAS FUNERAIS ENTRE OS INDIOS BORORO

Brésil

8 min. - 1935
16 mm

A VIDA DE UMA ALDEIA BORORO

Brésil

10 min. - 1935
16 mm

Réalisation : **Dina et Claude Lévi-Strauss**
Production : **Département municipal de Culture de São Paulo**

Vie quotidienne et funérailles chez les Bororo.

Daily life and funeral rites among the Bororo.

FESTA DO DIVINO ESPIRITO SANTO

Brésil

10 min. - 1936
16 mm

Réalisation : **Dina et Claude Lévi-Strauss**
Production : **Département municipal de Culture de São Paulo**

Une fête religieuse à Mogi das Cruzes (Etat de São Paulo).

A religious feast at Mogi das Cruzes (state of São Paulo).

BRASILIANAS N° 1 : CHUA, CHUA E CASINHA PEQUENINA CHUA, CHUA ET PETITE MAISON

Brésil

7 min. - 1945
35 mm - noir et blanc

Réalisation, images et montage : **Humberto Mauro**
Production : **INCE (Institut national du cinéma éducatif)**

La nature et les paysages brésiliens, source et illustration des chansons populaires Chua, Chua e Casinha Pequena.

Brazilian nature and landscapes, origins and illustration of popular songs: Chua, Chua Casinha Pequena.

BRASILIANAS N° 2 : AZULAO E PINHAL AZULAO ET PINERAIE

Brésil

8 min. - 1948
35 mm - noir et blanc

Réalisation : **Humberto Mauro**
Images et montage : **José A. Mauro**
Production : **INCE (Institut national du cinéma éducatif)**

L'Azulão, un oiseau des campagnes brésiliennes, parcourt les montagnes et les routes de Volta Grande, le pays natal de Mauro. La deuxième chanson du film évoque la forêt de pins de Campos de Jordão, qui souffre sous les coups de hache du bûcheron.

The Azulão, a bird in Brazilian countryside, travels across the mountains and roads of Volta Grande, Mauro's native country. The film's second song conjures up the pine forest of Campos de Jordão which is suffering at being hacked down.

BRASILIANAS N° 3 : ABOIO E CANTIGAS ELEVAGE ET CHANSONS

Brésil

9 min. - 1954
35 mm - noir et blanc

Réalisation : **Humberto Mauro**
Images et montage : **José A. Mauro**
Production : **INCE (Institut national du cinéma éducatif)**

Illustration de divers chants populaires interprétés par les bouviers lors du rassemblement ou du tri du bétail.

Illustration of various popular songs sung by herdsmen when they round up and pick out the cattle.

BRASILIANAS N° 4 : ENGENHOS E USINAS MOULINS ET USINES

Brésil

8 min. - 1955
35 mm - noir et blanc

Réalisation : **Humberto Mauro**
Images et montage : **Luiz Mauro**
Production : **INCE (Institut national du cinéma éducatif)**

Le charme des anciennes usines à sucre du Minas Gerais, dont le système hydraulique a été progressivement remplacé par des engins électriques..

The charm of the old sugar factories in the Minas Gerais region whose hydraulic systems are being progressively replaced by electric machines.

BRASILIANAS N° 5 : CANTOS DE TRABALHO CHANTS DE TRAVAIL

10 min. - 1955
35 mm - noir et blanc

Réalisation : **Humberto Mauro**
Images et montage : **José A. Mauro**
Production : **INCE (Institut national du cinéma éducatif)**

Trois chansons populaires qui accompagnent autant de labeurs : une romantique « Chanson du batelier », suivie du « Chant du pilon » et de la « Chanson de la pierre », plutôt dramatique.

Three popular songs, one for each labour: a romantic "Song of the Ferryman", followed by the rather dramatic "Pestle Song" and "Stone Song".

BRASILIANAS N° 6 : MANHA NA ROÇA MATIN A LA CAMPAGNE

Brésil

8 min. - 1956
35 mm - noir et blanc

Réalisation : **Humberto Mauro**
Images et montage : **José A. Mauro**
Production : **INCE (Institut national du cinéma éducatif)**

L'aube dans une ferme du Minas Gerais. La composition de Almirante « O Galo Galizé » renvoie au jeune coq qui se rend maître du poulailler, effrayant le perroquet et le chien. Ensuite, la « Chanson du charretier » illustre le mécanisme des vieux chars à traction animale.

Dawn at a farm in the Minas Gerais. Almirante's composition of "O Galo Galize" refers to the young rooster who becomes master of the henhouse and frightens away the parrot and the dog. The "Song of the Carter" illustrates the mechanism of old carts drawn by animals.



Manha na roga (D.R.)



Ph. Coll. Paulo A. Paranagua

MEUS OITO ANOS MES HUIT ANS

Brésil

11 min. - 1956
35 mm - noir et blanc

Réalisation : **Humberto Mauro**
Images : **José A. Mauro**
Montage : **Humberto Mauro**
Production : **INCE (Institut national du cinéma éducatif)**

Inspiré par un poème de Casimiro de Abreu, une élégie de l'enfance et de ses jeux dans un environnement rural.

An elegy to childhood and the games of childhood, inspired by a poem written by Casimiro de Abreu.

UM APOLOGO UN APOLOGUE

Brésil

15 min. - 1939
35 mm - noir et blanc

Réalisation : **Humberto Mauro, Edgar Roquette-Pinto**
Images et montage : **Manoel P. Ribeiro**
Interprètes : **Déa Selva, Nelma Costa, Grace Moema, Darcy Cazarré**
Production : **INCE (Institut national du cinéma éducatif)**

Une aiguille et un fil, surpris à l'intérieur d'une boîte à ouvrage, se disputent à propos de leur prééminence dans la confection d'une robe de luxe pour leur patronne, une baronne.

Taken from a story written by Machado de Assis of whom the film outlines the biography. A needle and a thread, caught unawares inside a serving box, are quarrelling about their pre-eminence in making a luxury dress for their employer, a baroness.

A VELHA A FIAR LA VIEILLE QUI COUD

Brésil

6 min. - 1964
35 mm - noir et blanc

Réalisation : **Humberto Mauro**
Images et montage : **José A. Mauro**
Production : **INCE (Institut national du cinéma éducatif)**

Dans le cadre d'une traditionnelle « fazenda » (propriété rurale) une vieille dame travaille à sa quenouille, lorsqu'une mouche vient la déranger... (d'après une chanson populaire).

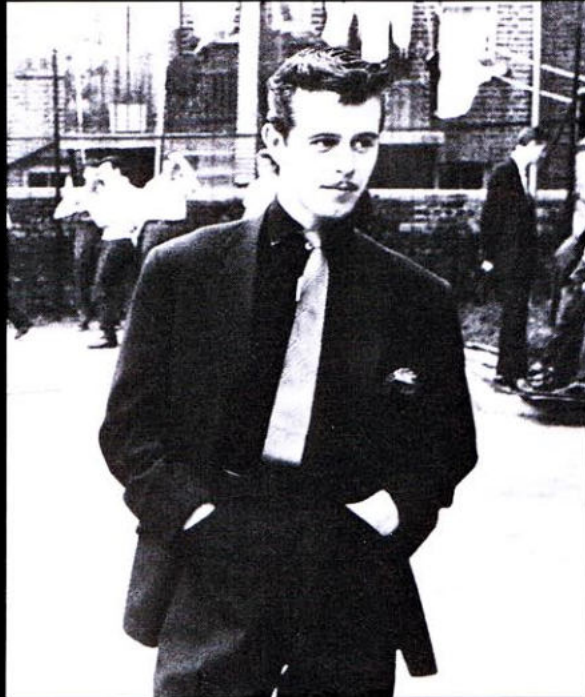
In a traditional "fazenda", an old woman is busily working on her distaff when a fly comes and disturbs her (drawn from a popular song).

In a letter addressed to Embrafilme – the Brazilian cinematographic firm – concerning the restoration of his short films made in Brazil fifty years ago, Claude Lévi-Strauss writes:

"I will be pleased to see these old pictures again. They are the only left after the majority of my films fell into the water and were lost crossing a river. Moreover, I strongly doubt whether the fragments, devoid of scientific interest, could be used in any way. As I remember them, their only value is a sentimental one."

The author of *Tristes Tropiques* is being either exceedingly modest or severe, for the documents shot by Dina and Claude Lévi-Strauss have aged well, as one would say of a good wine. The passing of time has undoubtedly increased the value of these frames on everyday life among the Bororo or Carduevo Indians, whose disintegration process, due to contact with white civilization, has inexorably continued. But, beyond this, the Strauss's films now fit into the larger framework of a certain trend in ethnographic cinema, rendered sharper by historical perspective. The short films which were restored and saved from oblivion by the Brazilian film archives of São Paulo were produced by the local São Paulo department of Culture, created in 1935 under the supervision of writer Mario de Andrade, the author of *Macunaima*. Readers of *Tristes Tropiques* know that, at the time, the metropolis was seething with ideas. The creation of the São Paulo University, which counted amongst its teachers as such renowned names as Fernand Braudel, Roger Bastide and, precisely, Claude Lévi-Strauss, gave a new dimension to this city which had already witnessed the birth of the Modernist movement, in 1922. And Gustavo Capanema, then Minister of Education and Culture, appealed to outstanding intellectuals such as Carlos Drummond de Andrade, Oscar Niemeyer, Candido Portinari and Heitor Villa-Lobos. Finally, in 1936, the creation of the National Institute of Educational Cinema (INCE) was the starting point for a qualitative documentary production. Dina and Claude Lévi-Strauss's documentaries gain at being replaced into this context for we are here at a turning point in ethnographic cinema and in the Brazilian documentary generally speaking. At the beginning of the century, when Colonel Candido Mariano da Silva Rondon undertook his long journey throughout Brazil, he was accompanied by a cameraman, Edgar Roquette-Pinto – himself an anthropologist – just like the explorers at the end of the XIXth century appointed photographers like the talented Marc Ferrez (of French ancestry) to be their assistants. It is in this way that Roquette-Pinto was able to shoot the oldest pictures which have reached us on Brazilian Indians (*Rondonia*, 1912). But, for instance, the appointed cameraman of the futur marshal Rondon was the adjutant Luiz Thomas Reis. These military men of positivist training were still full of their civilizing mission. Such pictures taken by adjutant Reis showing their anthropomorphic researches or the solemn handing over of Western clothes to natives need no comment as to what the anthropological view was at the time. On the contrary, Dina and Claude Lévi-Strauss's films are deliberately descriptive. Although they are not devoid of subjective touches (the attention given to domesticated animals, for example), they are respectful of others and reveal a relativist approach and a genuine evolution on the cinematographic level. At the same time, Roquette-Pinto entrusted the INCE film production to Humberto Mauro, the foremost Brazilian film-maker in the first half of the century. As a film director, Mauro was steeped in a rural world threatened by industrialization. He gave a personal touch to the abundant institutional production, both during Getulio Vargas's regime and in post-war years. The *Brazilianas* series – a charming illustration of a number of popular songs – combines the never-ending interest for folklore shown by Mario de Andrade with a sensitive description of the Minas Gerais landscapes dear to Humberto Mauro's heart, a film-maker whose career started in the small mining town of Cataguases. In Brazil, documentary and fiction films have always been interdependent, as attested by the Cinema Novo movement in the 1960's. The social documentary has contributed to the emergence of an "aesthetic of hunger" (the words are from Glauber Rocha) at odds with the codes in use. Second, the Brazilian documentary has never stopped questioning itself, sometimes with a greater freedom and lucidity than the fiction film. And, in turn, cinema started opening up to the Indian who stopped being the privilege of straight forward or of conventional constructions inherited from romanticism. He became integrated into an overall reflection on the originality of Brazilian culture. The two programmes, dedicated to a choice of ethnographic films and to Humberto's Mauro's short films, form a natural introduction to the Brazilian cinematographic season shown at the Georges Pompidou Centre from March 25 to October 12, 1987. As is only right, the documentary is widely represented, as well in the choice of films as in the collective work *Brazilian Cinema* published, on this occasion, by the *Cinema Pluriel* collection. Through its contribution to the diffusion of the Brazilian documentary in France, the Festival du Réel was truly entitled to this avant-première.

FREE CINEMA



We are the Lambeth boys (Ph. B.F.I.)

**Cette rétrospective a été
préparée par Paulo Paranagua**

A distance de tous les courants de l'époque, et en tout cas à rebours de la Nouvelle Vague française, les cinéastes du **Free Cinema** ont résolu il y a trente ans, tranquillement et comme innocemment, un problème inlassablement posé par les théoriciens de la caméra, celui du réel et de sa représentation. Contre le discours désolant des métaphysiciens de l'écran qui postulent que la réalité immédiate ne peut être admise et captée qu'autant qu'elle est interprétable, ils proposent un savoir singulier en avançant que le réel est inidentifiable, qu'il résiste à toute « coïncidence » avec les formes de la pensée. Par là ils s'inscrivent en faux contre l'idée fréquente que ce monde-ci, qui n'a par lui-même aucun sens, ne reçoit sa signification et son être que d'une garantie extérieure, sorte de duplicata illusoire que, selon les grilles de perception, on appellera l'idéologie, la poésie ou, tout uniment, la fiction. Autant de formes de refus ou de « contestation » qui renvoient à une incapacité : admettre le réel pour ce qu'il est et pour ce qu'il vaut, *at its face value*, non pas comme objet de savoir, mais dans la vision lucide d'une existence reconnue comme à jamais irréductible et éphémère. « Songez combien riche, fantastique, inattendue peut être la vie réelle ! » s'exclame Lindsay Anderson. Et Karel Reisz lui fait écho : « C'est la liberté, l'exubérance et la vitalité de ce monde que nous avons entrepris de filmer et d'admirer ». Et cela sans illusion, sans mise à l'écart et refus du réel au nom d'un savoir qui prétend y repérer des lois « réelles », mais au nom d'un « savoir amoureux » (comme le dénomme Clément Rosset) qui substitue au rapport sujet-objet un échange de sensibilité, un style qui est une attitude sensible, une sympathie active. L'attitude et les idées du cinéaste devant le monde, le réel, n'ont aucune valeur si elles ne sont pas étroitement conjuguées à ce monde, à ce réel. D'où ce regard « affectueux » (c'est le mot clé du **Free Cinema**) que ne corrige aucune lentille et que nul filtre ne décante. « Nous n'avons pas à nous plier à la convention des attitudes de classe » proclamait (quelle provocation à l'époque !) le précieux petit programme de la séance inaugurale de février 1956, pas plus qu'il n'est question de tourner des « films à problème » (*problem pictures*). Rejeter la dictature des modèles, le mot d'ordre prend aujourd'hui tout son sens. C'est-à-dire œuvrer en dehors des stéréotypes (sociaux, idéologiques, culturels), répudier la typologie (sociale, politique), refuser d'inscrire dans l'œuvre des signifiés extérieurs. La sympathie, la solidarité et l'admiration vont d'emblée à ceux qui (dans « la spontanéité, l'improvisation et l'ardeur de vivre ») sont les inventeurs d'eux-mêmes, de leur langage et de leur monde : jeunes ouvriers, vendeuses, *teddy boys*, enfants handicapés, danseurs du samedi soir, porteurs des halles, gens ordinaires dont la caméra filme avec respect « l'insignifiance », sans méthode analytique ou formelle, sans recherche du sens ni du sensationnel, – en s'attachant simplement, avec tact et sympathie, à leur inclassable singularité. « La perfection n'est pas un but en soi. Une attitude veut dire un style. Un style veut dire une attitude. » (Lindsay Anderson). La caractéristique de l'attitude des cinéastes du **Free Cinema** est de peindre des choses et des êtres, et non des événements. La caractéristique de leur style est d'interroger, sans attendre de réponse significative, l'indescriptible matière humaine, éternellement riche et vivante : le hasard d'un moment d'une nuit cyclique (**Every day except Christmas**) où le transparent cinématographe fixe, dans une contemplation amoureuse, les visages las et souriants des obscurs porteurs de Covent Garden venus se délasser au comptoir d'un *pub* où rien d'important ne se passe. Il y a là comme le signe d'allégresse d'une retrouvaille avec le réel. Au petit matin c'est le déferlement des fleurs qui s'alignent sur le trottoir en massifs éphémères de jonquilles, de tulipes et de dahlias.

Jean-Paul Torok

Thirty years ago, Free Cinema film-makers far from the currents which agitated their epoch and running counter, at any rate, to the French "Nouvelle Vague", solved with apparent ease and innocence a problem which, unflaggingly, keeps being brought up by camera theoreticians: that of reality and its representation. As a counterpoint to the disappointing discourse held by cinema metaphysicians, who postulate that immediate reality can only be accepted or perceived insofar as it can be interpreted, Free Cinema film-makers put forward a singular knowledge: that reality is unidentifiable and does not "coincide" with thought patterns. By so doing, they challenge the fashionable idea that this world, devoid of any meaning on its own, receives its significance and being thanks to an external warrant – a kind of illusory duplicate – which, according to the different perception grids, one would name ideology, poetry or, why not? fiction. Just as many forms of refusal or "contention" which reflect an inability to accept reality for what it is, as its face value: not as an object of knowledge but as something which is perceived clearly as having its own irreducible and ephemeral identity.

"Think how rich, incredible and unforeseen real life can be" exclaims Lindsay Anderson. And Karel Reisz echoes behind him: "It is the freedom, the exuberance and the vitality of the world which we have undertaken to film and admire". In the name of – as defined by Clément Rosset – an "amorous knowledge" without any illusion, dismissal or rejection of reality on behalf of a knowledge which claims it can pick out "real" laws. The subject/object relationship is replaced by an exchange of sensitivity, by a style which is a sensitive attitude, an active sympathy. The film-maker's attitude and ideas have no value whatsoever if, when confronted with the world and reality, they do not closely intermingle with that world and with that reality. Hence, this affectionate look (it is the key word in Free Cinema) which no lens corrects and no filter clarifies.

Issued in February 1956 at the inaugural session, their precious little programme proclaimed (what a provocation at the time): "we do not have to submit to the convention of class attitudes no more than there can be any question of shooting problem pictures." Their slogan: "To free one's self of the dictatorship of models" assumes now its full meaning: to go beyond social, ideological or cultural stereotypes; to repudiate social and political typology; to refuse introducing external signifiers into the work itself. Sympathy, solidarity and admiration go first and foremost to those who (with spontaneity, improvisation and intense love of life) are the inventors of themselves, of their language and of their world: young workmen, saleswomen, teddy boys, handicapped children, saturday night dancers, market porters, ordinary people. The camera films their "insignificance" with respect; without any analytical or formal method, without trying to make sense or to create sensation – simply by attaching itself with tact and sympathy to their unclassifiable singularity.

Perfection is not a goal within itself. "Attitude equals style. Style equals attitude" (Lindsay Anderson). The characteristic of Free Cinema film-makers is to depict things and beings – not events. The characteristic of their style is to question, without waiting for a meaningful answer, the indescribable human matter, eternally rich and alive. Exactly like the chance moment in a cyclic night (Every day except Christmas) when the cinematograph becomes transparent and fixes his gaze, in loving contemplation, upon the tired and smiling faces of the humble Covent Garden porters, enjoying a drink at the pub bar where nothing important is happening. As if being re-united with reality was the signal for rejoicing. At the break of dawn, flowers flood the pavements and form ephemeral clumps of daffodils, tulips and dahlias.

ENTRETIEN AVEC LINDSAY ANDERSON

Comment définissez-vous le mot « documentaire » ?

Etant écossais moi-même comme John Grierson qui en fut l'inventeur, je le trouve très utile parce qu'il a un sens bien précis, à l'en croire : « l'interprétation de la réalité ». L'essentiel, c'est que les personnages et le matériau ne sont pas inventés mais réels. Aussi longtemps qu'un film se conforme à cette définition, il peut y avoir autant de styles que de cinéastes. Et plus encore, le véritable documentaire, par opposition au reportage, doit comporter un élément personnel, apporté par le cinéaste.

Je dirais volontiers que presque tous les films dits documentaires qu'on montre à la télévision ne sont pas vraiment des documentaires mais du journalisme. Ils peuvent être bons et utiles de ce point de vue, mais ils sont très rarement des interprétations de la réalité. Si Humphrey Jennings nous a si profondément touchés, nous, le petit groupe de Free Cinema, c'est que son œuvre était à la fois poétique et interprétative, selon la définition de John Grierson, et en même temps très personnelle et idéaliste, ayant été tournée pendant la guerre. Nous avons aimé Jennings, peut-être parce qu'il était si différent du mouvement documentaire anglais des années 30. Il est très significatif que, si Grierson inventa le mot documentaire, il n'aima jamais les films de Jennings. Pas plus que les autres membres de son groupe, à l'exception de Basil Wright. Ils les détestaient pour la simple raison que c'étaient des œuvres d'art.

Free Cinema est-il inséparable de l'expérience documentaire ?

Il ne faut pas oublier que Free Cinema n'est pas issu d'un programme, il doit son existence au besoin d'un petit nombre d'entre nous qui avaient commencé à faire des films et se posaient la question purement pratique de les montrer. Nous nous sommes dit : créons un mouvement, non pas pour des raisons idéologiques, mais pour des raisons pratiques, et de ce point de vue c'est très britannique. Et pour créer un mouvement, il fallait sensibiliser les médias, parce que, même en 1956, pour attirer l'attention des gens, nous avions besoin d'eux. Nous savions que nos films, livrés à eux-même, ne provoqueraient aucun commentaire. Et nous avons baptisé ce mouvement Free Cinema. Nous étions parfaitement sincères dans notre déclaration d'intentions, mais nos raisons de faire ces films étaient tout autres. Essentiellement, nous voulions faire du cinéma, et nous avons réalisés des documentaires. Et puis le documentaire est la meilleure manière pour un cinéaste de se lancer, vous le contrôlez de A à Z, vous pouvez même le monter. Alors qu'en réalisant un grand film d'emblée, il est peu probable que vous teniez jamais un bout de pellicule entre vos mains.

L'importance du choix personnel :

On vous a critiqué pour votre manque d'engagement politique.

Ce que nous placions au-dessus de tout, comme je l'ai dit plus haut, c'est le choix personnel, la façon d'interpréter. Nous voulions également nous rapprocher des gens, les montrer sans paternalisme, sans avancer un programme politique. Quand j'ai réalisé **Every day except Christmas**, sur le marché de Covent Garden, j'ai été critiqué par le documentariste (documentariste au sens traditionnel) Arthur Elton, je crois, pour ne pas avoir indiqué clairement le salaire des employés du marché, les raisons de leur grève, de leur échec ou de leur succès.

J'ai répondu tout simplement : ce n'était pas mon sujet. L'idée que vous ne pouvez pas tourner un documentaire sans parler de ces problèmes me paraît complètement absurde. Bien sûr, rien ne vous empêche de le faire si vous le désirez, vous traitez un autre sujet. Je faisais un documentaire lyrique, une sorte de poème, et ils ne le comprenaient pas. De ce point de vue, je les qualifierais de froidement anglais, anglais dans toute la froideur du terme. Nos films n'étaient pas froids. En outre, nous n'étions pas très anglais. Je suis écossais, Karel Reisz est tchèque, Walter Lassally notre caméraman est allemand de naissance, un de nos meilleurs films fut réalisé par Alain Tanner et Claude Goretta, qui plus tard, de retour en Suisse, ont tourné d'excellents films de fiction, Lorenza Mazzetti est italienne. Nous ne sommes en aucune façon des Anglais typiquement *middle class* (bourgeois).

Considérez-vous que le « message », le regard que vous jetiez sur l'Angleterre à l'époque, sont encore actuels ?

Je le pense. Je suis toujours étonné que ces œuvres sans prétention aient gardé toute leur force. N'oubliez pas qu'il était bien plus difficile de faire de tels films en 1956-1957 qu'aujourd'hui. Nous n'avions pas beaucoup d'argent, nous n'avions pas de magnétophones et ne pouvions enregistrer le son synchrone, à de rares exceptions. Il commençait seulement à apparaître. Dans **Every day except Christmas**, vous trouverez beaucoup de son réel, mais monté, et non synchrone. Plutôt dans la tradition ancienne d'Eisenstein, pour qui le bon son sert de contrepoint et de ce fait devient créateur. Le film de Karel Reisz, **We are the Lambeth boys**, qui suivit **Every day**, profita du développement rapide des nouvelles techniques et contient bien plus de son direct.

Tout ce que nous avons fait, aujourd'hui, d'une certaine façon, est devenu lieu commun. Il suffit de tourner le bouton de la télévision chaque soir et vous verrez quelque chose qui ressemble à nos films. L'important, c'est que les films du Free Cinema témoignent toujours de la force et de la valeur du choix individuel et du regard individuel. Ils ont même acquis une acuité toute neuve, une sorte de vivacité que nous ne trouvons plus actuellement. Personne aujourd'hui n'ira tourner un film à Piccadilly Circus avec le dixième des qualités artistiques de **Nice Time**. Et c'est très étrange. On croirait que le développement de la technique nous a éloignés de la réalité au lieu de nous en rapprocher.

En désaccord avec Richard Leacock

Vous n'avez jamais partagé les idées de Richard Leacock quant à l'importance des caméras légères et du son direct ?

Autant je l'admire comme cinéaste, et comme personne, je l'aime beaucoup, autant je n'ai jamais partagé, j'ai même trouvé ridicule, sa remarque qu'aucun film ne peut exister sans le son direct. Le son direct vous rapproche du journalisme. Etre libre, voilà le mot de passe : libre économiquement, libre créativement. L'artiste, à mon avis, est bien plus libre s'il n'est pas enchaîné au son direct. Dans les années 60, j'ai tourné un petit documentaire à Varsovie que j'aime beaucoup, **The singing lesson**. J'ai utilisé le son direct d'une autre manière. Je filmais les étudiants polonais de l'Académie d'art dramatique. Ils suivaient le cours de leur vieux professeur de chant, un ancien acteur de music-hall. Nous avons employé le son direct, mais pour moi l'intérêt et le mordant du film venaient de ce que, quand ils se levaient pour chanter avec leur professeur, nous utilisions des plans de Varsovie, montrant la vie en dehors de l'école. Et nous avons monté, par un effet de contraste, si on peut l'appeler ainsi, avec les chants de ces jeunes gens. Ça donnait au film sa tension créatrice.

Vous n'espérez plus grand chose de la télévision ?

La télévision est devenue un instrument de répression même dans notre pays. Ken Loach nous en offre un exemple intéressant. Il a tourné un film sur la grève des mineurs, ou plutôt une série de films, en fait des interviews, avec des leaders ouvriers et des responsables de la grève. Ça n'a jamais été montré. Plus récemment, il y a six semaines, ils ont interdit un programme sur la marche de Jarrow, cette grande marche des années 30 contre le chômage (Jarrow est situé dans le nord-est de l'Angleterre, on y construisait des navires). Le programme comportait une part de satire, avec des scènes où intervenait une pseudo-Miss Thatcher. La pression politique aujourd'hui est très forte.

Et la vidéo ?

Je ne possède qu'une expérience limitée de la vidéo, et encore plus limitée du montage vidéo. Ça peut être intéressant, mais malheureusement ça coûte très cher. L'idée de tourner en vidéo, à peu de frais, c'est formidable. Mais si vous voulez travailler votre montage dans un sens créateur, ça revient cher. Le résultat est néfaste, vous n'aurez pas beaucoup de temps pour fignoler votre travail. Exactement comme me l'expliqua à l'époque de **Every day except Christmas**, le responsable d'un célèbre programme de télévision, Tonight, à la BBC : « Combien de temps a duré votre montage ? » Je lui ai dit « Je ne sais pas, peut-être, au total, environ six mois. » Et il m'a dit : « Nous le faisons en vingt-quatre heures. » Ils ne comprenaient pas ce que nous faisons. C'est la mentalité de la télévision. Vous leur montrez ces films, pour eux c'est comme des livres écrits dans une langue qu'ils sont incapables de lire.

Free Cinema a-t-il un avenir ?

Le Free Cinema, dans son esprit, par delà le documentaire, est-ce un idéal pour tout cinéaste ?

En fin de compte, un artiste tourne des films sur lui-même. Free Cinema est mort parce que nous n'obtenions plus de commandes nous permettant de travailler avec la liberté désirée. On me demande : pourquoi n'avez-vous pas tourné davantage ? Mon tempérament ne me permet de travailler que dans ces conditions. Même un film comme celui que je viens d'achever, **The Whales of August** (film de fiction avec Bette Davis et Lillian Gish, NDT), est autant du Free Cinema que **Together** de Lorenza Mazzetti, inclus dans le programme original du mouvement du Free Cinema. C'est la seule manière de créer.

Travailleriez-vous à nouveau dans le documentaire ?

A un certain moment de ma vie, j'ai cru pouvoir tourner de bons films sur n'importe quel sujet. C'est l'essence d'un bon cinéaste documentaire. Non qu'il souhaite imposer des théories esthétiques sur la réalité, mais la réalité l'intéresse. Je ne crois pas qu'aujourd'hui je pourrais travailler de la sorte. Trop de choses dans la vie ne m'intéressent plus. Quant au documentaire que j'ai tourné récemment en Chine, **Wham**, je ne le place pas tellement haut d'un point de vue de créateur. Ma capacité d'initiative était strictement limitée. C'est d'abord un film de montage. Mais je le crois important et assez bon pour être vu, et ne pas être détruit.
(Entretien réalisé à Londres, le 8 février 1987, par Louis Marcorelles).

Interview with Lindsay Anderson

What is your definition of the word "documentary"?

Being myself Scottish like John Grierson, who invented it, I find it rather useful because it has a very precise meaning, according to him: "The creative treatment of actuality".

The essential, therefore is that the characters and the material are not invented but real. As long as a film conforms to that definition, there can be as many styles as they are personalities. To go further, real documentary as opposed to reportage must have a personal element, given by the film-maker. So I would say that most of the films that now are called documentaries and shown on television are not really documentaries, they are journalism. They may be good or useful in that way, but they are very rarely now interpretations of actuality. The reason why Humphrey Jennings appealed so strongly to us, the very small group who made Free Cinema, was that his work was poetic and interpretative, in Grierson's definition, and had a very personal and idealistic quality, having been made during the war. And in fact we liked Jennings, in a way, because he was so different from the British documentary movement of the Thirties. It is very significant that, although Grierson invented the word documentary, he never liked Jennings's films. Neither did the other members, with one exception, Basil Wright. They disliked them for the very reasons that they are works of art.

Was Free Cinema inseparable from the documentary?

You must not forget the Free Cinema was not born to a program, it came into existence because there was a small number of us who had started to make films, and we had the purely practical question of how we were going to show them. For that reason, we thought: well, let's make a movement, not primarily for ideological reasons, but for practical reasons, and in this respect it is very British. And in order to make a movement, we showed an awareness of the media, because even in 1956, to draw people's attention, we needed them. We knew that our films would attract no notice at all just on their own. And we called this movement Free Cinema, and made statements which were perfectly sincere, but were not the reasons why the films have been made. Essentially it was us wanting to make films, and we made documentary films. But also, documentary is the best way to start for any film-maker, you are in control of it, you can even edit it. If you make a feature film at once, probably you'll never get to hold a piece of film in your hands.

You have been criticized for not being very politically-orientated?

*What we prized most strongly, as I said before, is the personal interpretative attitude. And also we wanted to get near the people, to show them without patronizing and without the idea of a political program behind it. When I made **Everyday except Christmas**, which is about the Covent Garden market, I was criticized by the documentarist (traditional documentarist) Arthur Elton, I think, for not making clear how much the workers were being paid, why they went on strike, why they failed or succeeded. I simply replied: that was not my subject. The idea that you cannot make a documentary film without talking about all those problems is complete nonsense. Of course you can if you wish, that's a different subject. I was making a lyrical documentary, a kind of poem, and this they didn't understand. In this respect, I should call them coldly English, English in the cold*

tradition. Our films were not cold. And furthermore, we weren't very English. I am Scottish, Karel Reisz is Czech, Walter Lassally our cameraman is German by extraction, Lorenza Mazzetti is Italian, one of the best films we did was made by Alain Tanner and Claude Goretta, who later on went back to Switzerland to make fine fiction films. In no way were we characteristically middle class English.

Do you think the "message", the way you looked at England at the time, is still valid today?

I think yes. I am always astonished by the fact that these very unpretentious films remain so vital. Remember that to make films of this kind in 1956-57 was much more difficult than today. We didn't have tape recording nor much money, we were not able to shoot synchronous sound, with a few exceptions. It was just developing. In **Every day except Christmas**, there is a lot of actual sound, but all of it is edited, and not in synchronization.

Much more in the old Eisenstein idea that sound should be counterpointal and therefore creative. Karel's film **We are the Lambeth boys**, which came after **Every day**, took advantage of the quickly developing new techniques, and there is in it much more direct sound.

Everything we did, today, in a certain way, has become common place. You can turn television every night of the week and you see something like our films. The important thing is that the Free Cinema still show the strength and the importance of the individual personality and of the individual eye. And they have a new kind of acuteness, a certain vividness that we do not get our days. Nobody today will go to Piccadilly Circus and make a film that has a tenth of the artistic quality of **Nice time**. And this to me is strange. It's as though the development of technique has distanced us instead of bringing us closer.

You never agreed very much with Richard Leacock about the new dimension given to filmmaking by the light cameras and direct sound?

As much as I admire him as a filmmaker, and as a person I like him very much, I never shared, and even found ridiculous, his comment that no film can exist without direct sound. Direct sound brings you much closer to journalism. Free is always the key word: free economically, free creatively. And I think that the artist has much more freedom if he is not fettered by direct sound. In the Sixties, I made a little documentary in Warsaw I like very much, **The singing lesson**. I was able to use direct sound in a different way. I was filming Polish students at the dramatic Academy. They were having a class given to them by this old singing teacher, and old vaudeville performer. We used direct sound, but for me the interest and stimulus of the film came from the fact that, when they got up to sing their songs, to their teacher, we were able then to use shots of Warsaw, of life outside the school. We simply cut, contrastingly, whatever you call it, with the songs those young people were singing. It gives the film its creative tension.

You really don't expect much from television these days?

Well television has become an instrument of repression even in our country. Ken Loach is an interesting example. He made a film about the miners strike, a series of films, interviews in fact, with leaders of the strikers and the workers. This was never shown,

because it was regarded as being trotskyite. More recently, six weeks ago, they banned a program about the Jarrow march, this big march in the Thirties against unemployment (you know, it's a place in the northeast where they used to build ships). The program had some political satire, including scenes with a pseudo Thatcher. There is a strong political pressure now.

How do you look at video?

I have only a limited experience of video, and a very limited one in editing on video. I think this could be interesting, but unfortunately it's very expensive. The idea of shooting on video is cheap, is wonderful, but still if you want to be creative in the editing of your film, it costs a lot of money. And this is another bad influence, it means people using video won't spend much time on their work. Exactly as I was told, at the time of **Every day except Christmas**, by the head of a then famous TV program, "Tonight", on the BBC: "How long did it take you to edit your film?" I said "I don't know, perhaps the whole thing took about six months". And he said "We do it in 24 hours". They didn't understand what we were doing. This is the television mentality. You show them these films, they are like books in a language they can't read.

Was Free Cinema maybe more an ideal for any kind of filmmaking than just a tag for a documentary movement?

In the end an artist makes films about himself. Free Cinema ended because we couldn't get commissioned to work with the freedom we wanted. People ask me: why have you not made more films? My temperament doesn't allow me to work except in that way. And even a film like my very last one, **The Wales of August**, a fiction film, is just as Free Cinema as **Together** by Lorenza Mazzetti in the original Free Cinema movement. I was given completely free hand. That's the only way I can create.

Would you work again in documentary film making?

At a certain period of my life, I thought I could make a good film about anything. That's the essence of the good documentary filmmaker. Not that he wants to impose aesthetic theories on reality, but reality interests him. I think now I couldn't make a good film about anything, because there are many things in life that don't interest me anymore. When you are young, everything should interest you.

About the recent documentary **Wham** I made in China, I couldn't rate it too high from a creative point of view, because I was limited in my possibilities. It is very much a montage film. But I think it was important and good enough to be seen and not to be destroyed.

(Interview conducted by Louis Marcorelles in London, on the 8th of February 1987).

NICE TIME

Grande Bretagne

17 min. - 1957
16 mm - noir et blanc

Réalisation : **Alain Tanner, Claude Goretta**
Images : **John Fletcher**
Son : **John Fletcher**
Production : **British Film Institute**
Distribution : **The British Council**
9, rue de Constantine
75007 Paris
Tél. 45.55.95.95

La nuit à Picadilly Circus. La caméra tourbillonne dans les rues, dévoilant un paysage envahi par les néons, les devantures des cabarets sexy, les affiches à la gloire de la guerre. Toute une foule y déambule recherchant inlassablement le plaisir.

Piccadilly Circus by night: the camera whirls around the streets, revealing a scenery invaded by neon lighting, sexy cabaret fronts and posters celebrating war. A whole crowd strolls along, tirelessly seeking pleasure.

7 mars 20 h 30 - Salle Garance

WE ARE THE LAMBETH BOYS

Grande Bretagne

52 min. - 1958
35 mm - noir et blanc

Réalisation : **Karel Reisz**
Images : **Walter Lassally**
Montage : **John Fletcher**
Production : **Graphic Productions**
(Ford Motor Company)
Distribution : **The British Council**
9, rue de Constantine
75007 Paris
Tél. 45.55.95.95

Approche de la vie quotidienne d'un groupe d'adolescents qui fréquentent une maison de jeunes dans le Sud de Londres : leurs préoccupations, leurs loisirs, leurs activités professionnelles.

A look at a group of teenagers in a leisure activity centre in Lambeth, South London: their problems, their jobs, their free time.

7 mars 20 h 30 - Salle Garance

O DREAMLAND

Grande Bretagne

12 min. - 1953
16 mm - noir et blanc

Réalisation : **Lindsay Anderson**
Images : **John Fletcher**
Montage : **Lindsay Anderson**
Production : **Sequence Film**
(British Film Institute
Experimental Production Fund)
Distribution : **The British Council**
9, rue de Constantine
75007 Paris
Tél. 45.55.95.95

Au parc d'attractions de Dreamland, la laideur du décor se reflète sur les visages des visiteurs. L'œil de la caméra est impitoyable, mais lorsque la cruauté a fait son œuvre, seule demeure une immense tristesse.

In Dreamland amusement park, the ugliness of the setting is reflected on the visitors faces. The camera eye is without pity, but when cruelty has claimed its own, we are left with only a tremendous sadness.

8 mars 18 h - Petite Salle

MOMMA DON'T ALLOW

Grande Bretagne

22 min. - 1955
16 mm - noir et blanc

Réalisation : **Karel Reisz, Tony Richardson**
Images : **Walter Lassally**
Son : **John Fletcher**
Montage : **John Fletcher**
Production : **British Film Institute**
Distribution : **The British Council**
9, rue de Constantine
75007 Paris
Tél. 45.55.95.95

L'ambiance survoltée d'un club de jazz du nord de Londres, où se retrouvent en fin de semaine de jeunes ouvriers et ouvrières, ainsi que quelques couples de la bonne société en quête de distractions nouvelles.

The worked up atmosphere of a jazz club in the north of London where young working-class men and women meet at the end of the week along with a few smart-set couples in search of new distractions.

8 mars 18 h - Petite Salle

TOGETHER

Grande Bretagne

52 min. - 1955
16 mm - noir et blanc

Réalisation : **Lorenza Mazzetti, Dennis Horne**
Images : **Ahmed Al-Hadari, Geoffrey Simpson, Walter Lassally, John Fletcher**

Son : **John Fletcher**

Montage : **John Fletcher, Lindsay Anderson**

Production : **British Film Institute**

Experimental Production Fund

Distribution : **The British Council**

Film department

11 Portland place

London W1N 4EJ

Tél. 636.68.88

Télex : 8952 201

Dans l'East End londonnien dévasté de l'après-guerre, deux dockers sourds et muets isolés par leur infirmité du monde qui les entoure.

In the desolate East End of London, two young deaf and dumb dock workers, live isolated from the world which surrounds them.

8 mars 18 h - Petite Salle

EVERY DAY EXCEPT CHRISTMAS

Grande Bretagne

40 min. - 1957
35 mm - noir et blanc

Réalisation : **Lindsay Anderson**

Images : **Walter Lassally**

Son : **John Fletcher**

Montage : **Lindsay Anderson**

Production : **Graphic Productions**

(Ford motor company)

Distribution : **The British Council**

Film department

11 Portland place

London W1N 4EJ

Tél. 636.68.88

Télex : 8952 201

De minuit à midi aux halles de Covent Garden : l'ambiance sonore et visuelle, le travail quasi-mécanique des débardeurs, mais aussi la pause, filmés avec justesse et poésie.

From midnight to noon in Covent Garden market: the atmosphere and work rhythms, the almost mechanical gestures of the porters, the break over a cup of tea all filmed with a sense of poetry.

9 mars 18 h - Petite Salle



O dreamland (Ph. B.F.I.)



Every day except Christmas (Ph. B.F.I.)

BRITISH CINEMA: PERSONAL VIEW FREE CINEMA

Grande Bretagne

52 min. - 1986
16 mm - couleur

Réalisation : **Lindsay Anderson**
Montage : **Georges Smith**
Production et distribution : **Thames Television Limited**
149 Tottenham Court Road
London W1P 9 LL
Tél. (44-1) 387.94.94
Télex : 25286

Histoire du Free Cinema racontée par son théoricien, qui est aussi un des principaux artisans du mouvement.

The history of Free Cinema told by its theoretician who also happens to be one of the main contributors to the movement.

9 mars 18 h - Petite Salle

WAKEFIELD EXPRESS

Grande Bretagne

33 min. - 1952
16 mm - noir et blanc

Réalisation : **Lindsay Anderson**
Images : **Walter Lassally**
Montage : **Lindsay Anderson**
Production : **The Wakefield Express series**
Distribution : **British Film Institute**
National Film Archive
81 Dean street
Londres W1V 6AA
Tél. (44-1) 437.43.35

Tourné à l'occasion du 100^e anniversaire du journal local, le film est un témoignage sur la vie quotidienne dans une petite ville du Yorkshire, Wakefield.

Shot on the occasion of the local newspaper's hundredth anniversary, the film is an account of everyday life in a small Yorkshire town, Wakefield.

11 mars 18 h - Petite Salle

THURSDAY'S CHILDREN

Grande Bretagne

20 min. - 1953
16 mm - noir et blanc

Réalisation : **Lindsay Anderson, Guy Brenton**
Images : **Walter Lassally**
Production : **World Wide Pictures**
Distribution : **The British Council**
Film department
11 Portland place
London W1N 4EJ
Tél. 636.68.88
Télex : 8952201

Une classe spécialisée pour enfants sourds-muets : au-delà du simple reportage, approche du problème du silence et de la communication.

A specialized class for educating deaf and dumb children: beyond the simple story, an insight into the problem of silence and communication.

11 mars 18 h - Petite Salle

MARCH TO ALDERMASTON

Grande Bretagne

35 min. - 1958
16 mm - noir et blanc

Réalisation : **Lindsay Anderson, Christopher Brunel, Charles Cooper, Allan Forbes, Derrick Knight, Kurt Lavenhach, Lewis McLeod, Karel Reisz, Elizabeth Russel, Eda Segal, Derk York**
Montage : **sous la direction de Lindsay Anderson**
Production : **collectif**
Distribution : **Fédération Jean Vigo**
8, rue Lamarck
75018 Paris
Tél. 42.54.04.57

Une marche anti-nucléaire et pacifiste, de Londres au centre atomique d'Aldermaston : interviews des manifestants, musiques, une atmosphère enthousiaste.

A demonstration against nuclear force and in favour of peace, from London to Aldermaston atomic research station: interviews of the demonstrators, music entertainment, a cheerful atmosphere.

11 mars 18 h - Petite Salle

RAZ DWA TRZY THE SINGING LESSON

Pologne

20 min. - 1967
16 mm - noir et blanc

Réalisation : **Lindsay Anderson**
Images : **Zygmunt Samosiuk**
Son : **Malgorzata Jaworska, Henryk Kuzniak**
Montage : **Barbara Kosidowska**
Production : **Contemporary films**
Warsaw documentary studios
Distribution : **Glenbuck films**
Glenbuck house
Glenbuck road
Surbiton Surrey KT6 6BT
Tél. (44.1) 399.00.22

Une classe de chant et de danse en Pologne ; des images de la vie quotidienne font contrepoint aux séquences de la leçon de chant : poème de la jeunesse et des rapports de l'art et de la réalité.

Young Polish students rehearsing songs and dances; images of the singing lesson are intersect with shots of everyday life: a poem on Youth and on the relationship between art and reality.

12 mars 18 h - Petite Salle

IF YOU WERE THERE

Grande Bretagne

90 min. - 1985
16 mm - couleur

Réalisation : **Lindsay Anderson**
Images : **Paul Goldsmith, Lee Kenower, Peter Mackay, David Myers, Dennis Smith**
Son : **Chris Porter, Tim Arrowsmith**
Montage : **Peter West**

La tournée du groupe pop Wham ! en Chine est prétexte à une découverte du continent asiatique. De Pékin à Canton, la caméra suit de près les vedettes, mais part régulièrement en de longues échappées, dévoilant les mille et un détails de la vie quotidienne, culturelle, traditionnelle, scrutant les visages, capturant les expressions.

Pop group Wham's tour of China is a pretext to discover the Asiatic continent. From Peking to Canton the camera follows close on the pop stars but regularly breaks away, unveiling the thousand and one details of every day life, cultural and traditional, scanning the faces, capturing looks.

12 mars 18 h - Petite Salle



Thursday's children (Ph. B.F.I.)

SIXIEME BILAN DU FILM ETHNOGRAPHIQUE

Depuis sa fondation en 1953, le Comité du Film ethnographique du Musée de l'Homme a été le lieu permanent de rencontres des sciences de l'homme et de l'art cinématographique. D'une part, il a donné à l'anthropologie un nouvel outil de recherche et de diffusion, l'image animée et sonore et, d'autre part, il a apporté à la cinématographie l'exigence de la recherche scientifique.

Depuis 1982, grâce au Cinéma du réel et au C.N.R.S. Audiovisuel, nous avons pu organiser un « Bilan du Film ethnographique » qui, pendant une semaine, a montré les tendances les plus originales de l'anthropologie visuelle dans le monde.

Ainsi, pendant cinq ans, la salle de cinéma du Musée de l'Homme est devenue un espace de rencontres inoubliables où ont été projetés, découverts ou redécouverts, analysés, discutés passionnément près de 200 films venus du monde entier, accompagnés, le plus souvent, de leurs auteurs, inquiets ou enthousiastes, mais qui, parfois, s'apercevaient, avec émotion, que leur message venu du bout du monde avait été vu, entendu, enregistré...

Cette année nous mêlerons, comme d'habitude, à un programme de films nouveaux, des hommages à des grands cinéastes que le fil de la vie nous remet en mémoire : Mario Ruspoli qui baptisa notre manière de faire : « Filmer en prise directe sur la réalité » ; Claude Jutra, qui a été le véritable instigateur du fantastique collège de réalisateurs de l'Office National du Film (O.N.F.) à Montréal ; et notre vieil ami Alan Lomax, pionnier de l'ethnomusicologie filmée, disciple de Margaret Mead et créateur d'une anthropologie visuelle scientifique qui existera demain. Ainsi s'enrichit, d'année en année, une véritable anthologie d'anthropologie visuelle qui devra donner lieu en 1987 à une première publication de textes et d'images, reflets d'une discipline en plein développement.

Cette manifestation se déroulera au Musée de l'Homme (salle de cinéma, premier étage) du 16 au 20 mars 1987 de 10 heures à 13 heures et de 14 heures 30 à 19 heures. Chaque séance du matin et de l'après-midi sera suivie d'un débat auquel participeront les réalisateurs présents, les membres du jury et des spécialistes de la région ou des thèmes filmés.

Un jury international décernera quatre prix :

- **Prix Nanook** (Grand Prix)
- **Prix Kodak** (Première œuvre)
- **Prix de la Mission du Patrimoine ethnologique** (film français tourné en France). Ministère de la Culture et de la Communication
- **Prix Mario Ruspoli**. Ministère de la Culture et de la Communication (Direction du Livre et de la Lecture)

Jean Rouch

Since its creation in 1953, the Ethnographic Film Committee of the Museum of Mankind has been a permanent meeting place for human sciences and cinematographic art.

It has given anthropology a new research and communication tool: the soundtrack film, whilst supplying cinema with the exacting requirement of scientific research.

Since 1982, thanks to the Cinéma du réel and to the Audio-visual department of the C.N.R.S. (National Scientific Research Centre), we have been able to set up a one-week Ethnographic Film Panorama which highlights the most original tendencies in visual anthropology throughout the world.

Thus, for the last five years, the cinema theatre at the Museum of Mankind has become a place of unforgettable encounters where nearly 200 films from all over the world have been shown, discovered or rediscovered, analysed and discussed with passion. More often than not, they have been shown in the presence of their worried or enthusiastic directors, sometimes really moved to find that their message from the far end of the world had been seen, heard and taken into account.

As usual, this year, we shall combine a program of new films along with tributes to great cineasts which the passing of time brings back to memory: Mario Ruspoli who baptised our way of filming as "being directly tuned in with Reality"; Claude Jutra, the real instigator of the incredible college of O.N.F. filmmakers in Montreal, our long-standing friend, Alan Lomax, the pioneer of filmed ethnomusicology. A disciple of Margaret Mead, he is also the creator of tomorrow's scientific visual anthropology.

It is in this way that a genuine anthology of visual anthropology is enriched year after year. In 1987, it will be published for the first time under the form of texts and pictures which will highlight this rapidly expanding discipline.

The festival will take place in the cinema theatre of the Museum of Mankind (first floor) from 16 to 20 March 1987. Screenings will be from 10 a.m. to 1 p.m. and from 2.30 p.m. to 7 p.m.; they will each be followed by a debate including any directors present, the members of the jury and specialists of the regions or themes treated in the films.

An international jury will award four prizes:

- **Prix Nanook** (Grand Prix)
- **Prix Kodak** (for a first film)
- **Prix de la Mission du Patrimoine ethnologique** (for a french film made in France), Ministry of Culture and Communication
- **Prix Mario Ruspoli**, Ministry of Culture and Communication (Books and Reading Department).

16 AU 20 MARS MUSÉE DE L'HOMME

Liste partielle des films

Les aventuriers de la planète Mars - France, réal. L.-V. Geita, K. Nunguya, M. Wilson (Papouasie Nouvelle-Guinée), 16 mm, couleur, 25 min., 1986.

Chronique d'une saison sèche : I - Le Tyl-Wara - Mali, réal. J.-P. Colleyn, co-réal. M. Bonmariage (Belgique), 16 mm, couleur, 47 min., 1987.

El Chichones - Espagne, réal. Hervé Pernot (France), 16 mm, couleur, 9 min., 1986.

Conversations with Kopcherutai - Kenya, réal. H. Behrend (Allemagne), 16 mm, couleur, 55 min., 1986.

Cuyaga : I - Devil dancers - Venezuela, réal. P. Henley (Grande-Bretagne), 16 mm, couleur, 54 min., 1986.

Gadani Terminal - Pakistan, réal. B. Sallustio (Belgique), 16 mm, couleur, 10 min., 1985.

Happy birthday - U.S.A., réal. M. Halliday (U.S.A.), 16 mm, noir et blanc, 25 min., 1986.

L'initiation des Kondona - Togo, réal. R. Arnaud (France), Super 8 mm, couleur, 37 min., 1985.

Le jeu du Buure - France, réal. H. Godefroy (France), Super 8 mm, 30 min., 1986.

Klanja : les poubelles de la survie - Madagascar, réal. M. Camacho (France), 16 mm, couleur, 20 min., 1986.

Le murmure des crassiers - France, réal. G. Raynal (France), 16 mm, couleur et noir et blanc, 28 min., 1986.

Musique guinéenne - Guinée, réal. Y. Billon (France), 16 mm, couleur son numérique stéréophonique, 55 min., 1987.

My family and me - Grèce, Suisse, réal. C. Pault (France), 16 mm, couleur, 80 min., 1986.

Nanga Y'vuza, la harpe qui chante - Rwanda, réal. B. Sallustio (Belgique), 16 mm, couleur, 40 min., 1984.

Olhos de cana - Brésil, réal. P. Lourdou (France), 16 mm, couleur, 17 min., 1986.

Papa Wemba « Chef coutumier de la Rumba Rock » - Zaïre, réal. Y. Guypen, M. Delire (Belgique), 16 mm, couleur, 50 min., 1986.

Pérou : hommes et dieux - Pérou, réal. A. Fioravanti, M. Bruwier, L.-M. Blanchard (France), 16 mm, couleur, 54 min., 1987.

Pygmées - République Centrafricaine, réal. R. Inkelo (France), Super 8 mm, couleur, 15 min., 1986.

Qoyllur rit'i - Pérou, réal. A. Dumas (France), 16 mm, couleur, 52 min., 1986.

Que le meilleur gagne I... Touba-Casamance - Sénégal, réal. D. Colin (France), 16 mm, couleur, 41 min., 1986.

Question d'identité - France, Algérie, réal. D. Gheerbrant (France), 16 mm, couleur, 55 min., 1986.

Le sacre des fèves - Italie, réal. G. di Nella (Italie), 16 mm, couleur, 80 min., 1985.

Sanctuary of the earth goddess - Indonésie, réal. K. Stenger Frey (Canada), 16 mm, couleur, 42 min., 1986.

Surinam : "Indios... adios" - Surinam, réal. M. Bruwier, 16 mm, couleur, 68 min., 1985.

A tibetan new year - Tibet, réal. J. Jerstad (Grande-Bretagne), 16 mm, couleur, 45 min., 1986.

Tobelo marriage - Indonésie, réal. D. Nijland (Pays-Bas), 16 mm, couleur, 110 min., 1985.

Tse tse - France, réal. M. N'Gor Faye, P. Gora Seck, B. Sissokho (Sénégal), 16 mm, couleur, 20 min., 1986.

La vieille indienne - France, réal. N. Lermite (France), 16 mm, couleur, 8 min. 30, 1986.

Le village d'Antoine - France, réal. L. Daum (France), 16 mm, couleur, 15 min., 1986.

Yangba bolo - République Centrafricaine, réal. L. Zowe (République Centrafricaine), 16 mm, couleur, 20 min., 1985.

Youtser et Yodler ("Jüüzli" du Muotatal I) - Suisse, réal. Hugo Zemp (France), 16 mm, couleur, 50 min., 1987.

En outre, un hommage à **Mario Ruspali** sera présenté pendant le Bilan (**Les Hommes de la baleine, La Fête prisonnière, Les Inconnus de la terre, Lascaux**). Les séances auront lieu au Musée de l'Homme, place du Trocadéro, 75116 Paris, Salle de cinéma, premier étage, du 16 au 20 mars 1987 de 18 heures à 13 heures et de 14 heures 30 à 19 heures.

Séance de clôture et Palmarès, vendredi 20 mars à 21 heures.

Renseignements : **Françoise Foucault, Valentine Roulet**, Comité du Film ethnographique, Musée de l'Homme, tél. 47.04.38.20.

L'APRES FESTIVAL

En France

Les bibliothèques publiques sont aujourd'hui devenues un réseau privilégié de diffusion du documentaire qui comprend plus de 80 établissements. En 1986, la Direction du Livre et de la Lecture et la Bibliothèque Publique d'Information ont acheté les droits d'une quarantaine de films inscrits à Cinéma du réel.

Ce festival est donc devenu pour les bibliothèques une source irremplaçable d'approvisionnement en films récents français et étrangers.

La Médiathèque des Trois Mondes continue à diffuser un certain nombre de nos films auprès des associations, comités d'entreprise et en milieu scolaire et universitaire.

Cinéma du réel est l'occasion pour les chaînes françaises de programmer certains films, « Hommage » de Jean-Marie Téno et « Ganga » de Viswanadhan, passé sur TF1 (Transcontinental) pendant le festival 1986, et Canal Plus va programmer « French concession » de Régis Debray le jour de la clôture du festival cette année. Il faut noter que Canal Plus a été jusqu'à présent la seule chaîne française à acheter régulièrement des films de Cinéma du réel.

A l'étranger

La diffusion a pris un essor considérable en 1986 grâce à l'action d'Intermedia - Ministère des Affaires étrangères. Le catalogue sur fiches des films en diffusion édité en 1986 sera mis à jour. Il comprend actuellement : 29 titres de films français et d'Afrique francophone et 13 titres de films étrangers.

Les documents circulent en film et en vidéo selon les demandes.

A New York, en octobre, à l'occasion de l'ouverture d'une nouvelle salle de projection de l'Institut français, une large sélection internationale a été présentée simultanément à l'Institut, au Museum of Modern Art, au Museum of the American Indian, au Goethe Institut et au Donnel Media Center de la New York Public Library. Au même moment avait lieu au Public Theater une rétrospective des films de Raymond Depardon. Le succès public rencontré fut considérable et encourageant.

En décembre, sur invitation de l'Union des cinéastes bulgares, nous avons présenté à Sofia un large programme de films français.

De larges sélections ont également été proposées à Athènes, Bucarest, Copenhague, Conacry, Hanoï, Hyderabad, Lisbonne, Manille, Mogadiscio, Ottawa, Prague, Turin et Rome.

Pour 1987, nous avons déjà des demandes de Budapest, Canberra, Casablanca, Colombo, Cracovie, Dakar, Hanoï, Harare, Rabat, Santiago et Tanger et pour 1988 de New-Delhi, Santiago, Wellington et du Sri-Lanka.

Contact à la B.P.I. : Arlette Alliguié poste 4364.

Contact à Intermedia : Jacqueline Irlande, 19, rue de Passy, 75016 Paris. Tél. 42.24.68.23.

In France

Public libraries today have become a privileged network for documentary-film distribution, extending over more than eighty establishments. In 1986, the Books and Reading Department and the B.P.I. (Public Information Library) purchased the rights for about forty films shown at Cinéma du réel. The festival has consequently become an irreplaceable source of supplies in recent French and foreign films for public libraries.

The Médiathèque des Trois Mondes is keeping up the distribution of some of our films to associations, work committees (comités d'entreprises) and within the school and university circles.

Cinéma du réel is an opportunity for French TV channels to schedule certain films, Jean-Marie Téno's "Hommage" and Viswanadhan's "Ganga" were shown on TF1 channel (Transcontinental) during the 1986 festival and this year, Canal Plus Channel is going to show Régis Debray's "French concession" on the day the festival ends. It is worth noting that Canal Plus has been the only French channel up until now to have purchased films from Cinéma du réel on a regular basis.

Abroad

Distribution in foreign countries has expanded considerably in 1986 thanks to the action of Intermedia-External Relations Ministry. The indexed catalog on films currently distributed, which was published in 1986, will be updated. It presently comprises 29 film titles from France and French-speaking African countries and 13 foreign film titles. Documents can be obtained in film or in video format according to demand.

In New York last October, the opening of a new film auditorium at the French Institute (Institut français) was the occasion for a wide international selection to be simultaneously shown at the Institute itself, at the MOMA, at the Museum of the American Indian, at the Goethe Institute and at the Donnel Media Center in New York's public library. Parallel to this event, a Raymond Depardon's season was being presented at the Public Theater in New York. It met with considerable - and rather encouraging public-success.

In December, following and invitation from the Union of Bulgarian film-makers, we presented, in Sofia, a wide programme of French films.

Extensive selections have equally been proposed in Athens, Bucharest, Copenhagen, Conacry, Hanoi, Hyderabad, Lisbon, Manila, Mogadisehu, Ottawa, Prague, Rome and Turin.

We have already received demands for 1987 emanating from Budapest, Canberra, Casablanca, Colombo, Krakow, Dakar, Dublin, Hanoi, Harare, Rabat, Santiago and Tangier and from New-Delhi, Santiago, Wellington and Sri-Lanka for 1988...

LE RESEAU AUDIOVISUEL DES BIBLIOTHEQUES PUBLIQUES

Créé en 1978, le catalogue vidéo de la Direction du Livre et de la Lecture compte actuellement plus de 800 titres de films documentaires et films pour les enfants. Recherche, visionnement et sélection des films sont effectués par la Direction du Livre et de la Lecture et les bibliothécaires, en fonction de critères de qualité (qualité cinématographique, contenu documentaire) et de complémentarité par rapport aux autres supports diffusés par les bibliothèques publiques.

La Direction du Livre et de la Lecture négocie et achète auprès des ayants droit les droits de diffusion autorisant la consultation gratuite dans les bibliothèques publiques. Elle se charge de la fabrication des « masters » vidéo ainsi que de l'ensemble du suivi technique des films. Chaque bibliothèque achète ensuite les exemplaires nécessaires à la constitution ou à l'enrichissement de sa vidéothèque. La diffusion se fait sur support vidéo-cassette 3/4 de pouce Umatic, format semi-professionnel qui garantit qualité d'image et durée de vie du document.

Le catalogue de la Direction du Livre et de la Lecture s'enrichit d'environ 200 nouveaux titres chaque année ; plus de 45 % des acquisitions se font directement à l'étranger.

Une bonne part des films ainsi diffusés par les bibliothèques publiques sont inédits en France, ou n'ont fait l'objet que d'une diffusion « fugitive » (télévision, festivals...).

Les services vidéo des bibliothèques publiques font de celles-ci des partenaires originaux de la diffusion audiovisuelle aussi bien au niveau national qu'au niveau régional.

Marie-Pierre Muller
Direction du Livre et de la Lecture

Depuis 1982, le « Prix des Bibliothèques » rassemble dans un même jury réalisateurs et bibliothécaires. Il est l'occasion de rencontres et de débats, souvent passionnés, entre ceux qui font des films, et ceux qui les montrent :

« Les réflexions et observations parfois plus "techniques" du réalisateur nous ont amenés à nuancer nos critiques et à ne pas nous attacher au seul contenu des films » (Christian Gay - Bibliothèque municipale de Saint-Etienne).

« Le Cinéma du réel est pour nous une manifestation à ne pas manquer : chacun y verra des films dont certains intégreront les collections de nos vidéothèques et auront donc à répondre à l'attente du public » (Jean-Claude Crotet - Bibliothèque publique d'Evry).

« Emballés, déçus, perplexes : nous prenons des notes, nous échangeons nos impressions, nous posons des questions, car il faudra bien choisir. Bilan positif parce qu'intense : en films, en réflexion, en discussions. »

(Marie-Annick Poulin - Bibliothèque municipale de Nice).

Created in 1978, the video catalog published by the Books and Reading Department presently contains more than 800 titles of documentary and children's films.

Research, screening and film selection are made by the Department itself and by the librarians and are based on criterias of quality (cinematographic quality and information contents) and complementarity with the other media distributed by public libraries. The Books and Reading Department negotiates with and buys from the eligible parties the distribution rights which authorize free consultation in public libraries. It is also in charge of producing video masters as well as of looking after the whole technical follow-up of films.

Each library then purchases the number of copies necessary to the building up or the enrichment of its video library. Distribution is made on 3/4 inch Umatic video-cassettes - semi professional format - which ensures quality of picture and long-life to the document.

The Books and Reading Department's catalog becomes richer of about 200 new titles every year; more than 45 % of which are purchased directly from abroad.

Furthermore, a good deal of the films distributed by public libraries have not been shown in France or only "fleetingly" so (on TV or in festivals...). The Video Departments of public libraries have turned the latter into original partners in the audio-visual distribution network, both on the national and on the regional levels.

Since 1982, the Libraries Award brings together film-makers and librarians in a same jury and gives rise to often impassioned meetings and debates between those who make films and those who show them: "The sometimes more 'technical' reflections and remarks made by the film-maker have brought us to qualify our criticisms and not to follow exclusively the films' contents". (Christian Gay - Bibliothèque municipale de Saint-Etienne).

"The Cinéma du réel festival is an event not to be missed: each one of us is shown films, some of which will become part of our own video library collections and therefore they have to fulfill. The general public's expectations" (Jean-Claude Crotet - Bibliothèque publique d'Evry).

"Carried away, disappointed or puzzled, we take down notes, exchange our impressions, ask questions because in the long run we have to choose. The appraisal is positive because heavy-going: in films, reflections, discussions" (Marie-Annick Poulin - Bibliothèque municipale de Nice).



Médiathèque de Nantes (Ph. Bibliothèque)

COMPÉTITION INTERNATIONALE

30 longs métrages
30 courts métrages

RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE VERA CHYTILOVA Tchécoslovaquie

Soirée en présence de Vera CHYTILOVA
Samedi 28 mars à 21h
à la Maison des Arts de Créteil

AUTO PORTRAIT MICHELINE PRESLE

10 films dans lesquels elle a joué
Soirée en présence de Micheline PRESLE
Lundi 30 mars à 21h
à la Maison des Arts de Créteil



COLETTE ET LE CINÉMA

10 films auxquels elle a collaboré
Soirée consacrée à COLETTE
Dimanche 29 mars à 21h
à la Maison des Arts de Créteil

15 RÉALISATRICES FRANÇAISES

Une sélection de films récents

COLLOQUE : RÉALISATRICES BERLINOISES/ RÉALISATRICES PARISIENNES

Débats ouverts au public
Projection de 6 films allemands

CINQ FESTIVALS FRANÇAIS PROPOSENT UNE SÉANCE DANS LE CADRE DU CARREFOUR DES FESTIVALS

... et de nombreux événements en présence de
Agnieszka HOLLAND, Barbara SUKOVA
Helma SANDERS-BRAHMS,
Maï ZETTERLING...

Festival International de Créteil et du Val de Marne

du 28 mars
au 5 avril 1987

Tél : (1) 48 99 90 50

FILMS DE FEMMES

MAISON DES ARTS - Métro Créteil Préfecture - 48.99.90.50
CINÉMAS DU PALAIS - Métro Créteil Université - 48.98.90.00
CINÉMA LA LUCARNE - 100 rue Juliette Savar - 43.77.58.60

DE VISU

création audiovisuelle & industries de programmes

Je commande DE VISU N°

NOM :

PRENOM :

Adresse :

Code postal : Ville :

A RETOURNER AVEC VOTRE REGLEMENT.
LE NUMERO 38 F (FRANCO).

Résumé des précédents numéros

1 La production de série, « soap » qui peut la vidéo ! — Inserts publicitaires dans les programmes TV — La vidéo haute définition pour le cinéma...

2 L'actualité télévisée, Euro Vision News et J.T.... — Betacam chez les reporters — La stratégie radio-TV du groupe Hersant...

3 Les chaînes musicales — La TV en stéréo — Le service public face aux privés — Entrevue avec Pierre Desgraupes — Le droit d'auteur fait peau neuve...

4 Le montage vidéo/film — Welles parle de la télévision — Les aides à la production (Compte de soutien et Sofica) — Le parrainage à la TV.

5 La programmation TV : grilles, créneaux, audience... — Le Super 16 — Les problèmes techniques du grand film au petit écran — La future chaîne culturelle.

6 La télévision regarde-t-elle les enfants ? : « C'est un jardin extraordinaire », un article original de B.Bettelheim, The Children's Channel, Les enfants a-télévisés... — Bilan des aides à la production — Vidéo haute définition à Paris — Sous-titres et cinéma...

7 La loi de la concurrence — La CNCL — TV-Sat — Maxwell — Vidéo grand écran — Le premier long métrage en HDTV...

8 Arts scéniques à l'antenne : théâtre, opéra, captation, recreation — Les logiciels d'aide à la production — Le 4ème « network » version Murdoch — Le coloriage électronique des films noir et blanc...

9 Le commerce international des programmes TV — Naissance de Superchannel — Cinéma et codes temporels — La TV à la Chambre des députés — Le tour du monde en vidéo-clip...

Bimestriel 38 F. 15, rue d'Aboukir 75002 Paris. Tel : 42 33 51 27

A partir du 9 mars, nouvelle adresse : 8 rue de la Vrillière, 75001 Paris.

LA REVUE
DU
CINÉMA

Claude Miller • Richard Attenborough
Raymond Depardon • José Giovanni
Dehors dedans
G. Jugnot • B.-P. Donnadiou
et tous les films du mois

Ciné-Scoop

N°412

TOUS les mois

en TOUTE liberté

sur TOUS les films

96 pages dont 32 en couleurs. En vente dans tous les kiosques. Abonnez-vous : 250 F les 12 numéros (dont la Saison cinématographique) - 3, rue Récamier, 75341 Paris Cedex 07.

LA REVUE DU CINÉMA

tout sur le documentaire français

CinémAction

Directeur : Guy Hennebelle

Dossier réuni par
René Prédal
préface de
Jean-Émile Jeannesson



Le documentaire français

cerf

208p., 114F

tout sur le documentaire scientifique

CinémAction

Directeur : Guy Hennebelle

Dossier réuni par
Jean-Jacques Meusy
Préface de Jean Rouch



La science à l'écran

cerf

192p., 100F

cerf/CinémAction

dirigé par Guy Hennebelle

CinémAction
106 Bd St Denis, 92400 Courbevoie.
(1)43.33.70.34

Éditions du Cerf
29 Bd Latour-Maubourg, 75007 Paris.
(1)45.50.34.07

INDEX PAYS

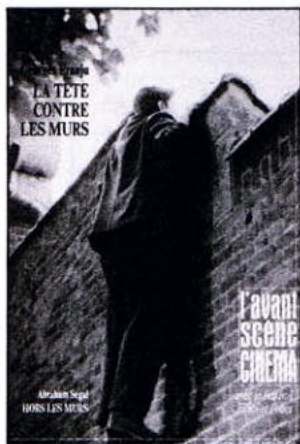
	Page
ALGERIE	
Barberousse, mes sœurs _____	16
AUSTRALIE	
Breakout _____	18
Chile : hasta cuando ? _____	20
Some babies die _____	50
Sunny and the dark horse _____	51
BRESIL	
Aldeia de Nalike _____	63
Um apologo _____	66
Brasiliannas n° 1 : Chua, Chua e casinha pequenina _____	64
Brasiliannas n° 2 : Azulão e pinhal _____	64
Brasiliannas n° 3 : Aboio e cantigas _____	64
Brasiliannas n° 4 : Engenhos e usinas _____	65
Brasiliannas n° 5 : Cantos de trabalho _____	65
Brasiliannas n° 6 : Manhã na Roça _____	65
Cerimonias funerais entre os indios Bororo _____	64
Festa do divino espirito santo _____	64
Imagens do inconsciente _____	30
Meus oito anos _____	66
Mulheres da terra _____	38
Rituais e festas Bororo _____	63
Rondonia _____	63
Ser Krahô _____	49
Vam pra Disneylandia _____	54
A velha a fiar _____	66
BULGARIE	
Doushata _____	23
Slatina skapa i mila _____	50
Vseki den ot jivota _____	55
CANADA	
La familia latina _____	26
Final offer _____	26
Prendre la route : facultés affaiblies _____	44
Les traces du rêve _____	54
CHINE	
Bai kuzi Yao _____	15
Nushen de Guxiang _____	42
CUBA	
Salvando flores _____	48
DANEMARK	
Asian heart _____	14
Det legende menneske _____	35
Notebook from China _____	40
EGYPTE	
El kachach _____	34
ETATS-UNIS	
All american high _____	10
Blind _____	17
Cow girls : portraits of American ranch women _____	22
Elephant games _____	24
Flying morning glory (on fire) _____	27
Living with Aids _____	36
My life for Zarah Leander _____	38
Prisoners _____	45
We were so beloved _____	56
FRANCE	
Aqabat Jaber _____	12
Les amis _____	10
Céline a 12 ans _____	19
Cité de la Muette _____	20
Couleurs folie _____	30
Demain nous irons ramasser les cauris au bord du fleuve _____	22
French concession _____	28
Histoire d'un sort _____	28
Lhassa _____	36
La mémoire bleue _____	37
Sabatier _____	46
GRANDE-BRETAGNE	
British cinema : Personal view _____	74
Caught in a web _____	18
Every day except Christmas _____	74
If you were there _____	75
March to Aldermaston _____	75
Momma don't allow _____	74
Nice time _____	73
O dreamland _____	73
Raz Dwa Trzy _____	75
Thursday's children _____	74
Together _____	74
Wakefield express _____	74
We are the Lambeth boys _____	73
HONG-KONG	
The islanders _____	30
HONGRIE	
Széplanyok _____	52
INDE	
Whose children? _____	58
ITALIE	
Il perché e il percome _____	43
JAPON	
Sanya, yararetara yarikaese _____	48
LIBAN	
Rissala... Min zamen el harb _____	46
Zahrat el kindoul _____	59
PHILIPPINES	
People power _____	42
PAYS-BAS	
Betondorp _____	16
POLOGNE	
Prezydent _____	44
W srodku Polski, na koncu swiata _____	56
RDA	
Die Küche _____	34
RFA	
Nora's Namibia _____	40
Joe Polowsky : ein amerikanischer Traümer _____	32
Tanz in der Savanne _____	52
Wie man sieht _____	58
SUEDE	
Arbetets dötrar _____	12
Att döda en dröm _____	14
SUISSE	
Ex voto _____	24
URSS	
Ispania-nawsegda _____	32

l'avant SCÈNE CINEMA

REVUE MENSUELLE
1 film par mois
Découpage plan à plan
Dialogue intégral
(et en V.O. pour film étranger)
Photogrammes
Dossier

Le n° : 45 F — Etranger : 49 F

Abonnements, vente au numéro :
s'adresser au journal.



BON DE COMMANDE

Nom Prénom
Adresse
Code Ville

— Je commande :

- ... ex. du n° 349 (Macaroni)
- ... ex. du n° 350 (L'histoire officielle)
- ... ex. du n° 351 (Madame De)
- ... ex. du n° 352 (Le Paltoquet)
- ... ex. du n° 353 (La tête contre les murs)
- ... ex. du n° 354 (Welcome in Vienna)
- ... ex. du n° 355 (Le Rayon Vert)
- ... ex. du n° 356 (Trois hommes et un couffin)

et reçois gratuitement le catalogue complet de
l'Avant-Scène.

— Je joins mon règlement de F à l'ordre
de l'Avant-Scène.

A retourner à : L'AVANT-SCÈNE
16, rue des Quatre-Vents
75006 PARIS - Tél. 46.34.28.20
CCP 7353 00 V Paris

INDEX TITRES

Aldeia de Nalike	63
All american high	10
Les amis	10
Um apologo	66
Aqabat Jaber	12
Arbetets döttrar	12
Asian heart	14
Att döda en dröm	14
Bai kuzi Yao	15
Barberousse, mes sœurs	16
Betondorp	16
Blind	17
Brasilianas n° 1 : Chua, Chua e casinha pequenina	64
Brasilianas n° 2 : Azulão e pinhal	64
Brasilianas n° 3 : Aboio e cantigas	64
Brasilianas n° 4 : Engenhos e usinas	65
Brasilianas n° 5 : Cantos de trabalho	65
Brasilianas n° 6 : Manhã na roça	65
Breakout	18
British cinema : Personal view	74
Caught in a web	18
Céline a 12 ans	19
Cerimonias funeraris entre os indios Bororo	64
Chile : hasto cuando ?	20
Cité de la Muette	20
Couleurs folie	30
Cow girls : portraits of American ranch women	22
Demain nous irons ramasser les cauris au bord du fleuve	22
Doushata	23
Elephant games	24
Every day except Christmas	74
Ex voto	24
La familia latina	26
Festa do divino espirito santo	64
Final offer	26
Flying morning glory (on fire)	27
French concession	28
Histoire d'un sort	28
If you were there	75
Imagens do inconsciente	30
The islanders	30
Ispania - nawsegda	32
Joe Polowsky : ein amerikanischer Traümer	32
El kachach	34
Die Küche	34

Det legende menneske	35
Lhassa	36
Living with Aids	36
March to Aldermaston	75
La mémoire bleue : Solange, Marguerite, Solange	37
Meus oito anos	66
Momma don't allow	74
Mulheres da terra	38
My life for Zarah Leander	38
Nice time	73
Nora's Namibia	40
Notebook from China	40
Nushen de Guxiang	42
O dreamland	73
People power	42
Il perchè e il percome	43
Prendre la route : facultés affaiblies	44
Prezydent	44
Prisoners	45
Raz Dwa Trzy	75
Rissala... min zamen el harb	46
Rituais e festas Bororo	63
Rondonia	63
Sabatier	46
Salvando flores	48
Sanya, yararetara yarikaese	48
Ser Krahô	49
Slatina skapa i mila	50
Some babies die	50
Sunny and the dark horse	51
Széplanyok	52
Tanz in der Savanne	52
Thursday's children	74
Together	74
Les traces du rêve	54
Vam pra Disneylandia	54
A velha a fiar	66
Vseki den ot jivota	55
Wakefield express	74
W srodku Polski, na koncu swiata	56
We are the Lambeth boys	73
We were so beloved	56
Whose children?	58
Wie man sieht	58
Zahrat el kindoul	59

LA BIBLIOTHÈQUE DU CINÉASTE

MISE EN SCÈNE

LA GRAMMAIRE DU LANGAGE FILMÉ
de Daniel Arijon - Éd. Dujarric.
Prix : 240 F + port : 27,30 F.

LES SECRETS DE L'ADAPTATION
de Eliad Tudor - Éd. Dujarric.
Prix : 120 F + port : 20,90 F.

LE TRAVAIL DE L'ASSISTANT RÉALISATEUR
de Bernard Stora - I.D.H.E.C.
Prix : 65 F + port : 16,60 F.

LA SCRIPTE
de M.T. Cleris et M. O'Glor - I.D.H.E.C.
Prix : 65 F + port : 13,40 F.

ANALYSE DES FILMS DE RENÉ CLAIR
des élèves de l'I.D.H.E.C.
Prix : 33 F + port : 16,60 F.

TRUCAGES ET DÉCORS

LA PERSPECTIVE DANS L'IMAGE
par Nonce et Robert Giordani -
Ed. Dujarric
Prix : 195 F + port 16,60 F.

LA PRISE DE VUE EN ANIMATION
de Zoran Périscic - Éd. Dujarric.
Prix : 135 F + port : 16,60 F.

L'ANIMATION PAR ORDINATEUR
Initiation à l'image de synthèse
de Stan Hayward - Éd. Dujarric.
Prix : 145 F + port : 16,60 F.

**MÉMENTO D'ARCHITECTURE APPLIQUÉE
À LA DÉCORATION DE FILMS** 2 tomes
de Hugues Laurent - I.D.H.E.C.
Prix : 38 F chaque + port : T1 20,90 F - T2 27,30 F.

PRISES DE VUES

TECHNIQUES DE LA CAMÉRA VIDÉO
de Gérald Millerson - Éd. Dujarric.
Prix : 138 F + port : 16,60 F.

VIDÉO, PRINCIPES ET TECHNIQUES
de François Luxereau - Éd. Dujarric.
Prix : 140 F + port : 16,60 F.

**LA CAMÉRA ET LES TECHNIQUES
DE L'OPÉRATEUR**
de David Samuelson - Éd. Dujarric.
Prix : 111 F + port : 16,60 F.

**INTRODUCTION AU CINÉMA S.8. SONORE
PROFESSIONNEL**
de Gérald Millerson - Éd. Dujarric.
Prix : 53 F + port : 16,60 F.

**LA PRISE DE VUE DANS LA FORMATION
PROFESSIONNELLE DE CINÉMA ET T.V.**
Congrès de Lodz (1960) - I.D.H.E.C.
Prix : 22 F + port : 16,60 F.

**MÉTHODE D'ÉCLAIRAGE POUR LE FILM
ET LA T.V.**
de Gérald Millerson - Éd. Dujarric.
Prix : 105 F + port : 16,60 F.

MONTAGE

LA TECHNIQUE DU MONTAGE 16 mm
de J. Burder - Éd. Dujarric.
Prix : 114 F + port : 16,60 F.

PROJECTION

LE CINÉ-RÉPERTOIRE DRUHOT
7 000 films répertoriés - Éd. Dujarric.
**PROJECTION DES IMAGES ANIMÉES ET
REPRODUCTION DES IMAGES SONORES**
de Jean Vivié - Éd. Dujarric.
Prix : 145 F + port : 20,90 F.

DIVERS

LE MAQUILLAGE
par Dominique de Vorges. - Éd. Dujarric.
Prix : 190 F + port : 16,60 F.

LE LANGAGE RADIOPHONIQUE
de E. Fuzellier - I.D.H.E.C.
Prix : 22 F + port : 16,60 F.

QUESTIONS DE PSYCHOLOGIE SOCIALE
de J.-C. Filloux - I.D.H.E.C. 2 tomes
Prix : 22 F + port : 16,60 F chaque.

COMMENT DEVENIR COMÉDIEN
de Samson Fainsilber - Éd. Dujarric.
Prix : 109 F + port : 16,60 F.



**le technicien du film
et de la video**

11 numéros par an.

Abonnement 1 an : France : 250 F -
Étranger : 330 F.

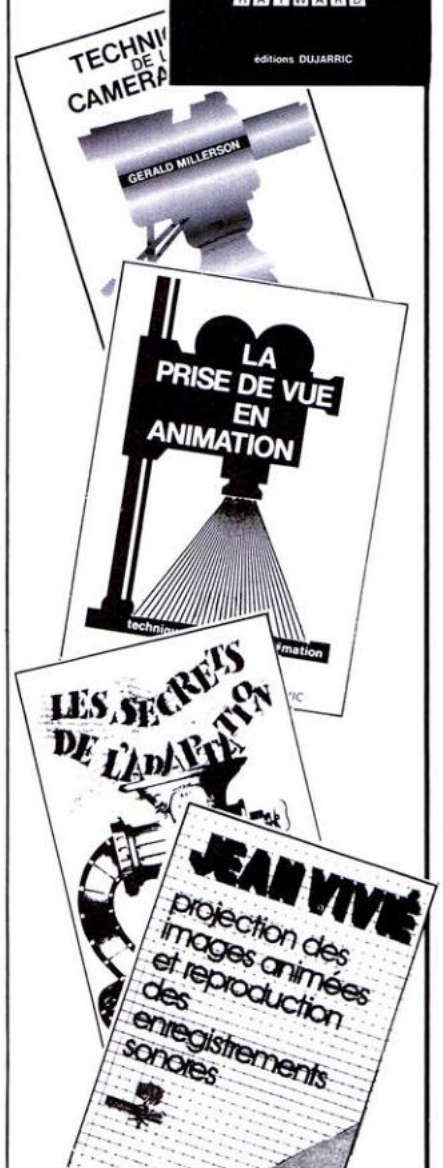
**L'ANIMATION
PAR ORDINATEUR**
INITIATION À L'IMAGE DE SYNTHÈSE



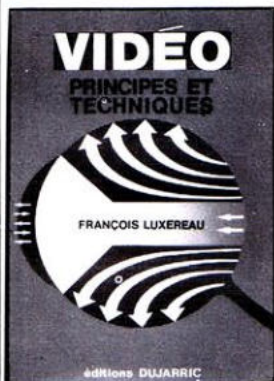
STAN
HAYWARD

éditions DUJARRIC

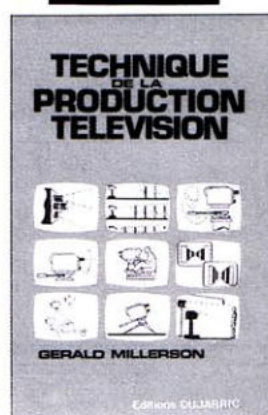
NOUVEAU !



NOUVEAU !



Prix : 140 F + port : 16,60 F.



Prix : 280 F + port : 27,30 F.



Prix : 135 F + port : 16,60 F.

**le technicien du film
et de la video**



TECHNI VIDEO
JOURNÉES DE RECHERCHE
FRANCE

idiffusion

31, Champs-Élysées - 75008 Paris. Tél. : 43 59 24 84 et 42 56 00 19.

INDEX REALISATEURS

	Page
Aakesson, Gunilla	14
Agustin, Tina	42
Alaouie, Bohrane	46
Anderson, Lindsay	73-74-75
Bertolucci, Giuseppe	43
Blackwood, Christian	38
Blumberg, Skip	24-27
Borofsky, Jonathan	45
Böttcher, Jürgen	34
Bouabdellah, Hassen	16
Bradbury, David	20
Brenton, Guy	74
Bromhead, Toni de	18
Bunge, Norbert	40
Chamoun, Jean	59
Choukry, Awad	34
Collison, Robert	26
Cowan, Paul	44
Daniel, Marcos	48
Debray, Régis	28
Delœuil, Christian	46
Dér, András	52
Dewan, Meera	58
DiFeliciano, Tina	36
Down, Martyn Langdon	50
DU Yü	42
Ellenbroek, Willem	16
Farocki, Harun	58
Fidyk, Andrzej	44
Flammer, Ilan	28
França, Marlene	38
FU Jinsheng	15
Glassman, Gary	45
Goldie, Caroline	40
Goretta, Claude	73
Gunnarson, Sturla	26
Gutierrez, German	26
Hartay, Lászlo	52
Hermansson, Jean	12
Hirszman, Leon	30
Horne, Dennis	74
Incalcaterra, Daniele	37
Jirov, Yuri	55
Kelly, Nancy	22
Kirchheimer, Manny	56
Kovatchev, Oleg	23

Lafond, Jean-Daniel	54
LAM Mo-San	30
Langjahr, Erich	24
Lebel, Jean-Patrick	20
LEE Wai-Key	30
Leth, Jorgen	35-40
Lévi-Strauss, Claude	63-64
Lévi-Strauss, Dina	63
Levy, Curtis	18
Lydall, Jean	52
Mac Dougall, David	51
Mac Dougall, Judith	51
Maria, Sebastiao	49
Masri, Mai	59
Mauro, Humberto	64-65-66
Mayuga, Sylvia	42
Mazars, Alain	36
Mazzetti, Lorenza	74
Mimouni, Patrick	10
Moutot-Tolomio, Maria	19
Nilsson, Anders	14
Pfeiffer, Wolfgang	32
Pinto, Edgar Roquette	63-66
Pcheljakowa, Galina	32
Raaff, Henk	16
Ravn, Malene	14
Reis, Luiz Thomas	63
Reisz, Karel	73-74
Richardson, Tony	74
Rosenfeld, Keva	10
Satô, Mitsuo	48
Salvador, Eva	42
Schunnesson, Torgny	12
Segal, Abraham	30
Shopov, Kristina	50
Sivan, Eyal	12
Strecker, Ivo	52
Tanner, Alain	73
Trier, Bodil	14
Wanono, Nadine	22
Wiseman, Frederick	17
Wylezalek, Lukasz	56
Xavier, Nelson	54
Yamaoka, Kyôichi	48
ZHU, Yijin	42

Salle Garance

Petite Salle

Salle Jean Renoir

SAMEDI 7 MARS	<p>14 h 30 Cow girls, 29' Joe Polowsky, 84'</p> <p>17 h 30 My life for Zarah Leander, 90'</p> <p>20 h 30 Séance d'ouverture Nice time, 17' We are the Lambeth boys, 52'</p>	<p>16 h Sabatier, 7' Aqabat Jaber, 86'</p> <p>18 h Mulheres da terra, 25' Rissala, 52'</p> <p>20 h Ser Krahô, 11' Histoire d'un sort, 60' Some babies die, 54'</p>	
DIMANCHE 8 MARS	<p>14 h 30 Ex voto, 106'</p> <p>17 h 30 Prisoners, 60' Il perchè et il percome, 69'</p> <p>20 h 30 El kachach, 20' French concession, 52'</p>	<p>16 h Det legende menneske, 90'</p> <p>18 h O dreamland, 12' Mamma don't allow, 22' Together, 52'</p> <p>20 h Barberousse, mes sœurs, 78' Ispania nawsegda, 53'</p>	
LUNDI 9 MARS	<p>14 h 30 Tanz in der Savanne, 43' Nora's Namibia, 44'</p> <p>17 h 30 Prezydent, 21' Die Küche, 42'</p> <p>20 h 30 Mulheres da terra, 25' Rissala, 52'</p>	<p>14 h W srodku Polski, 18' Caught in a web, 60'</p> <p>16 h Vam pra Disneylandia, 10' Whose children? 30' Doushata, 28'</p> <p>18 h Every day except Christmas, 40' Free Cinema, 60'</p> <p>20 h We were so beloved, 145'</p>	17 h La mémoire bleue, 47'
MERCREDI 11 MARS	<p>14 h 30 Sunny and the dark horse, 87'</p> <p>17 h 30 Notebook from China, 77'</p> <p>20 h 30 Slatina skapa i mila, 14' Drehort Berlin, 100'</p>	<p>14 h Bai kuzi Yao, 35' Nushen de Guxiang, 80'</p> <p>16 h Prezydent, 21' Die Küche, 42'</p> <p>18 h Wakefield express, 33' Thursday's children, 20' March to Aldermaston, 35'</p> <p>20 h Cow girls, 29' Joe Polowsky, 84'</p>	15 h Cité de la Muette, 90'
JEUDI 12 MARS	<p>14 h 30 Flying morning glory, 4' Elephant games, 27' Prendre la route, 65'</p> <p>17 h 30 Det legende menneske, 90'</p> <p>20 h 30 Sabatier, 7' Aqabat Jaber, 86'</p>	<p>14 h Salvando flores, 24' Zahrat el kindoul, 71'</p> <p>16 h Att döda en dröm, 39' People power, 50'</p> <p>18 h Raz Dwa Trzy, 20' If you were there, 90'</p> <p>20 h Asian heart, 38' Széplanyok, 95'</p>	17 h Demain nous irons..., 55' Lhasa, 55'
 VENDREDI 13 MARS	<p>14 h 30 Living with Aids, 25' All american high, 60'</p> <p>17 h 30 La familia latina, 57' Chile : hasta cuando ?, 57'</p> <p>20 h 30 Brésil : aux sources du réel.</p>	<p>14 h The islanders, 22' Arbetets döttrar, 50'</p> <p>16 h Ex voto, 106'</p> <p>18 h Les traces du rêve, 95'</p> <p>20 h Vseki den ot jivota, 41' Final offer, 79'</p>	17 h Céline a 12 ans, 40' Les amis, 50'
SAMEDI 14 MARS	<p>14 h 30 Breakout, 47' Sanya, 90'</p> <p>17 h 30 Blind, 132'</p> <p>20 h 30 Palmarès</p> <p>21 h Films surprises</p>	<p>14 h Brésil : aux sources du réels.</p> <p>16 h El kachach, 20' French concession, 52'</p> <p>18 h Betondorp, 55' Wie man sieht, 72'</p> <p>21 h Film primé</p>	
DIMANCHE 15 MARS	<p>14 h 30 Films primés</p> <p>17 h 30 Séance de clôture Couleurs folie, 11' Imagens do inconsciente, 80'</p>	<p>16 h Film primé</p> <p>18 h Film primé</p> <p>20 h Film primé</p>	

*Le
Quotidien*

Libération

*du
cinéma*



9 782858 503919

ISBN 2.85850-391-5